

## ROYAUME DE MÈRE SAI

5 février 1981

*Quand l'homme fait du mental son maître  
Il le charge, plus mauvais que n'importe quelle bête ;  
Quand l'homme fait de Buddhi son maître  
Il s'élève haut, comme le Seigneur de la vie.  
Vouloir le bon et vous êtes heureux.  
Vouloir le mal et êtes triste et perdu.  
Ne rien vouloir du tout et être en paix  
C'est la vérité, la parole de Sai.*

Incarnation de l'*Atma* Divin, professeurs, étudiants!

L'homme a réalisé d'immensurables progrès en science et en technologie. Mais, dans le domaine de la morale, il ne peut pas encore se débarrasser du cynisme étroit, de sa vision limitée et la prise démoniaque de l'égoïsme, de la vanité, de l'envie et de tous autres mauvais comportements. Quand nous examinons la cause à la base de cet état, nous découvrons que se sont les conséquences de l'égoïsme qui sont enracinées profondément dans le cœur de l'homme. Cela a réduit l'homme au statut de marionnette. Elles polluent ses pensées, ses paroles et ses actions. Elle le dirige a vouloir amasser des richesses matérielles. Elle ne permet pas à l'*Atma* de briller. Quand le voile de l'égoïsme est mis de côté, l'essence *Atmique*, et avec elle *Ananda* et *Jnana*, seront révélés.

Le temps est de valeur inestimable ; ne gaspillez pas même la moitié d'une minute. Les heures qui ont passer ne peuvent pas revenir ; la roue du temps ne s'arrêtera pas pour personne. Alors, examinez vos pensées, vos paroles et vos actions et découvrez si le temps passé, qui est très précieux, est valable ou pas. La mort garde toujours son épée pointue au-dessus de la tête, mais oublieux de ce destin imminent et indéniable, beaucoup vont se perdent en faisant des plans pour obtenir des vies riches, prospères et luxueuses. Ils vivent dans l'espoir et dans le rêve de jours meilleurs. Le feu de la sagesse seul est capable de réduire ces plans et espoir en cendre.

### **L'éducation doit élargir la vision**

Vous tâchez de gagner une éducation dans cette université afin de gagner votre vie. Mais, il est très dur d'obtenir la richesse, de l'employer correctement et de la maintenir en sûreté. Quand la richesse s'accumule, le pompeux et la fierté deviennent plus insidieux. En conséquence, son caractère s'abaisse. Vemana a mentionné que quand on perd la richesse, ses mauvaises qualités deviennent également trop faibles pour se blesser et blesser les autres. Quand le veau se développe en âge, les cornes deviennent plus longues et plus vigoureuses ; de même quand la fierté se développe, les carnes de l'avidité et l'envie deviennent plus fortes et plus vigoureuses. L'éducation aujourd'hui n'alimente pas les racines de la loi, de la justice et de la moralité, trois champs qui doivent recevoir une

attention particulière. Est-ce qu'un système qui est préoccupé par la nourriture pour l'estomac, encourage les élèves à relever les défis de la vie, ce qui exige un fort caractère ? Non. Il peut seulement étouffer les vertus innées de l'amour et de la vérité.

L'éducation doit inculquer les valeurs humaines fondamentales ; elle doit élargir la vision pour inclure le monde entier et toute l'humanité. Quand le gain de l'argent est tenu comme but, le système stimule la fausseté et l'injustice, il limite la vision de la famille et de la communauté, et apporte l'inquiétude, la souffrance et la haine. L'éducation doit équiper l'homme pour qu'il puisse vivre heureux, sans rendre les autres malheureux, pour qu'il puisse évaluer les choses, le plaisir et des possessions correctement, sans préjudice, et pour qu'il fixe toujours son attention sur l'accomplissement le plus élevé et le plus précieux de tous, la victoire *Atmique*. Le courant spirituel doit couler dans le cœur comme la source de tout effort. Les femmes sont les fabricantes de la maison, de la nation et du monde. Vous êtes les mères qui forment les générations. Ainsi vous devez enchâsser dans vos cœurs la force spirituelle, la projeter vers la lumière et l'amour, la sagesse et le bonheur.

### **Le mental fait des ravages quand il est laissé seul**

Le corps humain est appelé un temple où le *Jiva* individuel est installé. Je préférerais le décrire comme une maison prise comme un loyer par vous. Dieu est le maître, le propriétaire. *Jivi* (le locataire) l'a pris comme loyer et l'occupe. Le loyer doit être payé sous forme de bonnes pensées et de bonnes actions, de bonnes paroles et d'une bonne conduite. Mais, le locataire ignore le propriétaire et ne paye pas le loyer. Ainsi, le maître doit obliger l'homme à évacuer le loyer. Il envoie un « avis » lui rappelant qu'il doit évacuer, à moins de payer le loyer. « Les cheveux gris sont le premier avis ; le locataire teint ses cheveux et ne prête aucune attention à l'avertissement. La chute de dents ; c'est le deuxième avertissement. Le locataire se fait faire un dentier et ne répond pas à ce rappel non plus. Les cataractes des yeux est le prochain avertissement du besoin de quitter la maison ; une opération l'aide à passer outre. Les verres reconstituent sa vue. La peau devient plus élastique, plissée. Cet avertissement passe aussi inaperçu ; l'homme cache le signal avec l'aide de produits cosmétiques. Ainsi, le propriétaire doit envoyer ses émissaires - quelques maladies mortelles - et le forcer à dégager la maison.

Pourquoi coller pendant des années, comme les corneilles ? Il est préférable de vivre heureux comme le cygne royal, même si son temps est court. Vivez des vies idéales en contrôlant le mental. Le mental est comme une feuille de papier ; une fois roulé d'un côté, il roulera toujours dans cette direction seulement. Vous devrez le rouler dans la direction opposée afin de l'aplatir. Il est maintenant roulé vers l'extérieur. Alors, roulez-la vers l'intérieur pour le normaliser. Laisser seul, le mental fait des ravages. Soyez témoin des conflits de communautés et de castes, le combat entre les régions et les religions ; le mécontentement et la rupture dans les campus. Les craintes et les désirs primitifs de l'homme n'ont pas encore été surmontés ; ils persistent dans diverses formes et éclatent, quand les occasions se présentent.

Il y a quatre Maisons - la Maison de Dieu, la Maison de l'éducation, la Maison de la nourriture et la Maison de la médecine. Dans chacune de ces Maisons, vous devez chercher seulement ce pour laquelle elle est dédiée. Naturellement, dans la pension, vous demandez la nourriture, et dans l'hôpital vous demandez le médicament. Mais, dans la Maison de l'éducation, vous ne cherchez pas l'éducation. Vous allez par le processus de l'éducation pour d'autres besoins, vouloir et envie d'avoir. Il n'y a aucune grande envie concentrée sur ce que la bonne éducation peut faire pour vous. Dans le temple aussi, C'est le même cas. Vous y entrez pour un but et vous poursuivez d'autres buts. Dans le temple, vous ne cherchez pas à être conscient de Dieu. Dans l'université ou l'école, le processus de l'éducation de soi est troublé et retardé par des activités étrangères.

### **Employez le temps disponible à des activités saintes**

Les vieux étudiants de l'université Sathya Sai de Bangalore ont formé le « Royaume de Sathya Sai » et ils ont décidé d'accomplir des projets de service social. Ici, aussi, vous avez formé le « Royaume de Mère Sai » et vous priez pour qu'il vous soit permis de rendre service à la communauté. Naturellement, les filles ne peuvent pas être aussi libres que les garçons dans ce domaine ; alors, elles peuvent aussi avec succès traduire leurs préceptes en pratique. Employez votre temps libre à des activités saintes. Si vous cultivez la foi dans le service compatissant, cela aura d'immenses valeurs pour l'élévation de la société. Les anciens étudiants de l'université, peuvent par l'exemple de leurs vies, inspirer et instruire les autres à mener des vies utiles et pieuses.

Les prix des articles sont aujourd'hui extrêmement élevés, la plupart du temps parce que les désirs de l'homme ont augmenté d'une manière extravagante. Limitez les désirs, diminuer la demande et les prix devront descendre. Développez *Vairagya* comme *Vedhanta* instruit. *Vairagya* signifie renoncement – pas le renoncement à la propriété et à la famille, mais le renoncement à ce qui retient le mental, et aux désirs qui se multiplient en vous. Brûlez toutes les traces d'envie, d'orgueil et d'avidité. Remplissez vos cœurs d'amour désintéressé. Soyez des exemples pour les autres, Je suis sûr que par ces moyens les gens de cette terre pourront vivre dans la paix et la prospérité.

*Anantapur*

## VIDHYAARTHIS ET VISHAYAARTHIS

1 mars 1981

Aucun objet en ce monde ne peut être sans un créateur. Voici un haut-parleur. Il a le pouvoir de diffuser le son. Quelqu'un doit l'avoir produit. Qui a pu l'avoir créé ? Seulement quelqu'un qui avait la connaissance et la compétence de produire une telle adaptation. Cela peut ne pas être évident pour vous, mais quelque part la personne qui l'a produit doit exister. La personne qui a produite votre montre pourrait exister en Allemagne ou en Suisse ou au Japon. Cela n'est pas évident pour vous, mais sans une telle personne la montre n'aurait pas pu voir le jour. Pour tout ce que l'homme apprécie dans la vie quotidiennement il y a un créateur. Mais nous voyons également des objets qui sont au-delà de la capacité humaine. Les étoiles qui scintillent dans le ciel démontrent leur existence. La gloire du soleil et de la lune qui illumine le monde est également évidente à nous. Ce ne sont pas des créations humaines. Sont-ils venus à l'existence seule, ou il y a quelqu'un qui n'est pas visible ? Quelle sorte de personne pourrait être le créateur de ces superbes objets ? Est-ce qu'une personne ordinaire peut créer les étoiles ou le soleil et la lune ? Le pouvoir suprême qui a la capacité de créer de telles choses merveilleuses a été décrit par les *Vedas* comme *Aprameya*, qui signifie, Celui qui est au-delà de toutes preuves et de toutes limitations. Il ne peut pas être décrit dans des mots. L'objet premier de l'homme doit être de chercher à comprendre ce pouvoir infini.

Ce serait un gaspillage total de cette existence humaine si on ne fait aucun effort afin de découvrir la nature du Créateur. Pour reconnaître le Créateur, il y a certains critères. Il y a trois types d'évidences déterminant l'existence d'une chose. Le premier est *Prathyaksha* (perception directe), le second est *Anumaana* (l'inférence), le troisième est *Sabdha* (l'autorité des Écritures saintes révélées).

### **La détermination de l'existence du *Brahman***

Nous considérons généralement la perception directe comme le type d'évidence le plus important. Nous pouvons voir notre corps. Nous pouvons voir combien de mains nous avons, combien de jambes nous avons, combien d'yeux, et ainsi de suite. Ce n'est pas tout. Nous bouillons le lait et nous lui ajoutons du lait caillé, à la nuit ou au matin suivant nous avons du lait transformé en lait caillé. Pour la transformation du lait en lait caillé, nos propres actions ont fournis la preuve directe. L'évidence de nos propres yeux est suffisant pour nous convaincre du comment le changement du lait au lait caillé s'est produit. Nous n'avons pas besoin de personne en autorité pour cela. Mais notre mental n'est pas visible. Nous ne pouvons pas comprendre ce qui est voulu dire par l'*Atma*. Nous croyons dans l'existence de l'*Atma* sur la force des déclarations faites par les grands sages qui ont eu l'expérience et qui ont donné l'enseignement.

*Anumaana* ou l'inférence, est une autre forme de preuve. Nous voyons de la fumée sur le dessus d'une colline éloignée. Nous déduisons par la fumée qu'il doit y avoir un feu sur la colline. Bien que nous voyions seulement la fumée, nous pensons qu'il y a un feu. Pour impliquer l'existence de « l'invisible » de la présence de ce qui est « vu » est *Anumaana Pramaana* (preuve déductive).

Pour prendre un autre exemple : Une personne qui est allée à Kashi nous donne une description de l'endroit, ceux qui ont vu l'endroit pourraient apprécier ou être d'accord avec l'exposé présenté par le visiteur, mais ceux qui n'ont pas été à l'endroit peuvent seulement apprécier la description verbale, mais ne peuvent pas avoir l'expérience de la perception directe.

Mais ces méthodes de déterminer des faits s'appliquent seulement à l'univers externe. Pour déterminer, cependant, le Principe Divin - nous devons dépendre seulement du *Sabdha Pramaana* des *Vedas*. Quand le Divin est décrit comme sans attributs, éternel, toujours existant, pur, libre et rayonnant, cette description ne rendra pas *Brahman* visible pour nous. C'est seulement quand l'état de *Brahman* est réalisé par nous que son existence devient réelle.

### **Cherchez ce qui ne change pas.**

Tous les sujets dans l'univers ont trois caractéristiques qui sont dérivées du Divin. Ceux-ci sont *Asthi*, *Bhaathi* et *Priyam*. Ces qualités sont également représentées par *Sat*, *Chit* et *Ananda* - Être, Conscience et Béatitude. L'existence d'un objet est dérivée d'*Asthi*. Ce qui est, est connu du *Bhaathi*, c.-à-d., qui apparaît à nos yeux. Que se soit un objet utile ou agréable, il est dérivé de la qualité de *Priyam*. Tandis que ces trois sont des qualités fondamentales, les formes et les noms peuvent changer. Par exemple, un plat en argent est capable d'être converti en un autre article. L'argent est fondamental et la valeur de l'article n'est pas dépendant de la forme ou du nom, mais de l'argent dans l'article.

Tandis que l'homme peut changer les formes et les noms des objets, il ne peut pas créer les matières premières dont les divers objets sont faits. Également, le scientifique se sert des matériaux disponibles pris dans la nature pour les convertir en diverses utilisations, mais le matériel primaire n'est pas créé par lui. L'homme doit chercher ce qui ne change pas. Quoi exactement est la cause sous-jacente de tous les conflits et confusions qui affectent le monde aujourd'hui ?

Les établissements qui fournissent l'étude ont réussi à équiper l'homme de qualifications fantastiques. Regardez dans le domaine de la technologie ou l'exploration et la conquête de l'espace atomique. L'homme a réalisé des exploits stupéfiants. Mais dans la vie quotidienne réelle, ces exploits, n'ont pas eu comme conséquence la paix, le bonheur et l'harmonie. Les castes, les races et les classes s'opposent les unes avec les autres, avec une haine ininterrompue. Même les étudiants et la jeunesse sont impliqués dans cette course dangereuse. La situation est devenue rapidement hors contrôle.

### **L'éducation n'a pas fait son devoir envers la jeunesse**

Le nombre d'étudiants dans les écoles et les universités est monté en flèche. Nous proclamons que l'éducation formelle, qui était depuis longtemps le privilège de quelques érudits et fils des riches, est maintenant disponible aux portes de chacun. Nous nous réjouissons quand les écoles et les universités s'élèvent davantage et de plus en plus dans chaque pays du monde, sans se rendre compte que ce qui se produit par elles est la détérioration par la maladie, de la communauté. La fatigue, la crainte et l'inquiétude augmentent en raison d'une éducation non appropriée et incomplète. L'éducation peut apporter la paix et la prospérité seulement quand, avec les qualifications techniques et les informations objectives, les étudiants sont équipés d'idéaux moraux, d'une vie juste et d'une vision spirituelle. Maintenant, le processus de l'éducation ne s'implique pas dans ces dernières valeurs. Cela fonctionne même à l'opposé d'elles. L'éducation est peu disposée à souligner la vie *Dharmique*. Il n'est fait aucun effort pour la morale.

Par conséquent, les produits de ce processus, qui n'ont aucun sens des valeurs, graduellement entrent dans les professions et les positions d'autorité dans l'administration des nations et montent à des niveaux très élevés. Le monde est maintenant au bord d'un désastre, comme conséquence.

Bharat qui a brillé parmi les nations comme la terre de la patience, du contrôle de soi et du service, est rapidement converti en une terre poursuivant le plaisir. Chacun désire flâner sur des sofas, dans des bureaux ou salles climatisées. Est-ce que ceci peut être appelé plaisir ? Ceci peut-il être l'idéal d'une personne instruite ? Non. Cet état multipliera seulement la maladie physique et mentale.

Comment un étudiant peut-il être considéré comme avoir obtenu le succès, si à la fin du cours, il frappe à la porte de chaque bureau, montrant le diplôme qu'il a obtenu, et réclamant comme un mendiant, demandant du travail ? L'éducation a conféré sur lui ce rôle honteux. Peut-il réclamer qu'il a fait son devoir ? Non. La personne instruite doit servir les gens par la sueur et le dur travail. L'éducation doit inspirer la jeunesse à offrir un service, à se sacrifier et à aider. Il ne doit pas inspirer la jeunesse à amasser de l'argent en tant que but, et à voyager de plus en plus loin pour gagner de plus en plus. L'accumulation de l'argent apporte l'arrogance et l'arrogance apporte à sa suite d'autres vices.

### **L'humilité est la marque de la vraie éducation**

L'éducation moderne crée pour la nation une maladie déplorable. À l'origine, les Britanniques ont institué un système d'éducation en Inde, principalement pour préparer des hommes aux travaux administratifs. Aujourd'hui, l'éducation a été augmentée et nous devons créer plus d'emplois, et avec de plus grandes rémunérations. Le résultat est que le gouvernement doit dépenser de plus en plus pour les salaires et faire face aux augmentations demandées par les fonctionnaires. Il y a des grèves pour des salaires plus élevés et quand les salaires sont augmentés, les impôts doivent être augmentés. Le résultat est l'augmentation des prix et un mécontentement croissant. Les prix peuvent

descendre seulement quand les désirs des personnes sont limités et la demande des marchandises est réduite.

Beaucoup de personnes se sentent fières au sujet de l'énorme expansion de l'éducation dans le pays. Mais, il n'y a aucune raison pour se sentir satisfait de cette situation ? Une expansion malsaine de l'éducation est indésirable comme le boursoufflage malsain du corps. L'acquisition de degrés à grand coût et le développement du mépris pour ses parents à cause de la fierté intellectuelle n'est pas le signe d'une éducation appropriée. L'humilité est la marque de la vraie éducation. L'arrogance, l'envie et l'ostentation ne devraient avoir aucune place dans une personne correctement instruite.

Les hommes meurent d'envie de paix et de bonheur, mais ils font des choses qui peuvent seulement apporter le non plaisir et le souci. Après être né comme êtres humains, vous devriez essayer de vous élever au-dessus du niveau des animaux. Vous êtes tous des étincelles essentielles du Divin, mais comme les étincelles venant d'un four, qui après un certain temps deviennent de la cendre, vous oubliez votre origine Divine. Tout en poursuivant votre éducation à des fins matérielles, vous devriez également poursuivre une discipline spirituelle, qui vous mènera au Divin. Vous devez vous considérer extrêmement chanceux de l'étude dans cet établissement, dans lequel il y a une atmosphère spirituelle. Si vous adhérez aux idéaux de Sai et pratiquez même une petite fraction des enseignements de Sai, vous réaliserez le vrai but de l'éducation et le vrai objet de la vie humaine.

L'éducation sans bonne conduite est sans valeur. Vous devez vous servir de ce que vous avez appris, pas seulement pour gagner une manière de vivre, mais pour le service à la société. C'est seulement alors que vos degrés auront une signification. Quelque soit le travail que vous puissiez entreprendre, partout où vous allez travailler, vous devez continuer à pratiquer la discipline spirituelle et viser le but de la réalisation du Soi. Sans une base spirituelle, l'éducation est futile.

Puissiez-vous tous avoir des vies exemplaires, apporter le bonheur à vos parents et rendre service à la société, et apporter un crédit à l'université où vous avez étudié pendant plusieurs d'années.

*Brindavan*

## RECEVOIR OU DONNER

8 mars 1981

*Quand l'homme est sous la maîtrise du mental  
Il tombe loin en dessous du niveau Pashu (animal).  
Quand l'homme est sous la maîtrise de l'intellect  
Il s'élève jusqu'au niveau de Pashupathi (Shiva).  
Déclare ainsi le Seigneur de Parthi.*

Étudiants ! Professeurs ! Éducateurs !  
Ceux désireux de favoriser l'éducation !

La nourriture non digérée provoque la maladie dans le corps ; pareillement la connaissance non digérée donnée par le système éducatif d'aujourd'hui a apporté plusieurs maladies dans l'organisation sociale et le corps politique. La maladie favorise des sentiments contraires qui sont exprimés en conflits mutuels. Les personnes instruites réagissent avec des émotions envieuses envers ceux qui ont obtenu du travail ; quand ils ne peuvent pas obtenir de travail, ils imputent des motifs de favoritisme, etc., et développent un ressentiment de colère et de haine. Le système éducatif est la cause première du mécontentement et du ressentiment répandus.

Dans le passé, les gouverneurs occidentaux de ce pays ont établi un système d'éducation afin de former des hommes de manières appropriés pour les travaux qu'ils pouvaient fournir, pour les gens du peuple. Aujourd'hui, puisque nous continuons le même système, nous devons créer des emplois appropriés pour les gens qui furent instruits sur les vieilles lignes. C'est une inversion étrange du rôle. Il est clair que les agitations, les inquiétudes, les craintes et les frénésies qui dérangent le pays sont décelables à l'éducation qui règne aujourd'hui.

### **Les quatre buts établis par Sai**

Bien que l'humanité ait réalisé un progrès incalculable en science et en technologie, le mental de l'homme est encore pollué par l'avidité, l'envie et l'égoïsme grossier. L'égotisme s'est enraciné profondément dans le cœur de l'homme. Il s'est développé dans des proportions démoniaques. L'homme est devenu une marionnette, répondant à chaque traction de la corde. Il implore toutes les choses qui peuvent lui conférer de la joie ; il accumule des choses qui lui donnent un sens de pouvoir. Il examine chaque article de son propre point de vue égoïste. Par conséquent, il est asservi par les monstres de l'envie, de l'orgueil, de la peur et du préjudice. La vraie connaissance seule peut sauver l'humanité d'une chute néfaste.

Les quatre buts établis par Sai, sont en fait ceux établis par les *Vedas*. Ils sont *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. L'humanité doit comprendre l'importance de ces quatre buts,



les accepter, les adorer et les mettre en pratique dans la vie quotidienne. C'est seulement alors que la Divinité latente en l'homme s'exprime brillamment dans toute sa gloire.

*Sathya* ou Vérité est le premier idéal. Il est réalisé par la *Sadhana* de la langue. La seconde, *Dharma* de vivre (Action juste), est réalisé par la *Sadhana* (discipline) du corps et ses composants par rapport à la société qui entoure l'homme et le monde objectif qui l'affecte et est affecté par lui. Par sa bonne action et bonne conduite, l'homme peut atteindre le troisième but, *Shanti* (Paix, équanimité), équilibre ou paix qui ne change pas. Ceci peut être gagné par la discipline du mental. *Sathya* s'établit lui-même sur la langue par la *Sadhana Sattvique* (pieux) ; *Dharma* est réalisé par l'exercice de l'activité *Rajasique* (actif) ; *Shanti* ou Paix est la conséquence de retrait de *Tamasique* et même de l'inactivité. Mais, *Prema* (Amour), le quatrième but, est au-delà de ces trois derniers modes et au-delà de la pensée, de la parole et de l'action.

Le Divin *Prema* n'est pas facilement compréhensible. Ainsi, mon emphase n'est pas généralement comprise dans sa pleine signification. *Prema* est Dieu. Dieu est *Prema*. Le considérer comme une méthode de parole, d'attitude d'esprit ou comme un comportement physique est de l'humilier douloureusement. *Prema* n'a aucune trace d'égoïsme ; il n'est pas lié par des motifs.

### **Les normes morales et spirituelles doivent être relevées**

Le système éducatif doit être basé sur ces quatre principes. Mais, n'est pas le cas. Par conséquent, nous le trouvons chargé de problèmes. Il est plein de conflit et de confusion. L'humilité, le détachement, la discrimination, l'ardeur de servir les autres, la vénération, le renoncement, de telles vertus sont absentes parmi les personnes instruites. Personne n'est disposé à abandonner ; chacun est impatient de saisir. Une guirlande peut être faite seulement quand nous avons des fleurs, du fil et une aiguille. Le système d'éducation a besoin de l'intelligence (fleurs), de la dévotion (fil), de l'esprit de renoncement et du service (l'aiguille) pour être bénéfique.

L'élévation du niveau de vie doit signifier également l'élévation des normes éthiques, morales et spirituelles. Alors seulement l'éducation peut progresser dans les valeurs humaines et l'harmonie, dans la vie sociale. C'est pour cette raison que la première pierre pour le bâtiment d'une école fut posée ici aujourd'hui.

Les enfants nés sur ces terres saintes méritent ce système éducatif intégré. L'installation actuelle produit du mécontentement et de l'agitation dans les domaines économique, politique et social. Le soulèvement d'un malaise chez les étudiants est devenu presque incontrôlable. Un grand nombre d'étudiants subissant cela, comme conséquence l'éducation stérile monte en flèche ; cela des écoles primaires de chaque village et des collèges, des lycées et des universités, partout. Nous pensons que ceci peut être le progrès et en sommes satisfait. L'occasion de bénéficier de l'éducation qui par le passé était seulement donné à quelque personne, maintenant est donnée profusément à toutes les personnes.

Certainement, chaque être humain doit être instruit, indépendamment de la race, la religion, la caste, la couleur ou la foi. Mais, tout comme la mère idiote qui est heureuse quand un membre de son enfant enfle par la maladie, croyant qu'il devient plus fort, nous confondons aussi cette augmentation de la taille et du nombre (étudiant) comme étant un sain développement ! En réalité, nous sommes témoin seulement d'une maladie, qui a comme conséquence la débilité, l'avidité, la haine et l'envie.

### **Ce que nous pouvons donner aux autres doit être notre souci**

Les personnes qui sont instruites dans ces établissements, avec le temps, occupent des positions d'autorité et influentes. Comment alors l'état du monde peut-il devenir meilleur?

L'éducation doit assumer la pleine responsabilité et entrer dans les vies morales et spirituelles des étudiants. L'information matérielle et la formation pour des qualifications techniques ne sont pas assez. L'éducation morale et spirituelle doit les compléter.

L'idée d'une maison snob, avec des sofas coûteux, des tables à dîner, etc., ou d'un salaire élevé de Dubaï, l'Iran ou l'Irak, comme idéal de travail devrait être abandonnée. Cet idéal multiplie le mal. L'idéal devrait être, les mains dédiées au dur labeur, la tête dédiée au service et des cœurs remplis de compassion.

Vivekananda a exhorté les étudiants à cultiver la compassion. Personne ne devrait souffrir à cause du mal ou de la douleur par nos paroles et nos actions. Alors, quand un autre est blessé par nous, ce qui se produit vraiment est l'insulte et les dommages à notre vraie nature, comme homme. L'attention est maintenant portée uniquement à son soi et à ses souhaits. Ceci doit être renversé. Non pas ce que nous pouvons obtenir des autres, mais ce que nous pouvons donner aux autres, cela doit être le souci.

*Vidhya Vihaar, Hyderabad*

## LE PROCESSUS DE NETTOYAGE

5 avril 1981

*Nettoyez le mental de la saleté,  
Développez-vous dans des pensées pures et saintes ;  
Alors vous pourrez regarder le monde  
Avec une vision de sagesse, comme étant bien et lumière.  
Aucun fruit ne peut se développer sur un arbre sans fleur ;  
Il ne peut pas mûrir et devenir doux  
Sans la grâce émergente.  
Seul le travail discipliné peut se développer  
En une dévotion ; et cela seulement  
Peut se transformer en sagesse profonde.*

Le centre de cet univers, au sujet duquel nous parlons et duquel nous tentons de décrire, c'est *Paramatma* (le Soi Suprême), un sujet dont nous ne pouvons pas parler et lequel est au-delà de toute la description. Les deux, le connu et non-connu ont émané de la même Conscience Une indivisible. Chacun est plein et complet en soi. La conscience individuelle est la manifestation de la Conscience Cosmique. Quand la gaine matérielle tombe, elle fusionne dans sa source. Les *Vedas* déclarent, « Ceci est plein ; cela est plein. Du plein, émerge le plein. Quand le plein est pris du plein, le plein reste plein. » Ainsi, le cosmos, le monde, l'individu - tous sont des incarnations du plein. Rien ne peut être partiel ou inachevé.

Le symbole du plein est le OM, le *Pranava*. Les *Vedas* annoncent : « Le son OM indestructible est *Brahman*, l'Absolu Universel. » Les mobiles et l'immobile, partout sont seulement commentant le OM, élaborant sa nature, illustrant ses potentialités. Le passé qui est parti, le présent qui est ici et le futur qui approche sont également le OM. *Pranava* est le Nom, (*Nama*), et *Paramatma* est appelée, (*Nami*). Les deux ne sont pas séparés. « *Sarvam Khalu Idam Brahma* ». Tout cela est en effet *Brahman* (*Paramatma*). Mais, cette conscience de l'immanence de l'universel peut venir à l'homme seulement quand le « Je », la conscience est oubliée ; quand le « Je » disparaît, l'homme est prêt à connaître le non « Je ».

### Les quatre étapes dans la *Sadhana*

Afin de fouiller profondément dans le principe représenté par le *Pranava* (OM), quatre étapes ont été délimitées dans la *Sadhana*. On peut douter de comment le Om intégral, unique et éternel peut être compris dans les étapes ! Les étapes, cependant, sont conçues pour aider l'identification du principe lui-même.

L'état d'éveil, du rêve, du sommeil profond et le « quatrième » sont les étapes. Ils sont connus comme *Jaagrath*, *Svapna*, *Sushupthi* et *Thuriya* dans le *Sâstra*. *Jaagrath* signifie

« être éveillé », « ajustement extérieur », ou « vision extérieure. » La conscience est grossière, alors que dans cette étape et dans les rêves, les impressions qui s'empêtrent sur la conscience sont des reflets et des images de la vérité. Dans l'étape de *Sushupthi* ou du sommeil profond, l'individu n'est pas conscient du tout ; il est simplement le témoin, qui reconnaît plus tard, (après le réveil) qu'il a bien dormi. La conscience ne se rend pas compte d'elle-même. C'est *Prajna* pur, non affecté ou conscience. Il n'a aucun contact avec le monde objectif ou les sens, extérieurs et intérieurs. C'est la *Conscience* pure de *Brahman* (*Prajnaanam Brahman*). La dernière étape est *Thuriya*. C'est l'étape quand la conscience se rend entièrement compte d'elle-même. Il ne peut pas être identifié en tant que tel par aucun moyen ! Nous pouvons essayer de le délimiter en disant que c'est le silence qui règne, après l'un *OM* et avant que l'autre *OM* survienne.

Ces quatre étapes du *Pranava* sont associées aux déités Vishnu, Brahma, Rudra et *Paramatma*. Vishnu signifie ce qui est omniprésent. L'univers visible se répand avec beauté et la beauté est Dieu. Puisque l'univers est le corps de Dieu, la Personne Suprême, Vishnu, est également décrit dans les Écritures saintes comme « Celui qui enchante dans la décoration » (*Alankaara Priyo Vishnu*). L'univers matériel est saturé d'harmonie, de loi et de symétrie, donc il est charmant et fascinant. Par cette attraction, le monde externe, l'univers, attire l'homme dans divers chemins et efforts. Les cinq éléments, les cinq sens, les cinq airs vitaux et autres phénomènes enseignent à l'homme les diverses leçons pour former sa nature. Ainsi le monde objectif peut être pris comme son *gourou*.

### **Les expériences de l'étape du rêve et du sommeil profond**

Vishnu est la déité qui stimule et alimente, qui forme et maîtrise. D'ailleurs, Il est le gardien du cosmos, le *Jagadrakshaka*. Les Écritures saintes enseignent l'homme à sanctifier les heures d'éveil, étape de *Jaagrath*, pour qu'elles appartiennent à Vishnu, et sont chargées du principe de Vishnu. Ils exhortent l'homme à éviter les mauvaises actions, les pensées polluées et tous les types d'erreurs et de défauts.

Pendant l'étape de rêve, nous pouvons expérimenter la sainteté et la béatitude, seulement quand nous nous engageons, alors que nous sommes éveillés, dans des activités altruistes, pures et stables. Dans les rêves, nous voyons divers objets et des personnes, des mondes étranges, des gratte-ciel et des châteaux. D'où émergent-ils ? À travers quoi ils sont présentés ? *Prajnaanam Brahman*, la Conscience Suprême, sert de base à la création de cette variété d'aspects du rêve. *Brahma* est la déité qui crée. Ainsi, l'état de rêve est une phase de la conscience *Brahma*.

Puis, l'étape de sommeil profond. Ici, les expériences acquises pendant les heures d'éveil ou dans les rêves n'affectent pas l'homme. Elles s'éteignent tous. *Rudra*, la déité dans laquelle le cosmos fusionne finalement, est donc associé à la phase de *Sushupthi*.

Après, nous avons le *Thuriya* ou la quatrième étape, l'étape de la Conscience de l'Atma. Quand la poupée de sel est lâchée dans la mer, elle atteint le fond et est dissoute. La même chose arrive au chercheur de l'Atma. Il est dissous. Il devient un avec ce qu'il a cherché à connaître. Il ne peut pas retourner et décrire son expérience.

« A du AUM est *Vishwa* ; le U est *Thaijas* ; le M est *Praajna* », c'est une autre interprétation des Écritures saintes. *Vishwa* est l'éveil, *Thaijas* le rêve, *Praajna*, l'étape du sommeil profond. *Pranava Sadhana* (l'exercice spirituel de la méditation sur le OM) est donc très important pour le chercheur. Les *Vedas* prescrivent la répétition du *Pranava* tout en étudiant les textes sacrés, prononçant le nom du Divin, tout en effectuant les devoirs quotidiens et offrant des cadeaux.

### **Neuf essences et maintiens de la vie humaine**

Le *Pranava* est l'essence de tout le maintien, l'incarnation de *Rasa*. De toute la création, mobile et immobile, la terre est le *Rasa* ; de la terre, l'eau est le *Rasa* ; de l'eau, la nourriture (*Oshadhi*) est le *Rasa* ; de la nourriture, la personne humaine est le *Rasa* ; de la personne humaine, la parole est le *Rasa* ; du mot, Rk est le *Rasa* ; du Rig *Saama* est le *Rasa* ; du *Saama (Veda)* le *OM* est le *Rasa*. Ces huit Rasas, la terre, l'eau, le physique, la personne, la parole, *Rig, Saama* et le *OM* mènent au neuvième, *Ananda* (béatitude). Ce sont le Navarasas, les Neuf essences, Neuf groupes de maintien. *Ananda* (béatitude) est le but que l'homme cherche, le but de la vie humaine.

L'homme lutte durement pour atteindre *Ananda*. *Ananda* est le haut de la béatitude, l'incarnation de la joie. Elle est cherchée de trois manières différentes, selon la qualité innée du chercheur, le *Sattvique*, le *Rajasique* et le *Tamasique*. Le chemin du *Sattvique* est poison au début de l'étape et le nectar vient en récompense. Il fait appel à un contrôle et à des règles fermes des sens, à la connaissance et à l'action. Il sera très difficile à accomplir. Mais quand on progresse dans la pratique, la joie augmente et la béatitude est atteinte. Comment peut-on obtenir ce but sans difficulté ? Les Écritures saintes disent, « Le bonheur ne peut pas être gagné par le bonheur » : *Na Sukhaad labhyathe Sukham*. Le bonheur peut être gagné seulement par la misère. Le plaisir n'est qu'un intervalle entre deux souffrances. Pour réaliser le bonheur *Sattvique* qui est positif et permanent, l'homme doit nécessairement subir des épreuves et des tribulations, des pertes et passer par la douleur.

### **Les chemins *Rajasique* et *Tamasique***

Maintenant au sujet du deuxième type, le *Rajasique*. Au début de l'étape, le chemin est doux, mais plus tard, l'individu glisse dans la misère, parce que le bonheur obtenu est dérivé des objets des sens, du monde extérieur. Le plaisir se révélera bientôt comme irréel, faux et épuisant. Quand le processus débute, il n'a aucune place pour le repos. L'homme devient alors trop faible pour poursuivre les buts du *Dharma* (l'action juste), *Artha* (prospérité) *Kama* (désirs) et *Moksha* (libération) qui sont établis pour lui. Son intellect, la compétence imaginative, la faculté intuitive, tous sont rendus boiteux. L'homme peut même perdre son humanité. La poursuite aveugle du plaisir sensuel objectif a comme conséquence aujourd'hui cette calamité même. L'homme a oublié sa vraie Divinité et abandonne sa vie à des activités profanes.

Pour finir, nous avons le chemin du *Tamasique*. Les gens qui préfèrent ce mode de vie sont insouciants des problèmes du monde ; ils dorment toute leur vie, obtenant de la joie dans la paresse et dans l'obscurité.

De ces trois chemins vers le but d'*Ananda*, l'homme doit accepter la route *Sattvique*, quelle que soient les difficultés, la perte, la misère, l'inquiétude et le travail. Il doit atteindre la conscience de la Divinité, faire l'expérience de la Divinité (*Bhagavan*) et être établie dans l'*Ananda*.

### **Neuf lampes qui peuvent illuminer le mental**

Quelle est la signification intérieure de l'expression, *Bhagavan* ? Les *Vedas* mentionnent, « *Brahmaithi, Param Aathmaithi ; Bhagava-thithi Sabdyathe.* » (Le principe de *Bhagavan* est identique à *Brahman, Paramatma*). *Bhagavan* est l'ultime, le plein. *Bha* signifie ayant le plein auspiceux et la prospérité. *Ga* signifie méritant l'éloge et l'adoration. Dans le *Ramayana*, *Bhagavan* est décrit en termes clairs. Il soutient l'univers utilisant son pouvoir créatif comme moyens. Il crée et stimule ce qui est créé. Ainsi, il est *Sambhartha* ou *Bhartha*, celui qui élève, Celui qui règle et économise. *Bha* signifie également la lumière, la splendeur. *Bhagavan* est Celui qui projette et répand la lumière. *Bhagavan* est *Jyothi Swarupa*, La lumière incarnée, rayonnante. Puisqu'Il peut tout et illumine toutes les choses et les êtres, partout, à tout moment, il est *Bha-ga-van*.

Quand avons-nous besoin de la lumière ? Pas pendant le jour, mais quand la nuit est là. Alors nous avons besoin d'une lampe, d'une flamme ou de la lune. Alors aussi, jusqu'à ce que la sagesse nous éclaire, nous avons besoin de *Sadhana* ; jusqu'à ce que nous expérimentions le Divin unifié, nous devons accepter et mettre en pratique la discipline, les règlements et la *Sadhana*.

L'ignorance est la nuit. La connaissance est la lumière. Il y a neuf lampes qui peuvent illuminer le mental et nous libérer de l'obscurité - *Sravanam* (l'écoute), *Keerthanam* (le culte), *Smaranam* (se rappeler), *Padsevanam* (le respect en touchant les pieds), *Archanam* (le cérémonial), *Vandanam* (l'obéissance), *Daasyam* (le service), *Sakhyam* (l'amitié) et *Atmanivedanam* (l'abandon).

Nous devons nous former en instruments ajustés pour le pèlerinage spirituel. Il y a quatre classes de personnes : celles qui prêtent attention à leurs propres défauts et à l'excellence des autres groupes (le meilleur) ; celles qui accentuent leurs propres excellences aussi bien que les excellences des autres (le milieu) ; celles qui prêtent attention seulement à leurs propres excellences et seulement aux défauts des autres (le plus mauvais groupe) et celles qui présentent leurs propres défauts comme excellences et les excellences des autres comme des défauts (le plus mauvais). Chacun peut découvrir par lui-même le groupe auquel il appartient. Rappelez-vous ceci : quand on aspire à être conscient du plein, du sacré, de *Prema*, l'*Atma*, *Bhagavan*, on doit se préparer pour le premier et le meilleur groupe - découvrir ses propres défauts et observer seulement l'excellence dans les autres. C'est la *Sadhana* la plus souhaitable.

## **Soutenir la vraie gloire de l'homme**

L'homme souffre aujourd'hui parce qu'il est engagé dans le monde externe, sans *Sadhana* ou pratique stable pour corriger sa vision. Qu'est-ce que dix bains par jour peuvent faire pour nettoyer une personne, quand son mental est encrassé par des mauvaises pensées ? Que peut faire une tête rasée et des vêtements ocre pour stimuler la spiritualité quand son esprit est pris par les désirs et le vouloir ? Vous pouvez faire tourner une boule de sucrerie en dehors de la bouche, mais à moins qu'elle soit mise dans la bouche et mangée, la faim ne sera pas diminuée. Ainsi, développer un désir sincère et ardent, de nettoyer le mental, de purifier les pensées et de mettre les préceptes en pratique. Dans le Vedanta, ce processus est mentionné comme *Karma Marga*, le chemin de l'activité.

Il n'y a aucun fruit sans fleur ; il ne peut y avoir aucune dévotion sans *Karma*. Le fruit mûrit et devient doux ; *Bhakti* mûrit dans *Jnana* (la sagesse). Ainsi, nous devons d'abord prendre l'activité sainte de nettoyer les intentions : Une *Sadhana* qui est cultivée à grande échelle aujourd'hui est *Dhyana* : (la méditation). Mais, la *Dhyana* qui est faite n'est pas en accord avec le principe de la culture des Bharathyas. En l'absence d'un mental purifié, *Dhyana* ne pourra jamais réaliser la fusion. Comment une maison peut-elle être construite sans brique et mortier ?

## **Par la *Sadhana* vous pouvez corriger vos défauts**

On dit qu'on peut réussir dans une *Dhyana* (méditation) en s'y livrant toutes les fois qu'un peu de temps est disponible et on peut s'engager dans cette *Sadhana*, quelque soient les habitudes qu'on a, quelque soient les sentiments et les pensées résident en nous et quelque soit le chemin suivit. Mais ce conseil n'est pas correct. Si on doit rester tranquille pendant quelque temps sans être distrait ou troublé par la peur ou l'inquiétude, on a qu'à se livrer à la boisson ou consommer de l'opium. *Dhyana* doit avoir des objectifs bien plus élevés et de loin des qualifications plus strictes. Ou bien, la culture de Bharat subira de grands dommages. Par conséquent, les bonnes vertus doivent être cultivés en premier, de bonnes pensées doivent également être entretenues, on doit soutenir la vraie gloire de l'homme.

Beaucoup de personnes viennent à Moi, perdues et priant, « *Swami !* Je n'ai aucune paix. Donnez-moi de la paix », mais la paix ne peut pas être obtenue du monde extérieur ; elle doit être cherchée dans le cœur. Les mauvais désirs apportent la misère ; les bons désirs apportent la joie. La suppression du désir assure la paix (*Shanti*). Quand le désir après désir se multiplie dans l'esprit, comment la paix peut-elle être gagnée ? Après *Bhajan* et *Dhyana*, vous répéter le *Shanti* trois fois, priant pour la paix physique, mentale et spirituelle. Mais la conscience de l'*Atma*, étant la réalité de tous, peut seulement conférer *Shanti*.

Une simple graine de mangue est plantée ; l'arbre à fruits donne des milliers de fruits et dans chaque fruit, vous trouvez des graines ! Le même *Atma* est en chaque être ! Le Seigneur est la graine qui se manifeste comme des milliers de graines. « *Ekoham* (je suis célibataire) *Bahusyam* (deviendront plusieurs) », a dit le Seigneur. Quand nous posons

des principes de différences et de distinctions, dues à l'ignorance de ce fait, nous sommes affligés par la peur et *Shanti* disparaît. Quand l'homme doute et ne croit pas l'homme son frère, comment *Shanti* peut régner ?

Maintenant, le mental de l'homme tend vers le mal. *Mathi* (le mental) est devenu *Durmathi* (un mauvais mental). L'année qui commence aujourd'hui, dimanche, est « *Durmathi* » et les gens appréhendent que le mal puisse augmenter. L'année commence avec le jour en soleil, qui est, selon les textes astrologiques antiques, roi pour les douze mois suivants. Le soleil est également le seigneur des peuples, seigneur de la pluie et des nuages et le seigneur des herbes curatives. D'ailleurs, la lune est son *Manthri* ou ministre. Puisque la lune n'a aucune source de lumière indépendante et d'énergie, le roi et le ministre se déplaceront amicalement et ainsi, l'année sera heureuse et prospère.

Mais, quoi que puisse indiquer l'astrologie, vous pouvez diriger votre mental (la lune) et votre intellect (le soleil) dans les canaux propices de la paix et de la prospérité. Par la *Sadhana*, vous pouvez corriger vos défauts et former vos excellences et assurer *Shanti* pour vous-mêmes, votre société et votre pays. Priez tous les jours pour le bien-être de tout le monde : « *Lokas samasthas sukhino bhavanthu* ». C'est mon message pour la nouvelle année.

*Prashanti Nilayam*



## JOUR DE DÉDICACE

12 avril 1981

Les jours qui sont marqués comme les festivals dans les calendriers de toutes les races et religions sont significatifs parce qu'ils ont une signification spirituelle profonde. Ils doivent être employés par l'homme pour faire un examen des habitudes et des pratiques, des préjugés et des partialités et pour nettoyer le mental de ces derniers. Les attitudes et les directives qui obstruent le progrès doivent être rejetées et quelque chose de frais doit être bien accueilli. Les jours doivent être dédiés pour équilibrer le vieux et planter le nouveau.

Comment est-ce que le jour saint de festival est célébré maintenant ? Immédiatement après l'aube, les gens prennent un bain et portent de nouveaux vêtements ou des vêtements frais lavés. La maison et l'espace autour sont balayés et sont propres ; les murs sont blanchis ; les meubles sont époussetés ; les toiles d'araignée sont enlevées. Les ornements en vert sont ficelés au-dessus des portes. Nous trouvons de la joie et le rire sur chaque visage. Tous participent ensemble à un régal, préparé avec amour et soin. Le passé est oublié ; le présent est rempli de bonheur ; demain ne laisse pas planer son ombre sur l'aujourd'hui. L'espoir, la foi et l'enthousiasme remplissent l'air.

Tout cela est certainement bon. Mais il y a plus dans un festival que ces avancés. Derrière ce qui est vu, il y a un invisible sublime. Le visible et l'invisible sont deux moitiés d'un tout, ou plutôt, deux phases de l'un. Du plein, le plein a émergé, laissant le plein toujours plein. Le créé est aussi complet que le un, et le un dans lequel est manifesté. L'expérimentateur est aussi plein que l'expérimenté. Un grain de sable est aussi plein qu'une étoile dans le ciel. *Paramatma*, qui est la Plénitude, a voulu l'humanité comme co-détenteur de cette plénitude. L'homme doit s'accomplir, la moitié par la grâce de l'effort et la moitié par la grâce du Divin Résident intérieur. Étant conscient de cette plénitude, se libérer de l'illusion de l'imperfection, est le but, la destination, de la vie humaine. Quand l'homme connaît, visualise et expérimente le Créateur, il devient aussi puissant, aussi majestueux et aussi bien informé que le Créateur. La cause ultime ne peut pas être l'objet de vision direct, ni ne peut être découverte par inférence logique. On doit se fonder sur le mot, le *Sabdha*, les *Vedas*, et aller le long du chemin établi.

### **Employez la discrimination pour décider du chemin de la vérité**

Le succès dans cette *Sadhana* dépend du contrôle de soi et du contrôle des sens. Même pour le succès dans l'exécution des corvées courantes quotidiennes nous constatons que ces contrôles sont très salutaires. Pourquoi ? Les oiseaux et les bêtes, les insectes et les vers souffrent beaucoup quand ils permettent que leurs actions et mouvements soient guidés par les sens. Beaucoup ont appris en vérifiant la tendance mortelle d'obéir à chaque caprice ou à poursuivre chaque chose qui attire. La discrimination s'est développée par nécessité, pour la survie, pour la plupart des êtres vivants, mais chez

l'homme, c'est devenu une compétence très développée. L'homme doit employer cette compétence à séparer la paille du grain et décider de prendre le chemin constructif de la vérité et de l'action juste.

La méditation est maintenant pratiquée et propagée d'une façon très moderne. Sans nettoyer le mental de ses mauvaises pensées et de ses bas désirs, comment peut-on l'employer pour gagner de bons résultats ? La nourriture cuite dans des récipients malpropres n'est pas bonne à être mangée. Le besoin principal du progrès dans la pratique spirituelle est un esprit pur, se débarrasser des mauvaises pensées et des mauvais sentiments. Le travail est purifié par l'attitude du culte.

Dédiez toute votre activité à Dieu. Puis, elle ne sera pas déformée et ne sera pas aggravée par l'ego. *Satsangs*, tel que vous pouvez avoir dans la pension, sera d'un grand secours. Chacun de vous doit tenir à la discipline qui peut vous maintenir droit. Personne ailleurs n'a une telle opportunité et un tel encouragement constant.

*Pension universitaire Sathya Sai,*

## RAMA L'IDÉAL

12 avril 1981

L'humanité a progressé beaucoup en exploitant les ressources matérielles de la terre afin d'augmenter le niveau de la vie. Mais, ni l'individu ni la société n'a appris le chemin de la paix et le contentement intérieurs. L'envie et l'avidité ont encrassé les relations entre les nations et entre les personnes, supprimant la conscience de l'unité qui est à la base de toute la création. La cause principale de cette situation désastreuse est l'égoïsme luxuriant, chacun essaye de saisir pour lui-même tout ce qui peut s'ajouter à son pouvoir et confort. L'ego fait des marionnettes d'eux. Les paroles et les actions des hommes reflètent cette tendance de renforcement de l'égoïsme. Chaque mouvement est décidé par les besoins de l'individu seulement. Aucun mouvement n'est fait qui ne favorise pas ses intérêts égoïstes.

Afin de reconstituer la paix de l'individu et dans la société, le mental, où les désirs sont nés et des résolutions sont encadrées, doit être purgé de son attachement au soi. Le mental a des désirs, comme des chaînes et tissage. Quand des désirs sont orientés par l'ego, le temps et l'effort sont gaspillés ; le devoir est négligé ; le corps et ses qualifications sont abusés. Et tout ceci alors que la vie est plus courte de jour en jour. Avec chaque seconde, la vie s'écoule, tout comme l'eau d'un pot fendu. Mais l'homme n'est pas conscient de la tragédie qui est imminent, à tout moment.

Incarnation de l'*Atma* universel!

L'homme a en lui la capacité de se développer dans une personnalité pure et Divine. Mais, en raison de l'ignorance et de son côté rebelle, il est devenu chétif. Il s'est enchaîné lui-même à de bas idéaux et ainsi, il est tombé dans la peur et la peine. Les *Upanishads* incitent l'homme à se réveiller et à devenir maître de lui-même. « *Utthistta, jaagratha, praapya nibodhatha vaaraan* » - l'avertissant. L'homme est surmonté par le sommeil de l'ignorance. Il doit être réveillé et enseigné par les aînés qui connaissent l'héritage précieux qu'ils perdent. Le sommeil est provoqué par *Eshana* ou les attachements - de l'ami, les enfants et de la richesse. Naturellement, une personne doit avoir suffisamment pour mener une vie simple. Mais, la richesse accumulée au-delà des niveaux raisonnables enivre l'individu et multiplie les mauvais désirs et les habitudes. La richesse doit être tenue en réserve pour les activités qui sont salutaires, pour la promotion de la vie juste et pour accomplir ses devoirs envers la société.

### **La renoncement est le vrai Yoga**

L'Inde a été très chanceuse. Elle a eu des voyants et des sages tout au long des siècles qui ont tenu en estime la valeur des idéaux élevés. Ce fut l'exemple des *Avatars* Divins. L'emphase fut mise sur l'*Atma* qui est le centre de chaque être - comme enseignement qui peut conférer le courage, le contentement, la paix et l'harmonie. Il est en effet pathétique

de voir des personnes suivent les caprices du mental et courir au désastre, au lieu d'employer l'intellect pour faire la discrimination entre le transitoire et le permanent.

Le mental doit être vérifié par l'intellect. Ou bien, les mauvaises résolutions auront comme conséquence la souffrance. Visez sur les bonnes actions et récoltez la joie. Naturellement, si on peut renoncer aux désirs et à la tendance de les poursuivre, on peut avoir une paix stable. Si le mental est laissé libre et on lui donne la maîtrise, l'homme est conduit vers une injustice à une autre, il perd alors son amour-propre. Il met en place des lois et une justice insignifiante, des règles de conduite et des règlements de comportement social. Sa vie devient une précipitation frénétique d'un endroit à un autre et d'un objet à un autre objet.

Seul le détachement peut apporter le bonheur. *Thyaga* (le renoncement) est le vrai *Yoga*. Trois mauvaises qualités doivent être renoncées avant que l'homme puisse s'élever à son vrai rôle. La colère qui étouffe la sagesse (*Jnana*), la convoitise qui pollue l'action (*Karma*) et l'avidité, qui détruit son amour (*Prema*) pour Dieu et pour l'homme. La pierre de touche qui est considérée comme un acte comme méritoire est « le renoncement ». Si un acte est dirigé vers soi, il aide à gonfler l'ego, c'est un péché.

### **L'histoire de Rama est la crème des Vedas**

Ce que l'Inde a besoin le plus aujourd'hui n'est ni une nouvelle foi ni une nouvelle doctrine, ni une nouvelle société, ni un nouvel idéal, mais des hommes et des femmes qui adorent et suivent des sentiments et des motifs purs, des personnes qui renoncent à la colère, à la convoitise et à l'avidité.

L'histoire de Rama incarne ce message essentiel. C'est la crème des *Vedas*, un véritable océan du lait. Valmiki a nommé chaque section de l'épopée, *Kaanda*, un nom qui signifie la longueur d'une canne à sucre. Quelque soit la façon dont la canne est coupée, chaque tranche est aussi sucrée qu'une autre. De même quelque soit la situation dépeint ou le mouvement tracé, que se soit le couronnement ou l'exil, la victoire ou la défaite, l'héroïsme ou le découragement, l'amour ou la haine, la joie ou la peine, l'épopée est également douce et charmante.

Il y a deux rasas ou courants prédominants de sentiment ou d'humeur dans l'histoire de Rama, le courant de compassion (*Karuna*) comme Rama et le courant d'amour (*Prema*) comme Lakshmana. C'est la fusion des deux qui évoque l'*Ananda* (béatitude). *Ananda* est la nature même (*Svabhaava*) de Rama. Il est *Bhagavan* lui-même, bien que Valmiki ne l'ait pas explicitement déclaré nulle part. Il se réfère à Rama comme l'égal en bravoure à Vishnu, mais pas comme Vishnu lui-même. C'est seulement par bouches des fils de Rama que le mystère est révélé. *Bhagavan* signifie : *Bha* (rayonnement) *Ga* (manifestation) *Van* (qui est capable) - Celui qui a le pouvoir de manifester *Jyoti* (rayonnement, lumière) - le *Jyoti* Divin, l'*Atma Jyoti*. Il est également *Sambhartha* – Celui de qui cet univers créé a émergé et Celui qui est attentif à le stimuler. Tous ceux qui adorent Rama comme le manifestant et celui qui protège l'univers, et projette le rayonnement et l'intelligence Cosmiques sont autorisés à être connus comme *Bhaktas*.

Mais, la plupart des chercheurs ne sont que des dévots à temps partiels aujourd'hui. Ils ne sont pas *Sathatham yoginah* (toujours en union avec le Seigneur), ils sont des *Yogis* le matin, des *Bhogis* (gourment) le midi et des *Rogis* (malade) le soir !

### **Rama a établi une norme pour chacun**

Rama illumine chaque chercheur dans le domaine spirituel, puisqu'il a mis dans la pratique quotidienne tout ce qu'il considérait comme bien. Ainsi, il a établi une norme pour chaque membre d'un ménage, de la société, de la nation et de la race humaine. Il est allé en exil pour maintenir l'idéal le plus élevé d'un gouvernant sensible à la réaction de ses sujets. L'ancien soutient le devoir de *Pithruvaakyaparipaalana* (respectant les ordres du père) et ce dernier, le devoir majestueux de *Janavaakya pan, paalana* (respectant les souhaits du dirigeant). La racine est : « la parole » du parent, des gens. Le fruit est *Moksha*, la libération. La libération est l'objectif ultime, le destin inévitable. Le bourgeon a son but inévitable par le fruit naissant, et le fruit qui mûrit pour devenir un fruit doux. Ces trois étapes se suivent l'un l'autre. C'est la raison pour laquelle les *Vedas* ont établi que le Karma (le bourgeon), devient *Upasana* (la fleur) et *Jnana* (le fruit) dans *Kaandas* – (sections). Rama a illustré dans sa propre vie ce processus qui va de l'avant de l'évolution de l'âme dans sa conscience.

Rama était l'incarnation de l'adhérence stable à *Sathya* et au *Dharma*. Seulement ceux qui sont saturés dans le *Rama-Bhakti* peuvent plonger dans cette gloire. C'est un grand idéal sur lequel vous pouvez contempler. En faisant ainsi, vous pouvez absorber et développer ses vertus, lentement et silencieusement. Un arbre se développe silencieusement pendant des années avant qu'il produise des fruits. Il ne les produit pas tout de suite ou instantanément. Le cocotier, le manguier, le jacquier sont de ce type. Leurs cadeaux sont abondants et pleins de nutrition. Il y a des plantes qui produisent peu de fruits, mais assez rapidement, et meurent ensuite.

La renommée des personnalités Divines se développe avec chaque mot qu'ils prononcent et chaque action qu'ils acceptent de décréter. La gloire de Rama brille intensément même après tous ces siècles. Elle brillera et resplendira pour tous les âges à venir. Rama signifie celui qui est satisfait. Rien ne satisfait l'homme plus que son *Atma*, qui est une source inébranlable et éternelle de joie. On doit préférer la conscience de l'Atma et la béatitude que la conscience confère, à toutes autres joies momentanées mineures. L'*Upanishad* dit, « *Thyaagenike Amruthathvam Aanasuh* » - « C'est par le renoncement seule que la béatitude de l'immortalité peut être gagnée ».

*Bangalore*

## LA FOI ET L'IDÉAL

13 avril 1981

Même pour placer un pied devant l'autre, l'homme a besoin d'une force intérieure, d'un but, d'une incitation. Son vouloir se déplace par son souhait. Par conséquent, l'homme doit essayer d'avoir des souhaits et des buts plus élevés et plus saints. Son mental est un paquet de souhaits ; tourné ici et là par les préceptes de chaque souhait, l'homme gaspille le temps qui lui est réparti et les qualités dont il est daté. Il asservit sa conscience croyant qu'il agit bien.

Mais, l'homme doit reconnaître le caractère précieux du temps. Pas même une fraction de seconde ne devrait être gaspillée. Il doit toujours être engagé dans une recherche sur sa propre vérité et son devoir envers lui-même. La vie s'écoule lentement, goutte à goutte, du pot fendu ! Le temps est accroché au-dessus de chaque tête comme une épée pointue, prêt à infliger un coup mortel. Mais, l'homme ne prête aucune attention à cette présente calamité.

Les cyniques déclarent que les déclarations comme « L'homme est le couronnement de la création » sont seulement pour les manuels et orateurs. Mais pour dire vrai, la vie humaine est sainte, sublime, sacré, toujours nouvelle, toujours fraîche. Les *Upanishads* essaient de sensibiliser et de réveiller l'homme dans la conscience de cette vérité, car l'homme sommeille dans l'ignorance, est pris dans son ego et ses désirs. « Réveillez-vous et adorez le soleil et reconnaissez votre Réalité à la lumière de ses rayons, » c'est l'appel qui se reflète des *Upanishads*. Mais, l'homme est sourd à cette supplication.

Trois *Eshanaas* (désirs ardents) retiennent l'homme en arrière : il est amoureux de la richesse, d'une épouse et des enfants. Ceux-ci le retiennent à chaque étape et agissent comme un handicap à son avancement spirituel. Naturellement, les ressources sont essentielles pour le processus de la vie et le travaille pour cela ne peut pas être évité. Mais, au-delà d'une limite de richesse cela encrasse le mental et multiplie l'arrogance. Elle doit être employée pour de bons buts, pour favoriser la vertu et le bien-être, pour stimuler le *Dharma* et accomplir ses devoirs sur le chemin vers le Divin. Si la richesse est dépensée pour réaliser des désirs passagers, elle ne pourra jamais être assez et l'ego découvre encore plus de nouvelles et honteuses manières de revenu et de dépense. Il est en effet déplorable que cet *Eshanaa* (désir ardent) pour *Dhana* (argent) a étendu son emprise sur les personnes de ces Terres Saintes, où les incarnations Divines ont enseigné les leçons de l'altruisme et du service.

### **La paix doit être atteinte par des efforts spirituels**

Les gens ignorent le phare qui illumine l'obscurité et indique le chemin de la libération des liens de la lutte incessante, de la poursuite sans fin, de l'agonie incessant, de l'activité ahurissant pour gagner l'ingagnable ! Quelle est la raison ? Le mental le guide, non pas la

faculté de l'intellect. L'intellect fait la discrimination ; sonde, analyse. Mais le mental suit aveugle chaque caprice ou fantaisie. L'intellect aide l'individu à identifier ses devoirs et ses responsabilités. Servilement attaché aux caprices du mental, l'homme saute d'un endroit à un autre, sans repos ou paix. Il court pour attraper l'autobus, se précipite au bureau, à la salle de cinéma, au club et n'a aucun moment de calme ni silence. La paix doit être atteinte par des efforts spirituels, c'est-à-dire, en spiritualisant chaque pensée, parole et action. Ce qui doit être planifié aujourd'hui pour redresser le monde n'est pas un nouvel ordre spirituel ou institution, mais des hommes et des femmes avec des cœurs purs. Eux seuls peuvent élever cette terre des problèmes.

Pour purifier le cœur, on doit pratiquer *Shama*, *Dhama* et d'autres *Sadhanas* qui peuvent contrôler les sens de perception et d'action. Celles-ci peuvent sembler difficiles dans un premier temps, mais n'importe quel travail accompli qui est intéressant a cet inconvénient. Prenez un tour en bicyclette, par exemple. Vous devez passer par beaucoup de chutes et égratignures et perdre quelques pouces de peau avant d'apprendre l'équilibre et pédaler en ligne droite. Mais une fois que vous avez maîtrisé l'art, vous pouvez monter en sécurité sans vous tenir aux guidons. C'est la même chose pour une personne qui apprend à conduire une voiture. Au début, quand vous maintenez votre pied sur la pédale d'embrayage, vous ne pouvez pas tenir le volant ; vous ne pouvez pas soulever le pied de la pédale d'embrayage, quand vous tenez la roue et quand vous contrôlez les deux, vous oubliez les freins. Quand vous vous occupez de chacun des trois, vous n'observez pas les piétons qui traversent en courant. Mais quand vous avez maîtrisé l'art, vous êtes conscient des hauts et des bas, des arrêts et des lumières, de la route et des croisées, tout a fait spontanément et vous pouvez conduire en sûreté et rapidement avec des personnes assises à votre gauche et sur la banquette arrière, et chanter même une chanson pour gagner des acclamations.

### **Le bonheur consiste en aidant les autres**

Le contrôle donne le pouvoir ; le règlement donne une plus grande force ; la discipline révèle la Divinité. Les gens travaillent durs pour le bonheur. Mais, peut-on le gagner en laissant les rênes libres aux sens ? Peut-on être heureux en consommant quatre repas par jour, ou en ayant des voitures prestigieuses ou en vivant dans des demeures aux nombreuses pièces ? Non. Le bonheur consiste à aider les autres. Il est provoqué en abandonnant, non pas en accumulant. Approvisionner les sens rend l'homme bestial. Ils le traîneront dans la saleté et le déshonneur. Un *yogi* est une personne qui a fixé son mental sur le Divin, pas sur le mondain. La Gita incite l'homme à se transformer lui-même comme « *Sathatham Yoginah* » - « Toujours un *yogi*. » Mais l'homme est un *yogi* le matin, se transformant en *Bhogi* (homme sensuel) le midi et en *Rogi* (malade) quand le jour finit ! Les vies d'homme aujourd'hui sont sans foi (la base) et sans idéal (la superstructure). *Dharma* doit être la base et *Moksha* (la libération), la superstructure, mais le monde a négligé les deux et il compte sur *Artha* (la richesse) et *Kama* (désir) pour le bonheur et la libération. Comment l'humanité peut-elle progresser sans *Purusharthas* le premier comme foi et le dernier comme idéal ?

*Bangalore*

## L'HARMONIE ÉTERNELLE

14 avril 1981

*Il peut être possible d'acquérir la compétence dans toutes les branches des études.  
Ou gagner une victoire au cours de discussions dans une assemblée d'érudit. Il peut être possible de donner en charité des maisons, des terres et des vaches, et même voler dans le ciel et compter toutes les étoiles.*

*Il peut être possible de connaître et de nommer tous les Jivas dans le monde, ou atteindre la maîtrise dans Ashtanga Vidhya, ou atteindre la lune.*

*Mais hélas! Il est difficile en effet de gagner la maîtrise de ses sens (Indriyas).*

*Rendre le mental stable, gagner la vision intérieure et obtenir la paix et l'équanimité à tout moment.*

*On peut atteindre la maîtrise de tous les Sâstras et devenir compétent dans les Vedas et le Vedanta.*

*On peut être un roi, vivant dans un palais ou un grand guerrier*

*Victorieux dans les batailles*

*On a pu avoir conquis la déesse de la pauvreté et gagner de grandes richesses.*

*Mais, hélas, tous ceux-ci sont sans valeur, à moins qu'on ait la dévotion et*

*Avoir gagné la grâce de Dieu.*

À moins que l'homme ait compris sa nature intérieure, à moins qu'il ait maîtrisé son mental et saisi sa vérité intérieure, il est inutile en ce monde. L'individu doit être responsable du progrès de ce monde en soutenant les valeurs de la vie et en essayant d'obtenir le bien pour la communauté.

### **Comprenez votre réalité spirituelle intérieure**

Aujourd'hui, les scientifiques et les chefs des nations ont oublié les vraies valeurs de la vie et le vrai bien du monde. Ils sont hantés seulement par le progrès matériel. À moins qu'ils soient éveillés aux valeurs spirituelles de la vie, il ne peut y avoir aucune paix et prospérité dans le monde. Sans base spirituelle, même si les hommes ont des yeux, ils sont aveugles ; même s'ils ont des oreilles, ils sont sourds ; même s'ils sont intellectuellement brillants, ils sont aliénés. Seule la spiritualité confère la vraie vision et rend l'homme entier et sain.

Aujourd'hui l'homme est une contradiction lui-même. Ses pensées, ses paroles et ses actions sont incongrues. Sans cette harmonie comment peut-il contribuer à l'harmonie dans la communauté et dans le monde ? Il peut seulement créer le chaos. C'est le malheur dans le monde aujourd'hui. L'homme doit donc comprendre lui-même, sa propre dignité et sa réalité spirituelle intérieure, c'est alors seulement qu'il aura de bonnes visions. Autrement, elle est comme l'histoire des dix disciples idiots. Chacun d'eux se comptait et ils trouvaient qu'ils étaient seulement neuf et pleuraient pour le dixième homme absent.



Chacun d'eux oubliait de se compter et était non seulement dans la peine lui-même, mais mettait les autres dans la peine. Les chefs et les soi-disant scientifiques du monde sont aujourd'hui aussi idiots que les dix individus. Sans essayer de comprendre sa réalité intérieure, ils essayent de sonder la lune, les planètes et les étoiles.

D'abord, on doit cultiver la pureté de la pensée et l'équanimité mentale. Cette équanimité mentale n'est pas quelque chose qu'on peut acheter ou obtenir de l'extérieur. On doit la produire de l'intérieur.

Quand on a gagné l'équanimité mentale, parmi le plaisir et la souffrance, on est libre de la douleur et on apprécie la paix.

L'homme doit comprendre les raisons de la souffrance. Les trois sources de souffrance dans le langage *Védantique* sont (1) *Prakriti* (la Nature), (2) *Jiva* (l'individu) et (3) *Deva* (Dieu). Ce sont *Adhibhautika, Adhyaatmika, et Adhidaivika*.

### **Nos expériences sont de notre propre création**

Nous devrions d'abord essayer de comprendre ce qu'est *Prakriti*. *Prakriti*, n'est pas une réalité permanente. C'est quelque chose qui est venue dans l'intervalle ; c'est seulement une valeur relative. Ce qui n'est pas durable comme réalité n'est pas vrai. Nous devrions donc transcender la conscience de *Prakriti*. C'est seulement quand nous oublions ce que nous devrions oublier, que nous serons heureux.

*Prakriti* que nous voyons autour de nous ne peut pas nous donner le bonheur. D'un moment à l'autre il y a changement. Les expériences que *Prakriti* nous donne dans l'état d'éveil sont effacées dans l'état de rêve, et ceux de l'état de rêve cessent quand nous nous éveillons du rêve. Les expériences du rêve sont de notre création et proviennent des expériences de l'état d'éveil ! Ce que nous voyons n'est rien d'autre que nos propres créations. L'expérience de la vision du monde n'est qu'une projection de notre mental et le reflet de nos propres pensées intérieures. Telle est la pensée, ainsi est la vision. La couleur des verres que nous portons détermine la couleur des choses qui apparaissent devant nous. Si nous portons des lunettes rouges, tout semblera rouge. Si nous portons des lunettes vertes, tout semblera vert. Les pensées pures font que le monde nous apparaît comme pur. Si nous regardons des choses avec *Prema*, avec un cœur affectueux, le monde entier, la création entière nous apparaîtra comme le reflet de *Prema*.

L'égoïsme encrassant notre amour voile la Divinité de notre vision. Quelle est la raison de l'égoïsme qui nous voile la Divinité ? C'est simplement notre attachement au corps ; c'est la faiblesse de notre mental et de notre asservissement aux sens.

Quelle est la manière de surmonter ou de sublimer cet égoïsme ? Pour cela, d'abord, nous devrions avoir une évaluation appropriée, une compréhension appropriée de notre corps, des sens, du mental, etc. Ils ne sont pas nous-mêmes. Dans l'ignorance nous nous identifions avec eux. Ils sont nos vêtements, ils sont comme le vêtement que nous portons. Le corps n'est pas nous, les organes sensoriels ne sont pas nous ; le mental n'est

pas nous. Ils sont simplement nos vêtements. C'est pourquoi nous disons « C'est mon corps, etc. » Nous ne disons jamais « Je suis le corps ». Nous devrions donc essayer de réaliser que nous sommes vraiment distants. Le Soi qui est indépendant de ces derniers est la vraie entité en nous, et nous sommes cela.

### ***L'Atman est la forme de Dieu lui-même***

Le corps physique est constitué des cinq éléments, qui sont matériels en nature, et ils tomberont et se désagrégeront un jour ou l'autre. Ce qui survit et demeure éternellement est seulement « *Dehi* » (le Résident) dans le corps. Le Résident du corps n'a ni naissance ni mort. Il est l'*Atman* et est un aspect et une forme de Dieu lui-même. Le corps est simplement un *Upaadhi*, un vêtement de l'*Atman*.

Tout comme les organes sensoriels, ils sont comme des rênes pour le cheval. Les sens ont des limites. Chaque sens a une fonction spécifique, par exemple, l'œil est pour voir, l'oreille pour l'audition, etc. Chaque faculté a une fonction particulière et limitée. L'œil ne peut pas entendre, ni l'oreille voir.

Nous devrions apprécier la grande harmonie avec laquelle les sens fonctionnent. Les yeux remarquent quelque chose d'attrayant, le mental veut l'obtenir. Les jambes vous conduisent là-bas. Les mains le prennent. Son acquisition vous apporte la satisfaction et la joie. Vous voyez la coopération qui existe entre tous les organes sensoriels. De plus, voyez comment il y a une sympathie mutuelle entre tous les organes sensoriels. Voyez également comment il y a une aide mutuelle entre eux et une coordination avec lesquels ils travaillent tous. Quand nous marchons le long d'une route, les yeux remarquent une épine sur le chemin et les jambes se déplacent instantanément de côté ou évite l'épine. Le cas où le pied est blessé par l'épine, les yeux versent des larmes. Si l'œil est blessé, le corps entier sent la douleur. Ainsi, lorsque la douleur est perçue par un organe cela est partagé avec les autres. Quelle grande leçon harmonieuse de vivre ils nous enseignent !

Le corps est décrit dans les *Upanishads* comme un char, les rênes sont le mental, les sens sont les chevaux, l'intellect est l'aurige et l'*Atma*, le Seigneur, est assis à l'intérieur.

Le mental est comme les rênes qui retiennent les chevaux (les sens). Le mental est un chaudron de *Sankalpas* et de *Vikalpas* (résolutions et indécisions). C'est une conglomération de pensées de diverses sortes. Parfois quand les pensées deviennent excitées, elles contrarient et nous projettent dans la peine. Mais dans la vérité, c'est seulement un paquet d'imagination. Tout comme les nombreux fils tissés ensemble composent le tissu, également beaucoup de pensées font le mental. Aucune pensée, il n'y a aucun mental. Un mental pur est celui qui a de bonnes pensées ou des pensées pour Dieu. Nous devons éviter les mauvaises idées et toutes mauvaises pensées et avoir de bonnes pensées seulement. Vous devriez exercer votre intelligence et faire la discrimination entre les pensées qui sont bonnes et celles qui sont mauvaises.

### **Les désirs créent le fantôme du mental**

Le mental est désigné également sous le nom de soi, le pseudo-soi. Dans la vérité, c'est *Maya* (un aspect). Chacun dit, « Je suis mentalement préoccupé. Mon mental me trouble beaucoup ». Mais est-ce que quelqu'un voit ce mental ? Personne ne sait ce qu'est le mental, mais ils souffrent à cause du mental, de son existence illusoire. Le souci duquel vous souffrez est votre propre création. La peur est aussi de votre création, quand nous imaginons que le mental est là, il se révèle. Le nier ou chercher en lui, il disparaît totalement. Au lieu d'investir, nous donnons au mental une prééminence anormale et nous lui permettons d'embarquer sur nous et de nous soumettre à la souffrance.

À une occasion, quelqu'un est venu à Shri Ramakrishna Paramahansa et s'est plaint, « Mon mental me préoccupe et me torture ». Ramakrishna a donné une réponse très intelligente : « Oh, est-ce que votre mental vous donne tellement d'ennuis ? Attrapez-le et apportez-le-moi. Je le punirai ». Ramakrishna a voulu seulement démontrer que le mental n'est que de son imagination. C'est nos désirs seulement qui créent le fantôme du mental. Si des désirs sont soumis, le mental disparaît.

Nous devons fouiller au-delà du corps, au-delà des sens, au-delà du mental, au-delà de l'intellect et atteindre la source du tout cela – l'*Atman*. C'est le substrat, la base et la source de tout le reste. Pour tout, nous voyons qu'il y a une base, que nous ne voyons pas. Pour la voiture qui circule, il y a la route, qui est l'endroit où la voiture passe. La voiture peut faire un écart, mais la route ne fait pas d'écart. Si la route se déplaçait également, quel voyage la voiture ferait et où irait-elle ? Alors aussi, l'*Atman* sert de base au fonctionnement du mental, des sens et du corps. L'*Atman* est leur unique appui et base.

### ***Buddhi* se tient premier parmi les facultés**

Je me suis référé à la comparaison du char. Nous devons nous rappeler le rôle prépondérant de l'intelligence dans le voyage en char. Les chevaux ont reçu la bride, le char est prêt, mais si l'aurige n'est pas là, quel but sera servi ? Il y a une bonne automobile. L'essence a été mise dans le réservoir. De l'air a été mis dans les pneus. Mais si le conducteur n'est pas là, à quoi sert la voiture ? L'intellect (*Buddhi*), est comme le conducteur de la voiture. La faculté décide entre le bon et le mauvais et quel chemin devrait prendre *Buddhi*. *Buddhi* doit exercer sa discrétion à la lumière des injonctions de l'*Atman*, son maître.

*Buddhi* est le supérieur parmi toutes les facultés, et sa prééminence est due à sa proximité de l'*Atman*. Les chevaux sont devant le char ; les rênes sont des équipements extérieurs, mais l'aurige s'assise près du maître à l'intérieur. Par conséquent, parmi les instruments, *Buddhi* se tient premier ; en dessous de *Buddhi* est *manas* (le mental), en dessous des organes sensoriels est le corps (corps grossier). La brillance de l'*Atman* tombe directement sur *Buddhi* qui obtient l'avantage et la force maximum de l'*Atman*. Par conséquent, *Buddhi* peut juger correctement et choisir le bon chemin. C'est seulement quand l'homme emploie son intelligence correctement que nous l'appelons *Buddhimaan*. S'il n'emploie pas sa direction correctement nous l'appelons *Moodha* ou *Aviveki*.

### **La prescription Divine pour la vie**

*Buddhi* doit exercer son contrôle sur le mental, et le mental sur les sens. Mais ce qui se produit généralement c'est que *Buddhi* n'exerce pas de discrimination ; le mental revendique sa supériorité sur l'intellect et les sens revendiquent leurs supériorités sur le mental. Et le char va dans la mauvaise direction et le but du voyage ne trouve pas son accomplissement. Pour éviter cela, *Buddhi* doit agir dans la lumière *Atmique*, et le mental dans la subordination de *Buddhi*. Quand *Buddhi* est centré et ancré dans l'*Atman*, il reçoit la lumière *Atmique* et brille, et gagne en force en remplissant son rôle efficacement et fructueusement. Notre vie quotidienne n'est pas différente de la vie *Adhyatmique*.

Dans notre vie de tous les jours, si nous employons l'intelligence pour faire la discrimination entre le vrai et le faux, et suivons les préceptes de l'*Atman*, alors tout sera bien. C'est la prescription Divine et la panacée de la vie. Ce qui est donc exigé d'abord c'est la foi dans l'existence et la suprématie de l'*Atman*. Si on n'a aucune foi dans l'*Atman*, aucune confiance en soi, et si on va de l'avant avec sa vanité égoïste, comment pourrait-on bénéficier de la lumière et des conseils Divins ? Comment pourrions-nous connaître la splendeur *Atmique* ?

### **Le caractère et la sagesse spirituelle sont la richesse**

*Prema Swarupas* (Incarnation de l'Amour) !

Cet univers créé a deux aspects. L'un est l'impermanence (*Anityam*). Le second est le chagrin (*Asukham*). Dans la Gita, Krishna a dit : « *Anityam Asukham Lokam Imam Praapya Bhajaswa Maam* » - Rien dans ce monde ne peut donner le vrai bonheur, c.-à-d. le bonheur durable. Confondant ce monde comme étant « tous » et oubliant l'*Atman* qui seul est éternel et le seul refuge, c'est la plus grande folie de l'homme. Aujourd'hui, l'homme met tous ses espoirs sur ce monde glissant et court follement après l'accumulation et le ramassage de richesse. Naturellement, les besoins matériels doivent être comblés, mais dans des limites, et non pas au coût des valeurs spirituelles. L'argent et les demeures ne sont pas les seules richesses ; amassez la richesse de l'esprit. Le caractère est richesse. La bonne conduite est richesse. La sagesse spirituelle est richesse.

*Prema Swarupas* !

Essayez de favoriser la richesse de la bonne conduite, tâchez de gagner la richesse éternelle de la sagesse de l'Esprit. Toutes autres acquisitions ne seront d'aucune utilité pour vous. Elles attirent à vous les parents et les amis tout comme les grenouilles viennent à l'étang quand il est plein d'eau. Une fois l'étang sèche, aucune grenouille ne se trouve là. Quand on perd sa richesse, les amis et les parents nous abandonnent. Ainsi est l'amour matériel. Les amis tombent, la parenté est froissée, les frères se séparent, les familles deviennent des étrangers - c'est le jeu de la richesse matérielle. Par conséquent ne soyez pas obsédés par l'accumulation de richesse matérielle. Mais tâchez de gagner la richesse de la bonne conduite. Cultivez l'amour de l'esprit et engagez-vous dans le service désintéressé envers les autres. Par le service, vous gagnez un bon caractère. Cela favorise l'amour pur et un bon caractère. Dédiez votre corps, votre mental et vos sens dans le service aux autres.

« *Paropakaaraartham Idam Shariram* » on dit. Ce corps est prévu pour faire seulement le bien et le service aux autres. Le corps ne vous est pas donné pour que vous détestiez et consolidiez de la jalousie contre les autres et viviez de manière égoïste, plus mauvais qu'un animal. Vous devriez toujours dédier, ce cadeau précieux du corps, au service désintéressé et affectueux.

### **Tout faire au nom de Dieu**

Vous devriez également garder en mémoire qu'il n'y a rien de grand du fait de donner, donner seulement doit être votre bonne devise, mais à celui qui vous a fait du bien. C'est comme donner et prendre. Faire du bien à celui qui vous a fait du mal est en fait plus noble. Pour un *Sai Sevak*, donnez, donnez seulement, devrait être la devise. Même si vous n'obtenez rien en échange vous devriez donner et donner.

N'importe qui peut vous blâmer, mais vous devriez ignorer un tel blâme et aller de l'avant en faisant du service sans rancœur. Le service est votre seul devoir. L'univers est une manifestation de Dieu. Aussi également de l'individu. Tous ces trois sont comme Brahma, Vishnu et Maheshwara, la Trinité. En fait, ils ne sont pas trois, ils sont Un, c'est la Divinité unifiée. Aimez cette pensée d'unité, et servir la société est le vrai *Adhyatmique* ou la vie spirituelle.

De plus, vous devriez prendre « *Sarvadhaa, Sarvakaaleshu Sarvathra Harichintanam.* » Ce n'est pas suffisant de tenir un Mala et faire le Japa, une fois le matin pendant le *Brahma muhurta*, une fois l'après-midi et une fois en soirée. Durant les vingt-quatre heures vous devez vous souvenir de Dieu. Vous devez en tout temps tâcher de réveiller l'esprit en vous et favoriser sa floraison (*Atma Vikas*). C'est l'objectif réel de la vie.

La vraie éducation est seulement *Atma Vidhya*. L'éducation aujourd'hui est orientée vers le revenu de l'argent seulement. Pour alimenter un petit estomac, doit-on apprendre tant de choses ? Il y a la connaissance de la musique, la connaissance des arts, la science, etc. Mais tout cela est insignifiant dans la lumière de la connaissance de l'esprit. Toutes les autres branches de la connaissance sont comme des ruisseaux qui coulent dans la mer. (*nadeenaam saagaro gathi*). Juste comme tous les fleuves coulent dans l'océan, tous les types d'éducation trouvent leur vrai accomplissement quand ils conduisent et finissent seulement dans la connaissance spirituelle et la sagesse.

### *Prema Swarupas !*

Tous les jours, quelque soit le travail que vous puissiez effectuer, faites-le au nom de Dieu et rendez votre vie sacrée. Vous ne devriez pas penser que la vie matérielle et la vie spirituelle sont différentes. Ne faites pas de telles distinctions comme la vie spirituelle est sucrée et la vie matérielle est de l'eau sans saveur. Vous devez remuer l'eau dans le verre, et permettre au sucre au fond de bien se dissoudre ; alors appréciez en buvant le doux mélange. De cette façon, la vie matérielle devrait être mélangée et harmonisée avec la vie spirituelle.

### *Dharmakshethra*

## LUMIÈRE ET CHALEUR

1 mai 1981

Plusieurs parmi vous pourraient se demander, « Nous venons à Prashanti Nilayam depuis des années et nous y sommes restés pour un certain temps. Mais, Swami ne nous parle pas. Il ne nous regarde même pas. » Maintenant, quelle en est vraiment la raison ? Les étincelles qui sautent hors de la flamme du feu sont projetées à une distance et deviennent par la suite cendre ou poussière noire. Naturellement, chacun est fondamentalement l'*Atma*, mais, s'éloignant de la conscience de cette réalité, il se réduit en cendre ou en poussière noire.

Vous êtes dans Prashanti Nilayam, certainement. Mais, vos pensées errent partout ailleurs. Quand vos pensées sont tournées vers votre désir d'atteindre *Prashanti* ou la Paix Suprême, quand vos actions sont dirigées par le régime établi pour l'atteindre, quand vos paroles sont douces, gentilles et imbibées d'amour, vous pouvez sans faute, apprécier la chaleur de ce feu. Souvent, quand vous observez la cime des collines autour de Prashanti Nilayam, vous pouvez voir, particulièrement en été, des stries de lumière rampant rapidement sur le dessus. C'est dû à la végétation qui capte le feu. Vous pouvez voir la lumière de loin, mais vous ne pouvez pas vous dorer dans la chaleur. Alors aussi, vous voyez seulement Sai Baba ; vous n'obtenez pas la Grâce qu'Il est prêt à accorder.

La raison est : Vous ne dédiez pas tous vos pensées, paroles et actions à Swami. Quoi que vous fassiez estimer que cela a été incité par Swami et que cela semble acceptable à Swami. Je suis le récipient de tous vos efforts et tentatives. Par exemple : L'armée recrute des *dhobis* (laveur de linges) pour laver et repasser les uniformes et les vêtements. Il a des coiffeurs et des balayeurs sur le livre de paie ; ils travaillent dans les camps et se déplacent avec les effectifs militaires. Ils peuvent être engagés dans différents types de travail, mais chacun doit subir une formation physique et un entraînement, tous les jours.

### **La manière de gagner la grâce de Swami**

Alors, aussi, un de vous peut travailler dans un bureau, un autre dans un magasin, un troisième sur une presse, mais chacun doit s'engager dans une *Sadhana* avec dévotion, discipline et un sens du devoir. N'estimez pas que votre rôle est bas et que l'autre personne est élevée. Ne soyez pas déprimé quand vous constatez que votre rôle est mineur ; ne soyez pas fier quand vous constatez que votre rôle est important. Donnez votre meilleur au rôle qui vous est réparti. C'est la manière de gagner la grâce.

Quand pouvez-vous obtenir la grâce de Swami ? Sous quelle forme ? On peut l'obtenir comme en ayant la chance d'avoir le *Darshan*. Un autre comme ayant la chance de toucher ses pieds, un troisième comme ayant la chance d'échanger quelques mots. D'autres peuvent ne pas être les récipients d'aucun de ceux-là. Pourquoi ? Leurs idéaux et

les désirs peuvent ne pas être appropriés. Même s'ils sont appropriés, ils peuvent ne pas être heureusement poursuivis dans la vie quotidienne. Il y a cinq doigts dans chaque main. Si chaque doigt se dirige vers une direction particulière, comment la main peut-elle tenir ou manipuler quelque chose, un article ? S'ils s'unissent ensemble et restent ensemble, les mains peuvent accomplir ce qu'elles ont prévu. De même, quand un parmi vous tourne la tête loin de la vue des autres, et dix personnes regardent dans dix directions différentes, comment certaines actions peuvent-elles être faites ? Vous devez tous être également alertes, actifs et coopératifs.

Pourquoi devez-vous concurrencer et vous disputer ? Rien en ce monde ne peut durer vraiment longtemps. Le Bouddha a diagnostiqué ceci correctement. Il a déclaré, « Tout est souffrance ; tout est passager ; tout n'est qu'objet provisoire, de caractéristiques éphémères. » Pourquoi devriez-vous être complètement fascinés par ces dernières choses qui ont une fin ? Tâchez de gagner l'éternel, l'infini, l'universel. Un jour, vous devez abandonner le corps que vous avez alimenté et entretenu. Combien de temps pouvez-vous garder tous ce que vous avez gagné et que vous possédez avec fierté ? Les pensées insignifiantes et les désirs apportent seulement la souffrance ; les pensées saintes et les désirs saints apportent en récompense la paix Divine. Par conséquent cultivez les sentiments et les désirs bons et salutaires. Demeurez loin de la mauvaise compagnie et des mauvaises pensées. Réalisez le saint but de la vie par des pensées et des paroles pures et un service désintéressé à vos camarades.

*Prashanti Nilayam*

## LES FLEURS QUE DIEU AIME

12 mai 1981

Il est dans l'expérience et la pratique des citoyens de Bharat d'adorer généralement Dieu avec des fleurs, offrir un *Puja* (adoration rituelle) et rendre hommage à Dieu. Mais il y a quelque chose qui est plus sacré que ceci. Il y a un type distinctif de dévotion par lequel vous adorez Dieu avec un mental bon et purifié et une bonne conduite. À ceci fut donné le nom de *Para Bhakti*. En adorant Dieu toujours avec un *Puja* et des fleurs, le *Sadhaka* (aspirant spirituel) restera stationnaire à sa place. Ceci est bon d'une manière, mais pour rester dans un endroit tout le temps et manquer de s'élever à une position plus élevée ce n'est pas bon. C'est un type supérieur de culte – d'adorer Dieu à travers les bonnes qualités, la bonne conduite, les bonnes pensées et la bonne compagnie. *Shrutis* (les Écritures saintes) a décrit ce genre de culte comme un culte par les bonnes qualités. En offrant ces sortes de bonnes qualités pouvons-nous plaire à Dieu ?

La première fleur avec laquelle nous pouvons adorer Dieu est *Ahimsa* – la non-violence. La deuxième fleur est *Dhama* (contrôle des sens). La troisième fleur est *Dhaya* (compassion envers tous les êtres vivants). La quatrième est *Kshama* (la tolérance). La cinquième fleur est *Shanti* (paix). La sixième fleur est *Tapas* (pénitence). La septième est la fleur de *Dhyana* (la méditation). La huitième fleur est *Sathya* (la vérité). La signification intérieure de cette déclaration est que Dieu déversera sa grâce sur vous si vous L'adorez par ces huit fleurs.

Les fleurs, de par sa nature, se fanent toujours, s'affaissent, perdent leur parfum et développent également une odeur qui n'est pas plaisante. Au lieu d'adorer avec de telles fleurs matérielles, qui sont impermanentes et recevant des récompenses impermanentes de Dieu, nous devrions L'adorer avec ce qui est véridique et par ce fait atteindre une étape qui est plus haute.

### **La vraie signification d'*Ahimsa***

Les fleurs que vous employez pour le culte n'ont pas été créées par vous. Vous apportez des fleurs qui ont été créées par le *Sankalpa* (volonté) de Dieu sur certains arbres ou dans un certain jardin et vous les offrez de nouveau au Créateur Lui-même. Quelle est la grandeur d'employer des fleurs créées par Dieu et les donner de nouveau à Dieu ? Beaucoup de personnes se baignent dans le Gange, prennent l'eau du Gange dans leurs mains et l'offre de nouveau au Gange lui-même. Ce n'est pas ce que vous avez créé. N'est pas ce que vous avez le droit d'offrir.

De l'arbre de votre vie, sélectionnez les fruits que vous avez protégés et que vous avez développé sous forme de bonnes qualités et offrez-les à Dieu, il y a quelques particularités dans cela. Afin de favoriser les bonnes qualités, vous devez subir plusieurs



ennuis. Ainsi, c'est à travers ces bonnes qualités que votre mental peut également acquérir une concentration Divine. Sans les bonnes qualités et sans les bonnes pensées, comment pouvez-vous établir votre mental dans la méditation ?

La première fleur est *Ahimsa pushpam*. Nous considérons le mot *Ahimsa* comme vouloir dire ne pas causer de mal et ne pas blesser les autres choses vivantes. La vraie signification du mot est de ne pas causer de mal et de blessure aux autres êtres vivants par votre pensée, vos paroles et vos actions. Nettoyez et purifiez ces trois – la pensée, la parole et l'action - s'appelle *Thriputi* dans le langage spirituel. Cette sorte de fleur de l'*ahimsa* a été décrite comme *Thrigunam, Thriputi, Ekabilvam*. Tous devraient être harmonisés et assemblés dans une unité de fleur.

### **Employez les organes sensoriels sur le droit chemin**

La deuxième fleur est le contrôle des organes sensoriels. Nos sens courent sans aucun contrôle. Si les chevaux ou les animaux qui courent n'ont aucun contrôle, cela crée un danger.

Dieu a créé chaque organe du corps humain pour un but spécifique. C'est seulement quand nous employons ces organes sensoriels sur le droit chemin pour lequel ils ont été créés que nous serons autorisés à obtenir la grâce de Dieu. Dieu nous a donné un nez. Nous devons essayer d'inspirer et d'expirer par le nez et accepter seulement le parfum par le nez. Si nous employons un tel nez pour priser du tabac, le but devient inutile. De la même manière, il nous a donné la bouche et la langue pour que nous puissions prendre de la nourriture *Sattvique* (pure). Si nous employons la bouche pour prendre de la nourriture profane, des boissons enivrantes, alors nous emploierons la bouche pour un but qui est faux.

De la même manière, nous devrions comprendre dans quelles conditions et dans quelles périodes et de quelle façon nous devrions employer chacun de ces organes et les placer sous contrôle. Notre force intérieure sera amoindrie de plus en plus à cause de l'excitation ou du chagrin inutile. Le corps deviendra malade par les agitations et les distractions mentales. L'homme vieillit plus rapidement par l'excitation et le chagrin. La raison pourquoi vous ne préservez pas cet instrument sacré comme sain est le manque de contrôle sur ces organes sensoriels. La deuxième fleur du contrôle sensorielle devrait être employée pour adorer Dieu.

La troisième fleur est la compassion envers toutes les choses vivantes - *Sarvabhutha Dhaya Pushpam*. En regardant simplement et superficiellement la nature humaine, qui a divers aspects, nous oublions Dieu dans ce domaine.

De la graine de la Divinité l'arbre de la création s'est développé. Dans cet arbre de la création les fruits sont les êtres humains qui sont les *Jivatmas*. Dans chacun de ces fruits humains, il y a la Divinité sous forme de graine. C'est pourquoi dans la Bhagavad Gita, Krishna a dit, « *Beejam Maam Sarvabhuthaanaam* » (Je suis la graine dans tous les êtres vivants sous forme d'*Atma*). Reconnaisant la vérité que Dieu est présent sous forme

d'*Atma* dans tous les êtres vivants, nous avons de la compassion envers tous les êtres vivants, c'est la prochaine fleur.

### **Son amour devrait entourer tous les êtres vivants**

La quatrième est *Kshama pushpam*. *Kshama* ou tolérance est vraiment la plus haute qualité d'un être humain. Mais dans la vie humaine, parce qu'il développe des idées étroites, l'homme veut vivre dans un endroit étroit. Il pense « moi » et « ma famille » sont des choses importantes, les autres sont tous différents pour « moi ». Il n'est pas possible que nous développions la fleur de la tolérance tant que ces idées sont en nous. C'est seulement quand nous aimons que nous pourrions avoir la patience et la tolérance. Son amour devrait entourer tous êtres vivants qui feront fructifier sa tolérance.

Il y a un petit exemple. Dans notre maison il y a nos enfants. Avec nos enfants, il y a également un domestique. Dans la maison, un fils peut subtiliser quelque chose ou autre et développer de mauvaises habitudes. De plusieurs manières nous jugerons et contrôlerons ce fils en le battant, par la réprimande et la persuasion de revenir aux bonnes manières, mais nous ne le conduirons jamais ni ne le remettrons à la police. Dans la même maison, si le garçon qui est domestique vole une petite cuillère, immédiatement nous le conduirons et le remettrons à la police. Quelle est la signification intérieure de la situation dans laquelle nous ne punissons pas un fils, même s'il vole, jour après jour, mais nous remettons le garçon domestique immédiatement à la police quand il vole seulement une petite chose ? La raison est l'idée étroite que « ce garçon est mon fils. » Puisque le domestique ne vous appartient pas (parenté), il n'y a aucune place pour la tolérance et la patience. Ainsi vous voyez que quand vous avez des idées plus larges « chacun est mien » il y a de la place pour la patience et la tolérance. C'est seulement alors que notre amour se développera également.

### **Avec des pensées véridiques l'homme aura la paix**

La cinquième est la fleur de *Shanti - Shanti Pushpam*. Cette fleur de paix ne devrait pas être interprétée comme signifiant que vous devriez être silencieux si quelqu'un vous attaque, ou si quelqu'un vous accuse. Ce n'est pas cela. Si vous êtes impassible et non perturbé malgré que quelqu'un vous trouve des fautes, ceci peut s'appeler le vrai *Shanti*. Si vous pouvez remplir votre cœur d'amour, alors la paix viendra en vous de l'extérieur. Par les mauvaises qualités, dans une certaine mesure, nous perdons la paix. Avec des pensées véridiques, un homme aura la paix. Avec des pensées fausses, un homme n'aura pas la paix. Si vous pouvez vous débarrasser de toutes les pensées, vous deviendrez un saint. C'est seulement quand vous pouvez être libre de toutes pensées que vous pouvez avoir la paix. Vos propres mauvaises pensées sont responsables de toutes vos souffrances et chagrins. Par de bonnes pensées et par de bonnes idées, vous deviendrez un *sâdhu*. *Sâdhu* ne signifie pas celui qui porte simplement une robe orange, a la tête rasée et porte un *Rudhraakshas* (saint rosaire). C'est celui qui a de bonnes pensées et de bonnes idées est un *sâdhu*. Un *sâdhu* est celui qui est un *Sathya Sankalpa Swarupa* (incarnation des pensées véridiques).

Dans l'état de paix, la nature humaine sera comme la surface non agitée de l'eau. S'il y a de l'eau dans un récipient, vous trouverez qu'il y a des ondulations à cause du vent. Votre reflet également sera perturbé sur la surface de l'eau. Sur une surface impure, notre reflet est également impur. Sur une surface claire de l'eau, notre reflet est également clair. De la même manière, bien que la vérité de base soit seulement une, toutes les fois que le reflet a lieu dans un mental qui est plein de *Tama guna*, (matérialisme, inertie) vous trouverez qu'il y a impureté dans l'image. Si le reflet a lieu dans un mental de *Raja guna* (égoïsme, agressif), cela s'appelle *Avidhya* (manque de connaissance). D'une part, si le reflet a lieu dans un mental *Sattvique* (équilibré), celui s'appellera *Maya* (un seul aspect). *Iswara* (Dieu) a *Maya* comme vêtement. Le reflet dans le *Raja guna* est individuel et celui dans le *Tama guna* est création. La vérité de base est une, pourtant les trois reflets, la création, *Jiva* et *Maya* ne sont pas différents de la vérité de base. Nous devrions essayer de reconnaître la nature de la vérité de base. Nous prenons un fruit. Même si c'est un fruit de même, quand il est bien mûr, il devient doux. Quand vous atteignez la paix totale, c'est seulement alors que vous pouvez en trouver la douceur.

### **Les fleurs de la pénitence et de la méditation**

La sixième est la fleur de *Tapas – Tapa Pushpam*. *Tapas* (pénitence) n'est pas d'abandonner votre épouse et vos enfants, aller dans la forêt, garder la tête haute et les pieds vers le bas ; ce n'est pas des *tapas*. Quand nous pensons aux vrais *tapas*, nous devrions abandonner les mauvaises pensées de notre mental. La coordination de la pensée, de la parole et de l'action est *tapas*. Quelque soient les pensées qui surgissent dans votre mental, les mettre en paroles et les mettre en pratique dans votre travail sont des *tapas*. C'est dans ce contexte qu'on dit - *Manas Ekam, Vachas Ekam, Karmanyekam Mahaathmaanaam* - celui-là est un *Mahatma* (grande âme) qui peut coordonner sa pensée avec sa parole et sa parole avec son action. Abandonnez les mauvaises pensées de votre mental devient un sacrifice. Ce sacrifice deviendra *yoga*. Mais abandonner sa propriété et son épouse et aller dans la forêt n'est pas un *yoga*.

La septième fleur est celle de la méditation - *Dhyana Pushpam*. Aujourd'hui, la méditation prend beaucoup de formes. Beaucoup de types de méditation que les gens adoptent aujourd'hui sont contre la culture et la tradition de Bharat. Assis dans la position de *Padmaasana* (en lotus) et faire l'élévation de la *Kundalini shakti* de *Moolaadhaara* (du plexus) à *Sahasraara* (le crâne) n'est pas *Dhyana*. Le vrai *Dhyana* consiste en reconnaissant la présence de Dieu dans tous les types de travail. Dieu est *Sarvantaryaami, Sarvabhutaantharaathma* et est *Sarvavyaapi* (Résident de tous.) Essayer dans votre *Dhyana* de confiner (Dieu) dans un endroit que vous avez choisi, ne peut pas être *Dhyana*.

### **La fleur de la vérité est la forme de Divinité**

Quand vous conduisez une voiture, la voiture est votre Dieu. Quand vous faites des affaires sur un marché, le marché est votre Dieu. Selon la culture de Bharat, nous rendons d'abord hommage au travail que nous devons faire. Avant que nous nous engageions à effectuer n'importe quel travail, nous devrions considérer ce travail comme Dieu.

*Thasmai Namaha Karmane* – c'est ce que les *Upanishads* nous enseignent : « Le travail que je dois faire, je le considère comme Dieu et rend hommage à Dieu sous cette forme ». Voyons la personne qui joue sur le *tabla*. Avant qu'il commence à jouer là-dessus, il rend hommage au *tabla*. Le joueur d'harmonium rendra hommage à l'harmonium avant de commencer à jouer. Une danseuse avant qu'elle commence sa danse rendra hommage à son *gungroo*. Même un conducteur, qui va conduire une voiture sans vie, avant de prendre le volant, fera un *Namaskar* au volant. Vous n'avez pas à aller jusque là. Tout en conduisant, si la voiture heurte une autre personne, immédiatement nous rendons *Namaskar* à cette personne. La signification du tout ceci est la foi et la croyance que Dieu est présent dans toutes les choses. Ainsi considérons la création entière comme la forme de Dieu et accomplir votre devoir dans cet esprit est méditation.

La prochaine fleur est *Sathya* (Vérité). Si vous parlez simplement de ce que vous sentez et dites ce que vous avez fait, ceci peut s'appeler *Loukika sathyam* – vérité matérielle. Ceci ne peut pas s'appeler la vérité. La Vérité est celle qui ne change pas en aucun temps. Ce que vous avez vu est la vérité à ce moment. Le moment suivant, cela devient un mensonge. Toutes les choses matérielles que vous voyez dans cette création sont des choses qui se délabreront, qui sont liés au changement. En ce monde de changement passager, comment ce que vous voyez et entendez peut-il devenir la Vérité ? La Vérité est Dieu. Cette Vérité est la huitième fleur. Cette Vérité est la forme de la Divinité. Dans le monde, nous expérimentons des vérités de nature relative.

Prenons comme exemple la chimie. Vous prenez quelques produits chimiques et les mélangez ensemble. Ils changent et vous obtenez un autre produit chimique. Si vous mélangez le safran avec de la chaux, vous obtenez la couleur rouge. C'est de la chimie. Vous prenez la physique. Si vous prenez une aiguille de 3 pouces et la mettez dans le feu, elle deviendra une aiguille plus longue. C'est la vérité de la physique. Combien de temps ces vérités de chimie et de physique demeurent-elles ? Ce sont des vérités temporaires, matérielles et scientifiques. Mais les vérités spirituelles sont telles qu'elles demeureront inchangées quoi que vous puissiez faire avec elles, quoi que vous employiez le feu dessus et en changiez les circonstances. Ainsi, ce qui ne change pas du tout est vérité. La cruauté et la rudesse sont prédominantes dans le monde aujourd'hui parce que nous n'essayons pas de promouvoir de telles qualités sacrées. Aujourd'hui, parmi les croyants, les non-croyants et la croyance, le même genre d'attitude se développe. Ce jour, si nous pouvions promouvoir de telles bonnes qualités dans les esprits des croyants, la non croyance disparaîtrait de ce monde.

### **Reconnaissez la société comme une forme de Dieu**

Nous devons essayer de nous élever à des étapes plus élevées de dévotion naturelle par *Para Bhakti*. Bien que 12 années se soient écoulées depuis la fondation du Dharmakshethra, après avoir eu la possibilité de la montée de plus en plus haut de la façon décrite, en demeurant stationnaire dans la même position, vous vous sentirez très déçus. Accomplissez vos *Bhajans*, accomplissez vos *Pujas*, mais quand vous entrez dans la société, reconnaissez la société comme la forme de Dieu, reconnaissez ce qui existe comme l'omniprésence dans la société et acquérir de ce fait de bonnes qualités en servant

dans la société. Oubliez les agitations dans le monde. Alors vous pouvez avoir la paix et jouir du bonheur. Si vous développez l'idée que Dieu, qui est omniprésent et est dans la création entière et l'univers, est confiné dans une image qui a trois pouces par quatre pouces, vous rétrécissez votre conception de Dieu.

Élargissez votre cœur et en le rendant de plus en plus grand, vous devriez le rendre aussi grand que Dieu Lui-même. Si vous regardez un ballon, à l'étape du départ, il est plat. Si vous continuez à souffler de l'air à l'intérieur, il deviendra de plus en plus gros, et à une certaine étape il éclatera. Cependant commençant par l'idée du « moi » et du « mien », si vous passez finalement à la place où « tous sont miens », « tout est un, » graduellement vous deviendrez plus large dans votre vision et vous éclaterez et fusionnerez dans Dieu qui est omniprésent. Vous devriez reconnaître la vérité que la vie de l'homme devrait se composer à faire le voyage à partir de la position du « moi » à la position de « nous ». Si tout le temps vous restez simplement assis à l'endroit du « moi », vous resterez là où vous êtes. Cette création est comme un pont qui relie l'homme à Dieu. « Je » est une colline. « Dieu » est une autre colline. Le pont entre les deux est l'aspect de la création. Si vous brisez et détruisez le pont, vous pourrez ne jamais atteindre la destination. J'espère que vous plongerez dans la société et ferez du service dans la société, en utilisant par ce fait le pont pour atteindre Dieu.

*Dharmakshethra, Bombay*

## LA GAYATRI

26 mai 1981

Le *mantra* de la *Gayatri* a en lui la validité des *Vedas*. Il contient l'essence des enseignements *Védique*. Chacun des quatre *Vedas* a un principe central (*Mahaa Vaakya*) inclus en lui : *That Thwam Asi* (Tu es Cela), *Prajnaanam Brahma* (la Conscience est *Brahma*), *Ayam Aathma Brahma* (Ce Soi est *Brahma*) et *Aham Brahmasmi* (Je suis *Brahmam*). Quand tous ceux-ci sont synthétisés, la *Gayatri* émerge.

*Gayatri* est tous les Dieux en Un : La triple position *Yagnopavitham* (rite sacrificatoire) doit être accomplie par chacun qui est initié dans la récitation de la *Gayatri*, parce qu'il doit exécuter les trois rites de *Sandhya* quand le soleil se lève, à midi, aussi bien que quand le soleil est au couchant. Les rites sont pour l'adoration de la trinité - *Brahma*, *Vishnu* et *Shiva*. Le but des rites est d'invoquer Dieux de bénir le novice pour qu'il mène une bonne vie en tout temps (passé, présent et futur), partout (ciel, terre et région inférieure). *Gayatri* divinise les cinq éléments ; elle représente les déités qui président tous les cinq. *Gayatri* est adorée en tant que déesse à cinq faces - *OM*, étant le premier, *Bhûr-Bhuva Svaha*, le deuxième, *Tat Savithur Varenyam*, le troisième, *Bhargo Devasya Dhîmahî*, le quatrième, et *Dhiyo Yo Nah Prachodayât*, le cinquième visage.

Par la méditation sur la *Gayatri*, on peut être conscient du principe motivateur intérieur des cinq éléments, des cinq airs vitaux dans le corps humain et des cinq gaines (corps) qui enveloppe l'*Atma*. Tout comme il y a trois énergies de base qui régissent l'homme - le physique, le métaphysique et le psychique, Le *A adhi-bhowthik*, le *Aadhi-daivik* et l'*Aadhi-aathmic*, *Gayatri* a trois facettes *Gayatri*, *Savitri* et *Sarasvati*. *Gayatri* stimule le métaphysique, *Savitri*, le physique et *Sarasvati*, le psychique. Ces trois *Karanas* ou instruments doivent être nettoyés et sublimés de sorte que l'homme puisse réaliser le but de la vie. Par la récitation du *mantra* de la *Gayatri* et de la méditation en plus, cette grande tâche peut être réalisée.

*Prashanti Nilayam*

## UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE HEUREUSE

27 mai 1981

Les jeunes de ce pays sont les fabricants de l'Inde de demain. Les fortunes de l'Inde, bonnes ou mauvaises, dépendent d'eux. Sur leur compétence, sur leur caractère, sur leur ardeur à apprendre et à servir, est basé le progrès de l'Inde. Ils peuvent également provoquer, par leur conduite et caractère, la désintégration, le déclin ou l'affaiblissement de sa culture et sa renommée. La pauvreté et la misère dont le pays souffre à l'heure actuelle sont les conséquences de notre jeunesse ignorante de leur devoir. L'Inde, qui fut pendant des siècles la terre idéale pour beaucoup de peuples, suivant plusieurs croyances, lutte aujourd'hui pour donner une bouchée de nourriture à ses enfants ! Comment cette tragédie est-elle survenue ?

La raison est que l'attitude, les désirs et les actes de la jeunesse sont devenus profanes, impurs et pollués par des motifs égoïstes et avides. Ils ne cherchent pas l'éducation qui peut implanter et développer des qualités convenant à l'humanité telle que la tolérance, l'humilité et l'esprit de sacrifice. Comment les voleurs peuvent-ils voler des fleurs et des fruits dans un jardin ? Parce qu'il n'y a pas de clôture ; il y a pas de gardien. Dans le Brindavan du cœur de la jeunesse, il y a des émotions fraîches, parfumées, vertes, saintes, des impulsions, des sentiments et des désirs qui fleurissent et qui fructifient, mais avant qu'ils mûrissent pour les buts qui sont poursuivis avec détermination, dans des projets et des programmes mis en application dans la vie quotidienne, les voleurs comme les mauvaises habitudes et les vices envahissent leurs cœurs et accablent la jeunesse. Par conséquent, la première condition requise est d'ériger la barrière de la discipline et stimuler la pratique des vertus dans le Brindavan de chaque cœur.

Ce qui a une forme et un nom, est défini et distinct, a également une cause, un créateur, un fabricant. Chaque action implique un auteur. Mais il y a parmi les hommes des optimistes et des pessimistes, l'espoir et la déprime. Les optimistes gardent toujours leurs yeux sur des valeurs plus élevées ; les pessimistes glissent vers le bas dans le découragement et le désespoir. Pendant des nuits les optimistes regardent vers le haut, la lumière des étoiles ; les pessimistes regardent vers le bas et marmonnent l'obscurité autour d'eux. Les optimistes attirent la confiance et le courage du scintillement d'une myriade de lumière venant d'en haut. Les optimistes ont des yeux seulement pour la fleur sur le rosier. Les pessimistes voient seulement les épines sous la fleur. Ainsi la crainte des épines fait qu'il y a une manipulation peu soignée et les pétales de la belle rose tombent.

### **La foi est essentielle pour le progrès humain**

Voyant un verre à moitié plein d'eau, l'optimiste est heureux qu'il soit à moitié plein, alors que le pessimiste est triste qu'il soit à moitié vide. Bien que les deux déclarations soient

corrects, l'optimiste espère remplir l'autre moitié aussi, alors que le pessimiste abandonne par désespoir. L'un a la foi ; l'autre n'a aucune foi pour le soutenir. Ainsi, nous devons développer la foi par un effort stable.

La foi doit mener à l'effort. La foi est essentielle pour le progrès humain dans chaque domaine. La connaissance, et par la connaissance, la sagesse peut être gagnée seulement au moyen de la foi et de l'effort. Équipé de cela, l'homme peut s'élever et sortir victorieux. Naturellement, un doit être conscient de ne pas trop cultiver de foi dans les choses qui sont simplement matérielles. On doit développer la foi profondément dans la vérité éternellement valide, Dieu.

La foi est un pouvoir. Sans foi, la vie est impossible. Nous avons la foi en demain, suivant l'aujourd'hui. C'est ce qui nous incite à prendre des activités et des projets qui se prolongent au-delà de ce jour. Les gens sans foi ne peuvent pas projeter ; ils vont au devant de la misère par leur besoin de foi.

Un homme riche de l'Afrique du Sud a une fois entendu une voix Divine qui lui a promis une mine d'or, si seulement il creuserait à un certain endroit. Il a creusé à cet endroit à une profondeur de 200 pieds et n'a pas découvert de veine d'or. Sa foi s'est affaiblie. Il a douté de l'authenticité de la voix. Il a dit aux autres comment la voix s'était trompée. Quand un autre homme riche a entendu son histoire, il a développé une grande foi dans ce qu'il a pensé être l'ordre de Dieu. Il a creusé dans les mêmes secteurs et a trouvé un riche filon d'or à peine trois pieds en dessous de la surface de la terre. Il est devenu très riche et ce fut la plus célèbre des mines d'or de l'Afrique du Sud.

### **Le manque de foi apporte la mort**

Pendant la deuxième guerre mondiale, un bateau à vapeur transportant des cipayes (soldats) Indiens a été bombardé par les Japonais et il a coulé. Beaucoup ont perdu leurs vies. Seulement cinq hommes sont parvenus à ramer leur bateau de sauvetage et espéraient avoir une chance de survivre, malgré le mouvement puissant de l'océan. Ils sont projetés en l'air environ pendant plusieurs heures. L'un d'entre eux a désespéré. « La mer m'avalera. Je serai de la nourriture pour les requins, » il a pleuré, et dans la panique, il est tombé dans la mer. Un autre cipaye a pleuré pour sa famille. « J'ai peur qu'ils souffrent beaucoup. Je meurs sans assurer leur futur », il a dit. Lui aussi a perdu la foi dans sa survie et est décédé. Le troisième homme a dit, « Hélas ! J'ai avec moi les documents d'une police d'assurance. Quel dommage je ne l'ai pas donné à mon épouse. Comment pourra-t-elle obtenir le montant, maintenant que je meurs ? » Et il est également mort.

Les deux autres hommes ont renforcé leur foi l'un l'autre en Dieu. Ils ont dit, « Nous devons le prouver en restant collé à la vie, quelque soit la situation désespérée. Dieu nous a créés pour un certain but. Nous ne devons pas céder à la peur. Nous n'abandonnerons pas la foi dans la compassion et le pouvoir de Dieu ». Ils ont dû abandonner le bateau qui prenait l'eau et on nagé vers le rivage. Dans un délai de cinq minutes, un hélicoptère envoyé d'un bateau côtier, qui avait reçu des signaux demandant de l'aide du bateau à



vapeur, de descendre, les a aperçu et les a conduits en sûreté. Lorsqu'en sûreté sur la terre, ils ont dit, « Ce fut seulement cinq minutes entre la victoire et la défaite ». Ceux qui ont creusé pour la mine d'or pourraient bien dire, « Ce fut seulement trois pieds de sol entre la victoire et la défaite ». La foi a gagné la victoire ; manquer de foi a provoqué la défaite et la mort.

### **Les humains sont le couronnement des êtres créés**

La foi est le souffle même qui nous fait vivre. Chaque être est l'effet d'une certaine cause et a été créé pour un certain but. L'homme a été fait homme pour une certaine cause qu'il doit servir. Les jeunes doivent croire fermement en ce principe de causes à effet. Ce plat en argent a un but. Le plat n'existe pas comme plat ; il a existé seulement comme argent. Aussi, le pot est déjà dans l'argile, en tant que cause ; il ne s'est pas encore manifesté comme effet, aux mains du potier. La cause et l'effet sont d'une façon inter-reliés - Avinaa-bhaava-samban-dham. L'argent est la cause et le plat est l'effet ; l'argile est la cause et le pot l'effet. De la même manière, la Divinité est la cause et l'humanité est l'effet.

L'effet révèle la cause. Le pot est l'effet de l'argile. Pourquoi le pot ne peut-il pas être l'effet de l'eau ou du sable ? Quand la cause (l'argile) assume la forme de l'effet (le pot) il se révèle dans l'effet. Le *Dharma* (nature innée, action juste) de la cause sera évident dans l'effet également. *Dharma* signifie « vêtement », qui est porté. L'effet a le même vêtement, un modèle caractéristique, en tant que cause.

Le sel est salé ; s'il perd sa salinité, ce n'est plus du sel. Le feu doit brûler ; s'il ne le fait pas, ce n'est plus du feu ; c'est seulement du charbon froid, non pas des braises chaudes. Les piments doivent goûter forts ; s'ils ne possèdent pas cette qualité caractéristique et unique, ils ne sont pas des piments. Chaque chose a une qualité unique pour laquelle elle existe. L'homme a aussi une qualité unique qui le démarque des autres. C'est *Thyaga*, la capacité et la volonté d'abandonner, de renoncer, de sacrifier, il est doté de cette qualité pour un but élevé.

Quel est exactement ce but ? Les *Vedas* le déclarent en termes clairs. « Par le renoncement seul l'immortalité peut être gagnée ». L'immortalité, pas la mort, est le *Dharma* authentique ou la nature de l'être humain. C'est la raison pour laquelle les humains sont le couronnement des êtres créés. Mais l'homme a perdu prise de ces qualités précieuses et vit dans l'attachement de l'égoïsme. Quand l'homme s'attache à l'ego (*swaartha*), il perd l'accès aux niveaux les plus élevés de la conscience (*paraartha*). Cette chute résulte à perdre prise de la Réalité (*yathaartha*). Et, quand la Réalité échappe, il est confronté par une foule de conclusions contradictoires (*naanaartha*). Cette calamité (*anartha*) dans le processus de pensée apporte la confusion dans le mental (*ashanti*).

### **Les mauvais désirs volent la paix de l'homme**

Les étudiants doivent faire tous les efforts pour connaître la Réalité (*yathaartha*) en entrant hardiment dans le royaume de l'esprit, comme Shvethakethu, le fils d'Uddaalaka,

l'a fait dans les *Upanishads*. Shvethakethu a cherché à découvrir la première cause, la Réalité, cela qui n'a ni naissance ni mort, qui n'a ni commencement ni fin. L'hypothèse que la nourriture est la cause de la vie a été rejetée. Son père l'a mené d'une théorie à une autre, qu'il a visualisé comme vérité finale. Shvethakethu fut convaincu que la cause ne pouvait pas être l'eau ou le feu ou l'air ou l'éther (*akasha*). Ce pouvait être seulement Dieu.

Le Divin Un demeure Un, bien qu'Il soit connu sous par et sous diverses formes. Il peut et assume ces formes. Il veut être multiple. *Ekoham Bahusyaam* - Je suis Un ; Je serai multiple. Ainsi, toutes les choses et les êtres dans l'univers ont Dieu comme cause. Les scientifiques qui n'ont pas atteint la connaissance de la totalité souffrent du manque de foi dans la volonté Divine. Vous devez abandonner ce complexe et vous engager courageusement sur le chemin de la découverte. C'est le but de la religion, comme souligné dans la Culture Indienne. Il n'y a aucun défaut dans les buts que la Culture Indienne a établi ; le défaut se situe dans les esprits de ceux qui jugent. Nettoyer le mental des désirs matériels et des ardents désirs sensuels. Alors vous constaterez que les enseignements de toutes les religions sont bons et sont satisfaisants.

### **La leçon offerte par la vie de Karna**

Les mauvais désirs volent la paix de l'homme. Les cœurs tendres des étudiants doivent être protégés contre l'hypocrisie, la vanité et l'éclat. Karna, le grand héros de l'épopée du Mahâbhârata, avait le dieu Soleil lui-même comme père. Il a eu la bénédiction Divine dans une mesure suffisante. Par conséquent, il possédait d'énormes pouvoirs. Personne ne pouvait le battre dans la bataille. Mais, à certaines occasions, car l'homme possède l'obstination et la méchanceté innée ou par sa qualité et sa pureté, les bénédictions sont transformées en malédictions et les malédictions sont sublimées dans les bénédictions.

La vie de Karna offre une bonne leçon à cet égard. Il a approché Parasurâma et a désiré apprendre le tir à l'arc de ce sage Divin. Il a cherché également à gagner certaines armes supra-humaines comme le *Brahmastra*, de lui en conclusion de sa formation ; Parasurâma s'était voué à détruire la caste entière des Ksatriyas, parce que les Ksatriyas avaient eu affaire à son père, le très cruel Jamadagni. Alors, aucun garçon Ksatriya n'était accepté par Parasurâma comme élève. Karna a donc prétendu être un Brahmane lui-même, de la même caste que Parasurâma. Parasurâma l'a accepté en tant que garçon Brahmane et l'a instruit dans le tir à l'arc et lui a enseigné l'utilisation du *Brahmastra* également. Mais à la fin, il est venu à savoir que *Karna* était un *Ksatriya* : Il s'est fâché. Il a dit : « Puisque vous avez appris le tir à l'arc de moi par personnification, je vous maudis pour que vous ne réussissiez jamais à employer ce *Brahmastra* sacré ».

Par conséquent, quand vous approchez le maître, vous ne devriez pas essayer de le tromper. Qu'il n'y ait aucune trace d'ego en vous. Ne vous vantez pas ou n'exagérez pas. Ne défilent pas votre étude ou votre richesse ou votre puissance physique. Soyez un élève et apprenez de lui, dans la discipline et l'humilité. Depuis, Karna fut arrogant et habile, il a dû souffrir la défaite aux mains des frères Pandavas.

## **L'importance de la vérité et de la moralité dans la vie**

Un autre avertissement, pour vous. Quand vous êtes conscient de la vérité et quand vous savez quelle action *Dharmique* dicter à un moment particulier, vous ne devez pas être faux avec vous-mêmes. Appliquer la connaissance de la vérité dans chaque crise pendant vos vies ; suivez le chemin que le *Dharma* a fixé ; ne soyez pas trompé par la fausseté ou la méchanceté, par la peur ou la faveur. Bhîshma avait gagné une grande renommée par le vœu qu'il avait fait dans sa vie d'homme marié, aussi bien que sur le trône auquel il avait droit. Il était le professeur des Kauravas et des Pandavas. Il était un grand guerrier, un combattant courageux, un guide inébranlable. Il connaissait toutes les complexités du *Dharma*. Mais, pourtant il n'a pas guidé Duryodhana et Duhsasana à un moment critique où ils ont traîné la Reine Draupadi par les cheveux et l'on offensé dans le Durbar, devant eux et les autres ! De quelle utilité fut sa maîtrise des codes *Dharmique* ?

*Sathya* et *Dharma* vont ensemble ; ils sont les deux faces de la même pièce de monnaie. *Sathyaannaasthi Paro Dharmah*. Il n'y a aucun *Dharma* plus haut que *Sathya*. La droiture est établie sur la base de la Vérité. Depuis Bhîshma, Dhrona et les autres ne se sont pas levés à l'occasion et n'ont pas arrêté de dévergondé des méchancetés de la salle, ils se sont couverts d'infamie. Quelle fut la raison de leur inaction ? C'était la considération pour l'individu, l'instinct de conservation. Ils ont été surmontés par le sens de gratitude. Conscient qu'ils mangeaient le sel fourni par Duryodhana, ils ont attaché plus d'importance au corps périssable et à ses besoins, et ont ignoré la valeur permanente de la vérité et de la moralité.

Ce jour, il y a un grand besoin d'affirmer et proclamer par tous les moyens possibles le pouvoir de la vérité et de la moralité, leur sainteté et leur unique importance dans la vie. Ceci doit être proclamé par des paroles et des actions. La jeunesse doit démontrer la valeur et la validité de la vérité et de la moralité (*Dharma*) par son adhérence dans toutes les conditions. Dieu est le motivateur de la vérité et de la moralité. Le désir intérieur de le soutenir est le désir du Divin en nous.

## **Ne menez pas de vies stériles, vivez pour les autres**

Étudiants !

L'information et les qualifications physique et intellectuelle que vous recueillez et le gain seront employés, dans une certaine mesure, dans vos rapports d'affaires avec ce monde matériel. La connaissance scientifique peut être augmentée par la manipulation de la matière, ou par la compréhension du monde et le changement qui se produit en eux. Les scientifiques peuvent décrire la composition de la matière et son comportement, mais ils ne peuvent pas fouiller dans le pourquoi et le but des choses. Le vrai but de l'éducation doit être d'aider l'étudiant à découvrir le Divin dans chaque être. Le saint Vemana a dit :

*Érudit, étude ! Étude ! Étude !*

*Mais les imbéciles ne savent pas qui ils sont !*

*Étudiez, étudiez, étudiez.*

*L'érudit n'est pas libre du vice*

*Ni n'est devenu un sage.*

*Alors, pourquoi étudier ces choses mortelles ?  
Étudiez seulement ce qui ne meure pas.*

Le sujet d'étude le plus souhaitable est le secret de l'âme qui est immortelle. Ne soyez pas satisfait de l'éducation qui vous aide à subvenir à vos besoins de vivre pendant votre séjour sur terre. Même les oiseaux et les bêtes subviennent à leurs besoins de vivre d'une façon ou d'un autre. Vous êtes venu au monde comme humains afin de manifester entièrement ce comportement humain spécial, de l'intelligence et de l'intuition. C'est le but que Prashanti Nilayam cherche à réaliser par les écoles, les collèges et les universités.

### **Vivre pour le progrès du pays**

Vous ne devriez pas vous confiner à l'étude des livres. Vous devriez augmenter l'amour latent dans vos cœurs et le traduire en service pour l'homme. Le service à la société est le culte que vous offrez au Seigneur. Ne menez pas des vies stériles, vous concentrant sur votre propre avancement. Vivre pour les autres, pour promouvoir le bien-être de la société, pour le progrès et la prospérité du pays.

Ce n'est pas comme si vous n'étiez pas conscient des conditions dans ce pays. Ils sont sérieux et toujours effrayer. Partout où vous regardez, les gens sont anxieux et agités. La paix et la sécurité ne sont pas disponibles pour eux. Votre responsabilité est donc énorme, vous devez sortir l'Inde de ce fatras de pauvreté, de haine, d'ignorance et de violence. Par l'exemple de vos vies, vous devez reconstituer la confiance parmi des gens dans des valeurs plus élevées de la vie. Ne négligez pas les grandes leçons données dans le *Sanathana Dharma*, lesquelles ont supporté d'innombrables générations sur cette terre pendant beaucoup de siècles. « Que tous les mondes soient heureux ». C'est le but vers lequel le *Sanathana Dharma* nous guide. Accueillez avec votre amour tous les hommes, sans distinction de race, de religion, de couleur ou de classe. Ayez l'image d'une communauté humaine heureuse, unie et remplie d'amour dans votre cœur. Cela vous donnera assez d'encouragement dans votre mission.

### **Développez une manière de vivre simple et des pensées élevées**

Étudiants !

Seulement deux chemins sont ouverts devant vous : le chemin de la liberté individuelle et le chemin du service social. Adhérant à la liberté individuelle, vous ne devriez pas vous perdre dans l'égotisme. Les étudiants doivent développer une manière simple de vivre et des pensées élevées. Au nom de la pensée élevée, ne vous perdez pas dans les tonnes de livres et gaspillant ainsi vos énergies dans des poursuites stériles. Le mental sera seulement confondu, mélangé et cela affaiblira votre raison. Employez seulement l'énergie que la situation et le besoin demandé sur le moment. Prenez l'exemple de l'ampoule électrique. Le salon devrait avoir une ampoule plus puissante en watts, alors que la chambre à coucher n'en a pas besoin. Si vous équipez toutes les chambres avec des ampoules brillantes à puissance élevée en watts, pour la simple raison que le courant électrique est disponible, vous gaspillerez une substance précieuse et payez des coûts plus

élevés. L'énergie aussi doit être conservée. Portez une attention particulière au temps, à l'endroit et au but, et votre action sera correcte.

Vous tombez dans les façons, modèles et comportements occidentaux. Ils ne sont pas en conformité avec la culture de l'Inde. Leur vie sociale et leurs habitudes sont adaptées seulement aux conditions de leurs pays. Vous ne pouvez pas adopter leurs modes de vie sans blesser la votre. Alors, adoptez seulement ce qui est en accord avec nos comportements culturels. Abandonnez toutes les habitudes qui sont complètement indépendantes de nos idéaux et buts.

L'homme a en lui de vastes ressources de pouvoir. Quand il ne les utilise pas en accomplissant ses devoirs et ceux de la société qui le soutient, il devient simplement une cible pour le ridicule. Quand vous êtes à la gare en attendant le train qui doit arriver, et quand vous apprenez qu'il arrivera cinq heures en retard, comment réagissez-vous ? Vous prononcez des mots grossiers contre le train.

Quand les conseillés reçoivent de vous un tel traitement, combien de traitements plus mauvais vous méritez en n'accomplissant pas votre devoir et en décevant les espérances que vous avez soulevées par votre être, en tant qu'homme ! Utilisez vos qualifications et vos études uniformément et aussi efficacement que le devoir l'exige. À moins de l'utiliser, une montre rouille comme il est dit, si elle n'est pas utilisée ?

Le corps doit recevoir de l'exercice pour le maintenir en forme, comme un outil pour servir vos semblables. Le corps n'a pas été donné par Dieu afin de le nourrir et de bien le vêtir pour qu'il soit montré avec fierté. Plongez dans les problèmes de la société, prenez le fardeau de la famille et avancez dans l'intérêt de votre pays. Brillez comme des exemples de service aimant. C'est l'idéal des collègues de Sai. Mettez de côté tout égotisme, déracinez la fierté, détruisez l'herbe de l'envie et cultivez la Conscience Divine. Cela fera de vous de vrais étudiants de ces institutions.

*Prashanti Nilayam*

## LA PLUS HAUTE SADHANA

4 juillet 1981

Les parents confient leurs chers enfants bien-aimés aux professeurs dans les écoles, croyant qu'ils seront capables de guider les enfants et d'installer en eux les qualifications et les habitudes qui pourront plus tard les aider dans les difficultés et les tentations du monde. Les professeurs sont donc chargés d'une grande responsabilité. Quand un enfant a besoin d'aide, il se précipite vers la mère ; quand la mère a besoin d'aide pour fournir à l'enfant la connaissance et la force de caractère, elle se précipite vers le professeur. Par conséquent, le professeur doit être plus qu'une mère pour les enfants. À cause de son inquiétude au sujet du physique, de la santé mentale et morale de l'enfant, son attention et son soin vigilant doivent être plus constant et bien plus connaissant que ceux de la mère.

Les professeurs doivent parler à tout un chacun seulement en termes affectueux. Ils ne doivent pas se livrer à une récrimination mutuelle, parce que les esprits tendres des enfants seront ternis par la plus légère teinte de haine qui pollue l'atmosphère de l'amour. Aucun mot dur ne peut être prononcé dans leurs oreilles contre la *Ayah* (la domestique) qui les élève à la maison, avec soin affectueux. Les enfants développeront des réactions négatives envers le professeur qui dénigre la domestique ou n'importe quel autre employé ou ouvrier, comme le cuisinier ou le jardinier. Ne défilez pas devant les enfants comme dans une hiérarchie ou une bureaucratie. Chacun a un devoir distinct assigné selon le talent qu'il possède ; aucun devoir n'est supérieur ou subordonné. Laisser cette leçon s'imbiber dans la conscience des enfants.

Soyez toujours gai. Si vous gardez dans l'esprit ce fait, que vous êtes engagé dans une tâche Divine, afin de promouvoir le déploiement des pétales de la pureté et de la piété du cœur des enfants, soit le processus de *Vikaas* (illumination). Je suis sûr que la bonne chance, qui est rare, qui est déversée sur vous vous fera garder le sourire, quoi qu'il puisse arriver pour gâcher la joie. Contemplez la source bouillonnante d'innocence devant vous, et la tristesse se sauvera de votre esprit.

### **Les enfants cèdent aux conseils affectueux**

Chaque personne dans le *Sishu Vikaas* ou école primaire doit sentir un sens de parenté de Sai avec les autres. Consultez chaque personne impliquée dans la tâche du déploiement de l'enseignement et des soins aux enfants. Qu'il y ait harmonie dans le bureau, la salle de classe, les dortoirs, la salle à manger et la salle de jeu. Et, toutes les fois que quelqu'un est invité à faire une chose ou ne pas faire une chose, assurez-vous que la personne sait comment cela est approprié et important. Ceci aidera son exécution rapide et appropriée.

Quand vous devez réprimander un enfant pour des méfaits ou de la délinquance, ne sautez pas soudainement ou ne le terrorisez pas par des cris. Dites lui poliment : « Si

quelqu'un d'autre parmi les enfants vous faisait la même chose, ou prenait votre article ou vous frappait, ne vous sentiriez-vous pas blessé ? Maintenant, n'est-il pas mal de blesser quelqu'un d'autre ? Quand vous n'aimez pas un enfant qui ne vous a fait aucun mal, vous devriez vous abstenir de lui infliger du mal. Les enfants comprendront, se sentiront bientôt désolés et prendront la résolution de ne pas répéter l'acte ou la parole. Les enfants cèdent aux conseils affectueux.

L'école primaire où les professeurs acceptent des enfants âgés de cinq ans est la base même, non seulement pour les degrés plus élevés d'éducation, mais aussi pour l'avancement et le progrès de l'humanité. Par conséquent, les professeurs engagés dans cette tâche font la plus haute *Sadhana*, qui bénéficie à eux-mêmes, aux enfants et à la société. C'est une *Sadhana* qui peut certainement gagner la grâce de Dieu.

*Prashanti Nilayam*

## LA PIERRE DE FONDATION

8 juillet 1981

Quelle est exactement la cause sous-jacente de tous les conflits et des confusions qui affligent le monde aujourd'hui ? Les institutions qui donnent l'enseignement ont réussi à pourvoir l'homme de qualifications fantastiques. Regardez le domaine de la technologie atomique ou de l'exploration et de la conquête spatiale. L'homme a réalisé des exploits stupéfiants. Mais dans la vie quotidienne actuelle, ces exploits n'ont pas eu comme conséquence la paix, le bonheur et l'harmonie. Les castes, les races et les classes s'opposent les uns les autres avec une haine ininterrompue. Même les étudiants et la jeunesse se sont engagés dans ce courant dangereux. La situation est devenue rapidement au-delà du contrôle.

Le nombre d'étudiants dans les écoles et les collèges monte en flèche. Nous proclamons cela comme étant de l'éducation formel, qui était depuis longtemps le privilège de quelques érudits et fils de riches, est maintenant fourni à la portée même de chacun. Mais, ceux qui accroissent la facilité à l'éducation doivent examiner jusqu'où ces buts sont réalisés.

Nous nous réjouissons quand les écoles et les collèges augmentent de plus en plus dans chaque pays du monde, sans réaliser que ce qui se produit par eux est la maladie, la détérioration de la communauté. Le malaise, la peur et l'anxiété augmentent à cause d'une éducation inexacte et inachevée. L'éducation peut apporter la paix et la prospérité seulement quand, avec des qualifications techniques et l'information objective, les étudiants reçoivent des idéaux moraux et une manière de vivre droite et spirituelle. Maintenant, le processus éducatif ne s'implique pas dans ces valeurs. Il fonctionne même à l'opposé de cela. Il est peu disposé à souligner la manière de vivre *Dharmique* (vertueuse). Il ne fait aucun effort pour la morale.

### **Les personnes instruites doivent servir le peuple**

Par conséquent, les produits de ce processus, qui n'ont aucun sens des valeurs, entrent graduellement dans les professions et les positions d'autorité, dans les administrations des nations et montent au plus haut niveau. Le monde est venu au bord du désastre à cause de cela.

Bharat a brillé parmi les nations comme étant la terre de la tolérance, du contrôle de soi et du service. Maintenant, il s'est rapidement converti en une terre poursuivant le plaisir. Chacun désire flâner sur des sofas dans des bureaux à l'air climatisé. Est-ce que cela peut s'appeler du « plaisir » ? Est-ce que c'est un idéal pour une personne instruite ? Non. Cette situation multipliera la maladie physique et mentale.



Comment un étudiant peut-il être considéré comme avoir obtenu le succès si, à la fin du cours, il frappe à la porte de chaque bureau, montrant le diplôme qu'il a obtenu, et réclamant du travail comme un mendiant ? L'éducation a conférée sur lui ce rôle honteux. Peut-il déclarer qu'il a fait son devoir ? Non. La personne instruite doit servir le peuple, par la sueur et le dur travail. L'éducation doit inspirer la jeunesse à offrir le service, le sacrifice et l'aide. Il ne doit pas inspirer la jeunesse à amasser de l'argent comme but et de voyager de plus en plus loin pour gagner de plus en plus. L'accumulation de l'argent apporte l'arrogance et l'arrogance apporte à sa suite beaucoup d'autres vices.

Les institutions de formation actuellement n'instruisent pas les élèves sur ces voies et ne les inspirent pas à pratiquer ces idéaux. Ils ne renforcent pas et ne subliment pas l'instruction matérielle et séculaire par une formation morale et spirituelle. C'est seulement quand cela est fait que l'homme peut se convertir en Dieu qui est sa réalité. C'est pour cette raison et avec ce but en vue que cette pierre de fondation est posée par Moi pour cette maison d'étudiants (*Vidhya Vihaar*) ici. Quand de telles institutions se seront répandues de plus en plus, il ne peut y avoir aucun doute que la culture des valeurs antiques inestimables de Bharat actualisera le Dharma et établira *Shanti* (la paix).

*Hyderabad*

## L'UNIVERS – LE GOUROU

17 juillet 1981

*Ishaa vaasyam idam sarvam* - Tout ceci est enveloppé par Dieu. Tout ceci est imbibé de Dieu, saturé de Dieu. Tout est substance de Dieu.

Nous sommes sur la terre ; autour d'elle tourne la lune. La terre et la lune sont illuminées près le soleil. Dépendant du soleil, les planètes comme Mercure, Venus, Mars, Jupiter, Uranus, Neptune, Pluton et Saturne, respectueusement se déplacent selon leur orbite définie, à différentes vitesses. Leurs satellites aussi appartiennent à la famille solaire. Quand nous levons les yeux vers le ciel la nuit, nous remarquons en haut des étoiles en grand nombre. Et dans la Voie Lactée, nous voyons des amas épais d'étoiles. Il y a dans l'espace plus de dix milles crores (100 milliards) d'étoiles et des galaxies, la Voie Lactée et autres, nous en avons plus que dix crores. Sans se perdre dans les nombres, nous devons nous pencher sur le mystère de l'unité et de l'harmonie de cette projection cosmique.

Le soleil est à environ 90 millions de milles de notre terre. La planète la plus éloignée jusqu'ici connue est Pluton, qui est à presque 3 670 millions de milles du soleil. Il prend 248 longues années pour faire le voyage d'une journée autour du soleil. Bien ! Est-ce que Dieu a planifié tous ces corps merveilleux par caprice ? Ou, a-t-Il l'intention de donner une leçon par ces événements ? Dieu ne produit jamais un effet sans une cause ou un but. Ni ne manifeste aucune substance sans valeur. Pourquoi ? La rotation de la terre sur son propre axe, par exemple, produit la nuit et le jour ; son trajet autour du soleil cause les saisons, la formation de nuages, la chute de la pluie et les êtres. Dieu a aimablement voulu bien établir la paix et la prospérité sur la terre. Voyons le but derrière l'alternance du jour et de la nuit. Après les activités du jour, la nuit sont prévus pour que l'homme et les animaux se reposent et récupèrent. Le sommeil régénère le mental aussi bien que le corps ; sans sommeil, l'homme est en danger à cause de l'épuisement. La nuit, qui reconstitue la santé, est un cadeau de Dieu à l'homme. Plaçant la foi dans la compassion de Dieu, on peut mesurer les bénéfiques retirés même des étoiles et des galaxies, les vagues et la mer.

### **Dieu est le meilleur ami de l'homme**

En fait, le meilleur professeur est son propre cœur. Le temps est le meilleur maître et éveilleur ; le monde est la meilleure Écriture sainte ; Dieu est le meilleur ami de l'homme. Donc il n'y a aucun besoin d'errer à la recherche d'un gourou (maître). Apprenez les leçons de chaque être vivant, de tout ce que vous trouvez autour de vous. Apprenez la fidélité et la gratitude du chien, de la patience et le courage de l'âne, la persévérance de l'araignée, la prévoyance de la fourmi et monogamie du hibou.

Il n'est pas possible de considérer la création et le Créateur, la Nature et Dieu, comme différent ou séparé. Pouvons-nous dire que les vagues sont séparées de la mer ? Elles sont de la mer, avec la mer et la mer. L'homme est aussi de Dieu, avec Dieu et de Dieu. La bulle est née de l'eau, reste dans l'eau et se perd dans l'eau comme eau. Le cosmos est aussi une bulle né de l'Absolu, existe comme Absolu et fusionnera dans l'Absolu ou le *Paramatma*. *Nara* (l'humain) est une bulle ; Dieu (*Narayana*) est la mer. Reconnaître cette vérité comme bulle ne peut pas être conçue sans la position de l'eau, le cosmos, ce monde ne peut pas être conçu sans Dieu. Naturellement les vagues s'élèvent et retombe, avance et recule, mais la mer n'a pas de telle agitation. Les mouvements des vagues n'affectent pas la mer. Comme conséquence des activités humaines, l'homme a des hauts et des bas dans la vie, des moments de croissance et de déception. Mais Dieu en lui n'est pas affecté du tout.

### **Soyez des Dieu-hommes, soyez toujours associé à Dieu**

Les activités sont de trois sortes : *Karma*, *Vikarma* et sans *Karma*, (action, inaction et sans action). Des ces actions, le sans action est le plus subtile des activités, parce que ce n'est ni paresse ni action motivée par le désir. C'est simplement conscience, l'expérience la plus profonde, ce n'est ni *Tamasique* ni *Rajasique*. L'action est *Rajasique* une fois stimulée par des motifs égoïstes. L'inaction est *Tamasique*. Mais le sans action est *Sattvique*.

Basé sur ces trois types « d'activité, » la nature des humains peut également être distinguée comme caractéristique de trois types – l'homme-animal, l'homme-homme et l'homme-Dieu. Ceux qui ne prêtent aucune attention à rien d'autre qu'eux-mêmes pour arriver à leur fin égoïste, ceux-là appartiennent au niveau de l'homme-animal. Ils n'ont aucune trace de dévotion et de dédicace. Ils ne partagent pas en aidant les autres. Ils n'ont aucun souci de la souffrance et de la douleur des autres. Ils ne les prennent pas à cœur. Ils ne s'inquiètent pas des enfants qui sont nés ou de la vie de leur partenaire en tant que marié.

L'homme-homme, cependant, s'implique dans le bien-être de leurs épouses et des enfants et du petit cercle d'amis et parents. Ils passent leurs vies dans cette sphère restreinte. Naturellement, la nature de ces personnes n'est pas louable ; mais il y a au moins la possibilité d'une petite étincelle d'amour devenant brillante et expansive à travers les contacts dans la société, ou l'impact des saints, ou la participation à quelques projets de service désintéressé. L'homme-homme peut s'élever jusqu'à l'homme-Dieu.

L'homme-Dieu est décrit dans le Bhagavad Gita comme *Sathatham Yoginah* - « Toujours associé avec Dieu. » Ils ne sont jamais à part de Dieu. Ils expérimentent Dieu dans et par toutes les choses, en tout temps. Quoi qu'ils voient ou fassent, ils croient qu'il est en Dieu et pour Dieu.

### **Dieu ne peut pas être distinct de la création**

Afin de s'élever à la pleine hauteur de son destin glorieux le seul équipement que l'homme doit tâcher d'avoir est *Prema* (l'amour). L'homme n'est pas seulement un seul paquet de qualifications et d'acquisitions. L'homme a en lui l'aspiration et la capacité d'aller du cercle étroit du « moi » à l'horizon plus large du « Nous ». L'essence humaine dans l'homme est Divine. Elle le mène de *Aham* (Je) à *Soham* (Il, je suis). Elle l'incite à abandonner le minuscule « je » avec son petit désirs et de chercher le vaste sans limite. « Il », qui est la Réalité.

Abandonner le petit « je » c'est ce que le renoncement ou *Thyaga* signifie. *Thyaga* ne signifie pas quitter le foyer et la maison pour aller dans la jungle. Il signifie sublimer chaque pensée, parole et action comme une offrande à Dieu, et saturer chaque action d'une intention Divine. C'est la meilleure *Sadhana*, cultivez *Prema*. L'amour est toujours donné ; il ne demande jamais aux autres de donner. Déversez-le et vous recevrez en échange. Cessez de partager *Prema* et il n'y aura pas plus de partage. *Prema* prospère par *Thyaga* ; ils sont inséparables.

La réalité essentielle de l'homme rejette l'ego comme défaut. Quand nous cherchons dans le problème, « Qui suis-je ? » et constater que chacun est « Moi », l'amour augmente sans limite. Dans l'alphabet Sanskrit a (comme dans dur), les deux forment ensemble *Aham*, signifiant « l'ego ». On ne devrait pas permettre à l'ego de s'exprimer soi-même, car il étouffe la source de l'amour. Dieu est amour ; ainsi, toutes les choses créées par Dieu sont remplies d'amour.

Une tasse tout en argent ; c'est de l'argent avec un nom et une forme identifiable. Le cosmos a un nom et une forme ; Dieu est devenu le Cosmos ; Dieu est Amour et ainsi le Cosmos est Amour. De la tasse en argent, vous ne pourrez jamais séparer l'argent comme entité distincte. De même Dieu ne peut pas être distinct de la Création. Rien n'est ni moyen ou ni bas, laid ou ni répugnant ; chaque chose est adorable. Pour être établie dans cette conscience universelle de Dieu, on doit apprivoiser ses impulsions et éduquer ses désirs.

Mais, malheureusement, l'homme perd rapidement sa constance dans ses poursuites spirituelles. Apprenez des pauvres petites araignées cette leçon de détermination inflexible à réussir. Elle lutte encore et encore, malgré les manques répétés, pour fixer les fils de base de sa toile, de sorte qu'elle puisse la tisser de manière tendue et forte. L'homme, cependant, perd son cœur à la première déception, de même que la foi en Dieu ou exaspérée de Lui, applique pour un « acte judiciaire » contre Lui. C'est l'inconstance caractéristique de la nature humaine ? Non. Même un chien est plus régulier dans sa fidélité. Donner à un chien un morceau de nourriture pendant deux jours de suite ; il vous servira loyalement pendant longtemps. L'homme, cependant, mange par la main de Dieu pendant une vie entière, mais n'a aucune gratitude en son cœur. Il se comporte plus mauvais qu'un ver.

**L'argent a la nature de l'engrais (fumier)**

L'homme a été asservi par l'argent. Il vit une vie superficielle, creuse, artificielle. C'est en effet très dommage. L'homme devrait chercher à posséder seulement le montant d'argent qui lui est essentiel pour vivre. La quantité de richesse qu'on doit posséder peut être comparée aux chaussures qu'on porte ; si c'est trop petit, elles causent de la douleur ; si elles sont trop grandes, elles sont un obstacle à la marche. L'argent aussi est avec nous pendant la vie seulement pour le confort physique et mental. Quand nous avons du surplus, cela multiplie la fierté, la paresse et le mépris des autres. Dans la poursuite de l'argent, l'homme descend au niveau de la bête.

L'argent est par nature de l'engrais (fumier). Empilé vers le haut dans un endroit, il pollue l'air. Répandu au loin, éparpiller sur les champs - il vous récompense avec une moisson abondante. Alors aussi, quand l'argent est dépensé dans tous les directions pour promouvoir les bons travaux, il rapporte le contentement et le bonheur en abondance. Mais aujourd'hui, de telles actions de renoncement et de telles pensées saintes sont absentes. Nous nous glorifions aujourd'hui d'être « moderne ». Est-ce que le modernisme implique d'abandonner la moralité et la justice ? Ou, permet aux sens de courir partout ? Ou, aveuglément courir après des désirs innombrables ? Non. Le modernisme signifie le contrôle de soi et la confiance en soi.

### **La prière n'est pas seulement la prononciation de mots**

Ce jour, nous célébrons le saint *Guru Purnima*. Beaucoup de personnes célèbrent ce jour en mettant des guirlandes au *gourou* et en déposant des choses coûteuses devant lui. Mais, le vrai *gourou* n'est pas un maître humain. C'est le cosmos lui-même, *Prakriti*, la Création, le monde autour de nous. La vie doit avoir un idéal devant lui, elle doit aller vers un but ; ce doit être une marche constante. La vie a comme but de diviniser l'homme, de transformer « l'homme » que nous prétendons être en Dieu que nous sommes vraiment. *Gu* dans le mot *gourou*, signifie la qualité de *gunaatheetha*, c.-à-d., non affecté par les attributs et attitudes, non associé à aucune caractéristique particulière. Et *Ru* signifie *ruupa-rahitha*, c.-à-d., non limité à une forme, imprégnant toutes les formes. Dans ce contexte, l'univers et tous ses composants doivent être considérés comme ses maîtres et les leçons apprises de chacun.

Quelle est la preuve d'avoir appris de telles leçons ? La preuve se situe dans le service sincère, dans la douceur de la parole, qui révèle la Divinité dans l'homme. Vidura a par le passé conseillé Dhritarashtra, « Un l'arbre quand il est coupé peut encore repousser ; mais un cœur couper par un mot amer ne peut jamais repousser de nouveau. « La prochaine étape est le dur labeur. Un proverbe Telugu dit « Travaille jusqu'à ce que vos os vous fassent mal, et manger jusqu'à ce que vos dents vous fassent mal. » Nous réclamons de la nourriture toute la journée, parce que nous ne travaillons pas jusqu'à ce que nos os nous fassent mal. Une personne qui ne travaille pas n'a aucun besoin de consommer de la nourriture. Seulement ceux qui travaillent, avec leurs deux mains, peut exercer ce droit.

La troisième étape est la prière. On peut dire que nous prions tous les jours. Mais la prière n'est pas la prononciation de mots. La prière est l'ardente expérience pour éveiller la Divinité latente dans le cœur.

Incarnation de *Prema* !

Un cœur sans mot est bien plus précieux que des mots sans cœur. Les mots cascaded de la langue, mais ils sont seulement de la mousse. Les gens jacassent des milliards de mots, mais ne font aucune action. Soyez des exemples en faisant, non pas seulement donner des conseils.

Bien, le passé est le passé ; commencer une nouvelle vie demain. Vénérez le monde comme Divin ; ne le sous-estimez pas comme profane. « *Yaccha kinchith jagath sarvam drishyathe shrutyathepi vaa* » dit l'*Upanishad*. Cela signifie, « Tout ce qui est vu ou entendu est Dieu. » « *Anthar bahischa thath sarvam, vyaapya Naaraayanah* » Le monde intérieur et le monde extérieur, tous les deux, sont immergés en Dieu. « *Om Thath Sath* », les *Upanishads* déclarent. « *Thath* » est Cela, la cause « *Kim yath thath* » - Ces trois mots doivent être pensés. *Kim* (quoi ?) *yath* (qui ?) *thath* (cela). *Thath* est le principe *Brahma*. *Thwam* (vous) est l'effet, le *Jiva*, l'individu.

### **Dieu nous enseigne par la Nature**

La prière doit émerger de l'effet à la cause. Le Soi individuel doit aspirer au Soi Suprême. Elle doit émerger d'un cœur pur. La prière (comme une tasse) doit être propre, de l'extérieur et de l'intérieur. La prière ne devrait pas provenir de la langue, comme la musique vient d'un disque de phonographe. Quand le chant ne vient pas de votre profondeur, quand vous n'êtes pas impliqué en lui, comment pouvez-vous attirer Dieu en vous ? Votre soi doit obtenir la confiance. Puis, cette confiance en soi mènera au sacrifice de soi et à la réalisation du Soi.

Homme veut dire qu'il marche du statut du Soi au Soi inclusif, de l'*Atma* à *Paramatma*. Vers le succès dans cette marche, toute la nature peut fournir des guidances et des conseils, jusqu'à la fin. Le vrai *gourou* doit être avec la Nature, saturé de Dieu. Dieu ne nous enseigne pas directement ; Il nous enseigne par la Nature qui nous entoure. Quand nous enseignons le *OM* aux enfants, nous la prononçons forte et en même temps écrivons la lettre *OM* sur une ardoise. Dieu a écrit le *OM* sur chaque pointe de la Nature ; c'est sur cette ardoise que nous devons apprendre de Lui.

### **Le message**

Ainsi, ne renoncez pas au monde ou ne condamnez pas la Nature. Ne limitez pas Dieu de l'Univers à un nom et une forme. Aimez tous les noms et les formes. Répandez votre lettre mondialement. Considérez seulement ; une fois bouilli le *dhal* (lentilles) est servi au repas, s'il a moins de sel, vous le mettez de côté. Nous prenons un grand soin pour la sensation de la langue. Bien, quand nous puissions dépenser 70 ou 80 années de vie sur terre, imaginent le soin que nous devons prendre pour voir à réaliser le but de la vie. La vertu est le sel de la vie. L'amour est la vertu la plus élevée. Développez l'amour en le partageant. Vénérez l'Univers comme votre *gourou*. C'est le message que Je souhaite vous donner en ce *Guru Purnima*.

*Prashanti Nilayam*

## POURQUOI LES COLLÈGES SAI ?

18 juillet 1981

L'homme est essentiellement mental et le mental est un composé de pensées. Ces pensées forment son destin. Nous expérimentons les effets des actions provoquées par de telles pensées. Quelle est la raison exacte pourquoi le monde aujourd'hui est différent de ce qu'il doit être ? La raison est que les activités humaines ne sont pas de la nature qu'elles doivent suivre. Pourquoi, alors, ces activités ? Parce que les pensées de l'homme sont polluées ; elles le mènent dans de faux chemins. Le remède, donc, se situe en remodelant ces pensées de sorte qu'elles puissent être pures, saintes, tendant vers le détachement et le service aux autres.

Chaque activité de l'homme a un désir ardent qui le pousse. Quand il va au bazar, il y va pour faire des emplettes de provisions. Quand il atteint la maison avec ses emplettes, c'est la fin de cette activité. Le désir est terminé, le but est accompli. L'étudiant va à l'école pour acquérir une éducation. Chaque petite action que nous faisons doit être pour la poursuite d'un but. Nous oublions que la grande activité de la vie sur la terre, pendant des années et des années, doit également avoir un but, un objectif, un désir ardent qui nous pousse.

Pour qui la vie, pourquoi vivons-nous ? Personne ne se pose ces questions et aucune réponse n'est recherchée. Beaucoup répondent fièrement qu'ils vivent pour eux-mêmes seulement ; mais c'est totalement erroné. Investiguez encore plus. Chacun affirmera, « Je mange quand j'ai faim. Je bois quand j'ai soif ; Je respire l'air que j'ai besoin. J'applique un bandage sur mon pied quand j'ai une blessure. Je prends des comprimés quand j'ai mal. Je vis pour moi-même ». En outre, deux personnes dormant sur le même lit ont des rêves distincts ; ils n'ont pas le même rêve. Alors, il est clair qu'on mène une vie spéciale, unique, qui nous est propre.

Mais, considérer le cas d'une de ces personnes, lançant un appel au directeur d'un bureau pour un travail légèrement plus grand que ce qui est offert. Il dit « Monsieur ! J'ai ma mère, mon père et quatre enfants. J'ai mon épouse. Comment puis-je entretenir tant de personnes ? Veuillez me donner, donc, un salaire plus élevé ! » Maintenant, pour qui travaille-t-il ? Pourquoi cherche-t-il plus de salaire ? Ne sent-il pas la responsabilité d'entretenir les autres dans le confort ? Il travaille pour soi et sa famille aussi.

### **Les devoirs ne sont pas limités à soi et à la famille**

Ce n'est pas tout. Poser à la personne une autre question. « *Guru Purnima* est célébré à Prashanti Nilayam. Nous allons là. Voulez-vous vous joindre à nous ? » Il répond, « Quel dommage ? J'ai épuisé tout mon « temps » à ma disposition. Je ne pense pas me joindre à vous. » Néanmoins, si son épouse a une attaque soudaine de maladie, il l'admet dans un hôpital et va prendre congé pendant quinze jours, sans son salaire, pour la période entière.

Ou, pensons à une autre situation. Cette personne est assise avec un plat dans les mains contenant son met préféré, le savoureux « *gaare* », et est juste sur le point de prendre la première bouchée quand quelqu'un se précipite à l'intérieur avec la nouvelle, « Votre fils est pris sous les roues d'un autobus. » Il jette le plat qu'il aime tellement, oublie la faim qui ronge son estomac et court dans la rue où l'accident s'est produit. Il aime son fils plus que lui-même. Il court frénétiquement pour sauver sa vie. Alors, l'affirmation qu'il vit pour lui-même n'est évidemment pas correcte. Il vit pour lui et sa famille.

La plupart des personnes vivent concentrées sur seulement ces deux choses. Les hommes très instruits et les dirigeants dans le domaine de la politique ne font pas exception à cette règle. Les visions étroites sont la cause de tous les ennuis sans fin qui hantent le monde. Nos devoirs et responsabilités ne sont pas limités par ces deux entités. Nous devons nous élever à des niveaux plus haut d'engagement. Quand le village ou la ville où nous vivons est balayé par une maladie infectieuse, les personnes se regroupent et décident de contrer la maladie. Cette personne, qui annonce « Je vis pour moi, » est également un des chefs qui doit prendre les mesures nécessaires. Maintenant il ne lutte pas pour lui-même ni pour sa famille, mais tous les citoyens. Il estime que la calamité qui visite la ville est une calamité personnelle. Ainsi, nous devons être concernés par la société dans laquelle nous sommes.

Nos vies sont passées en grande partie dans le milieu social. Notre naissance, notre résidence, notre implication est liée aux conditions sociales. Sans communauté humaine, l'homme ne peut pas survivre du tout. C'est la vérité ; c'est une chance spéciale pour l'homme.

### **Chacun doit promouvoir le bonheur des autres**

La cigogne à long bec n'est jamais troublée en pensant au triste destin des êtres vivants qu'elles avalent. Les étudiants aujourd'hui sont également insouciants au sujet de la société qui les encourage et qui prévoit à leur obligation. Chaque individu doit se préparer à promouvoir le bonheur des autres. Les étudiants doivent considérer la société comme une stimulation de leurs propres vies. Ceci implique le renoncement de ses rêves à obtenir un gain. Cette attitude de renoncement peut seulement rendre la vie plus sainte.

Les étudiants parlent d'amis et d'amitié, mais que signifient-ils par cela ? Ils signifient par cela une manière facile vers le mauvais chemin. Cela n'encourage pas l'adoption d'attitudes spirituelles saintes et du bon chemin. L'amitié doit servir de paupières à l'œil, comme les sandales sont pour les pieds. L'ami doit être un « autre moi. » Il doit expérimenter dans une profondeur égale la joie et la peine des autres. Les amis doivent être comme le lait et l'eau. Laissez-Moi élaborer cet exemple. Quand le lait, dans lequel une certaine quantité d'eau est versé, est placé sur le feu, l'eau s'évapore en vapeur. Le lait déplore la séparation et l'ébullition. Alors, la seule manière de le garder calme c'est de l'arroser d'une cuillère ou deux d'eau ; son ami est de retour et il est heureux. Le lait ne peut pas tolérer la séparation de son ami.



Vos amis aujourd'hui ne s'attachent pas à vous, mais à votre bourse ou à certains avantages qu'ils peuvent gagner par la bonté de votre père. Quand votre bourse est vide ou quand votre père n'a plus de pouvoir, ils vous disent au revoir. Les amis qui veulent entraîner les gens dans de mauvaises habitudes et des actions méchantes rôdent autour à la recherche de victimes. Un proverbe Telugu dit, « Longtemps avant que la vérité soit mise sur les chaussures, la fausseté accomplit son voyage autour du monde. » La fausseté voyage rapidement. Les faux amis collent rapidement. La vérité se révélera lentement seulement à travers les nuages du démenti et du doute.

### **Prévoyez d'être riche en vertu et en dévotion**

Les étudiants doivent cultiver la gratitude, la compassion et la tolérance. La sympathie et la détresse est une qualité humaine fondamentale. Ils doivent également développer un sens de gratitude. Nous nous sentons reconnaissants envers quelqu'un qui nous donne de la nourriture quand nous sommes rongés par la faim, à un médecin qui nous guérit de la maladie, à un ami qui nous sort d'une crise, à un dirigeant qui nous donne du travail quand nous sommes désespérément dans le besoin. Mais, sommes-nous reconnaissant envers Dieu qui nous donne ce merveilleux corps et qui nous dote de qualités et de qualifications pour vivre à travers le passage du temps ? Alexandre exprime de la gratitude envers sa mère pour le corps qu'il a eu. Mais, il dit également que Dieu qui a permis à la mère d'entretenir et de délivrer le corps doit être remercié encore plus.

La jeunesse est l'étape dans la vie quand le plus léger tourne vers le mal cela cause un désastre. Pensez à former la carrière. Vous prévoyez gagner beaucoup de richesse, parce que vous imaginez que les personnes riches sont très heureuses. Les riches ont à manger en abondance, mais ils n'ont aucun appétit. Les riches utilisent leur pouvoir sur les autres, mais ils sont pris par la maladie. Les riches peuvent avoir beaucoup de domestiques, mais ils ne peuvent pas vivre en paix. Ainsi, planifiez d'être riche en vertu, en dévotion et en dédicace pour de bonnes causes. Être riche dans un caractère souverain. Avoir une adhérence stable à la vérité, au renoncement, à *Prema* véritable (l'amour), au service altruiste - ce sont les composants essentiels du caractère. Suivez les préceptes de votre conscience ; vous n'aurez jamais tort.

### **Aujourd'hui les érudits n'ont aucune régularité de conviction**

Les étudiants croient aujourd'hui que l'étude des livres est tout ce qui est nécessaire. Mais, le test pour l'érudite est de prononcer des paroles douces et tendres ? Est-ce que les bons travaux sont prévus et exécutés ? Est-ce que les érudits s'impliquent dans la société en faisant de bonnes choses pour la société ? Sont-ils reconnaissants envers ceux qui favorisent leur bonheur ? Ce sont des tests ; non pas combien de livres ils ont lus ou combien de degrés ils ont accumulés. Considérer les personnes instruites d'aujourd'hui ! Ils sont les esclaves de l'avidité, du soupçon, de l'envie et du sectarisme. Ils n'ont aucune régularité dans leur conviction. Ainsi, ils n'ont aucun sommeil, ils n'aiment pas la nourriture. Chacun suspecte l'autre. La raison de ce triste état est qu'ils n'ont aucune vision et expérience spirituelle.

Une personne a prié Lakshmi, la déesse de la richesse, tellement longtemps et tellement sincèrement qu'elle a prévu de le suivre dans sa maison et demeurer là. Mais, à une condition et une seulement : « Vous ne devez pas regarder en arrière. Si vous vous retournez et essayez de me voir venir. Je disparaîtrai immédiatement. » Il a convenu et a commencé à marche vers sa maison. Il pouvait entendre les tintements des pieds de la déesse et son rire. Cependant, un soupçon l'a hanté. Était-ce la vraie Lakshmi ? Il s'est retourné de nouveau pour vérifier et Lakshmi a disparu de sa vue.

Nous aussi sommes hantés par l'incrédulité. Nous faisons notre devoir, mais nous doutons de recevoir ce que nous avons besoins. C'est un signe de faiblesse. La récompense est sûre. Pourquoi hésiter ? Soyez satisfait d'avoir bien fait votre devoir ; n'échouez pas dans cela. Mais, de nos jours, même ceux qui violent la loi et se comportent de manières mauvaises, citent la loi et réclament sa protection, quand leurs intérêts sont affectés. C'est en effet une situation tragique.

### **La jeunesse doit apprendre l'art du renoncement**

Sai a été témoin de cette tendance avançant sur toute la terre. C'est à cette fin que Sai a fondé ces collèges. Ici, la jeunesse doit apprendre l'art du renoncement ; ils doivent acquérir le caractère, ceux-ci sont les deux yeux qui peuvent le guider sans risque dans la vie. Le renoncement est la clef d'or qui ouvre la porte à la libération. Une personne instruite ne devrait pas se divertir dans l'acquisition et l'accumulation de propriétés et de possessions. Sai fait tout seulement dans votre intérêt et pour vous enseigner des idéaux élevés. Mais, puisque votre capacité de comprendre le but sous-jacent est limitée, vous pouvez tomber dans de fausses conclusions.

Sai n'a pas construit ces collèges et ces hôtels au coût de crores (dix millions) de roupies pour la projection de Lui-même. Le monde a des millions de collèges. Mais, ces collèges de Sai ont comme but la production d'une génération de la jeunesse qui vivra des vies idéales. Si seulement les étudiants absorbent les bonnes idées et plongent dans la société avec une soif pour le service comme devoir spirituel, ils proclameront que leur humain est valable. Demandez-vous si vous méritez la nature « humaine » implantée en vous ? L'humilité, la promptitude à servir, la sympathie à la souffrance des autres - ce sont les comportements humains dont vous devriez être des exemples.

Une fois, un ami a demandé à Bala Gangaadhar Tilak, qui était un courageux combattant pour l'indépendance de L'Inde, « Monsieur ! Vous êtes à la tête de la lutte nationale pour *Swaraaj*. Vous avez déclaré que *Swaraaj* est notre droit de naissance et que vous le gagnerez. Bien ! Quand nous réaliseront l'indépendance, est-ce que vous serez premier ministre de l'Inde libre, ou allez-vous accepter le poste des finances ? » Tilak a répondu, « Mon cher ami ! Si par un certain phénomène de fortune, l'Inde atteint *Swaraaj*, je retournerai à l'école des Hautes Études que j'ai fondé, il y a bien longtemps à Poona et travaillerais là, de nouveau, en tant que professeur de mathématiques. Je ne suis pas content d'être un chef ; Je souhaite préparer cent chefs, chaque année. J'aime être un faiseur de roi, pas être un roi. »

Le professeur offre ; l'étudiant reçoit. Le professeur doit posséder beaucoup pour donner ; l'étudiant doit sentir ce qu'il veut à l'intérieur. Quand le réservoir est plein, l'eau coulera quand le robinet est ouvert. Et le réservoir doit avoir une réserve d'eau potable.

### **Seulement un grand professeur peut former un grand étudiant**

Kalidaasa a décrit un incident dans ses mémoires qui est approprié à ce point. Deux célèbres pandits ont été engagés dans un duel, opposant des arguments et des contre arguments au plaisir de l'empereur *Bhoja* et de ses courtisans. Ni l'un ni l'autre ne pouvait surpasser l'autre, bien que la concurrence a continué pendant des jours avant de prendre fin. On a craint qu'un vainqueur n'émerge pas du tout. Mais, Kalidaasa a suggéré une sortie ; il avait un plan pour découvrir qui parmi les deux était supérieur. Il a voulu que l'empereur arrange une compétition entre les élèves des pandits et déclara que le pandit vainqueur sera celui dont les élèves gagneront en argument sur les élèves de l'adversaire. Les élèves étaient prêts à s'engager et à combattre les rivaux qui ont défié leurs *gurus*.

L'inférence est : seulement un grand professeur peut former un grand étudiant. Les étudiants et les professeurs sont tous deux en proie à tomber dans la paresse. Ils ne prennent pas le travail avec enthousiasme. Pour un *naya paisa* de travail ils exigent quatre cents roupies. Le pli repassé (pantalon) ne doit pas être dérangé ; ils doivent demeurer assis confortablement sous le ventilateur ou dans un bureau climatisé ; ils doivent être payés tous les mois des milliers de roupies comme salaire. Y a-t-il un mode de vie plus mauvais que cela ? De telles personnes ruinent le pays. Les gens ne travaillent pas, mais désirent des poignées d'argent. N'est-ce pas l'avidité ? De qui obtiennent-elles ces poignées d'argent. Vous répondez, le gouvernement paye. Qui paye le gouvernement ? Les gens, n'est-ce pas ? Toute l'éducation que vous recevez doit-elle être employée seulement pour voler les gens ?

Étudiants !

N'entretenez pas de telles idées déloyales et ne suivez pas de tels chemins vils. Gagnez de l'argent avec un dur travail, avec un labeur dur, avec la sueur de votre front ; c'est seulement alors que vous et votre famille pourrez vivre confortablement et heureux.

Un autre point : Vous devez tous bien comprendre l'affection que Sai déverse sur vous. Il prend soin de vous, de Ses tendres enfants ; Il a construit pour vous ces splendides bâtiments et vous a donné tout l'aide que vous avez besoin. Je ne parle pas en faveur de gratitude en retour. Non. Comme l'auteur Hindi, Prem Chand, qui ne pouvait pas essayer de son esprit sa peine quand son plus jeune fils n'a pas touché les pieds des parents alors que l'aîné le faisait. Je sens aussi la douleur quand vous prenez un mauvais chemin et négligez la route royale de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour. Je Me sens mal quand Je vous vois gaspiller la période la plus précieuse de votre vie. Je suis anxieux au sujet de votre futur, dans votre propre intérêt. Je n'obtiens pas d'éloge si vous menez de bonnes vies, ni n'obtiens de blâme si vous prenez un mauvais chemin. Je ne m'inquiète pas non plus. Ayez la réputation de vos collègues à l'esprit ; ayez le bon dans l'esprit, dans lequel le monde attend de vous. Et, stabilisez-vous dans les deux qualités du *Thyaga* (renoncement) et de *Shila* (le caractère).

*Prashanti Nilayam*

## **APPEL AUX MEMBRES DU SAI SAMITHI**

**1 août 1981**

Mes chers ! Accepter Mon amour et Mes bénédictions !

Le monde aujourd'hui est au prise à une crise morale et spirituelle suprême. Les gens partout se sentent frustrés et délaissés, et se demandent impatiemment ce qu'il y a en magasin pour l'humanité. Les espoirs élevés par les avancées de la science et de la technologie ont démontré leurs duperies. Alors que la science surmonte les barrières du temps, la distance et la nationalité, elle a fait peu pour promouvoir une meilleure compréhension entre les hommes et l'homme et les nations. Jamais il n'y a eu autant de méfiance, de haine et de violence dont nous sommes témoins aujourd'hui, dans presque chaque pays.

Les hommes ont oublié leur vraie nature Divine et même n'observent pas les bases des qualités humaines qui les ont élevé au-dessus du niveau animal. À la poursuite incessante des acquisitions matérielles et des plaisirs sensuels, ils ont oublié que la vraie source du bonheur et la béatitude est la découverte de l'*Atma* (le Soi) qui est en chacun d'eux.

Il y a, cependant, des signes du cœur que des personnes sérieuses dans beaucoup de pays se tournent vers la voie de l'Esprit comme réponse à la crise dont fait face l'humanité. Il y a une faim spirituelle qui grandit dans chaque pays.

Sans la conquête de ses passions et des désirs et sans réaliser la Divinité qui est immanente dans chaque chose vivante, l'homme ne peut pas réaliser la paix, le bonheur ou l'harmonie avec le monde extérieur. Le message de « Paternité de Dieu et Fraternité des hommes, » que Jésus-Christ a proclamé il y a 2000 ans, devrait devenir une foi vivante pour l'accomplissement de la vraie paix et de l'unité de l'humanité. L'unité de toute la création, confirmée par les anciens voyants et sages doit être exprimé en amour transcendantal qui embrasse toutes les gens, indépendamment de la foi, de la communauté ou de la langue.

C'est le message de Sai pour vous tous. Puissiez-vous tous développer cet amour Divin et vous tenir debout en tant que messagers d'un nouvel âge libre d'égoïsme, d'avidité, de haine et de violence. Laissez chacun de vous être une lumière pour soi-même et être une lumière pour les autres.

Il ne devrait y avoir aucune différence parmi les dévots dans l'Organisation de Sai. Il ne devrait y avoir aucune bousculade pour le pouvoir ou la position. Ce qui importe est la pureté, l'intensité et la sincérité de la dévotion et l'esprit de sacrifice désintéressé dans lequel chaque dévot rend service à l'indigent et à la souffrance.

Swami est toujours avec vous, en vous et autour de vous. Quand toutes les différences sont supprimées et que les dévots dans les organismes de Sai se conduisent avec une dévotion désintéressée, vous réaliserez alors que Swami et vous sont Un.

## FORMATION DU CARACTÈRE

29 août 1981

*Vraiment, celui qui n'a pas  
Entièrement toutes les vertus, n'est pas un gourou du tout !  
Comment peut-on être élevé à moins d'être humble ?  
L'éducation stimule les bons comportements, les bonnes pensées,  
Une foi forte dans la vérité, en Dieu et la dévotion  
Pour la discipline et le devoir.  
Le vrai gourou est celui qui enseigne ces choses  
Et les vrais élèves sont ceux qui les apprennent.*

Chaque pays, partout où il puisse être et quelque soit son étape de progrès, doit avoir trois choses : les ressources matérielles, le pouvoir protecteur et un système éducatif approprié (production, sécurité personnel et des professeurs). La paix et la prospérité du monde dépendent du travail de ces trois classes de personnes. Ils forment les pattes d'un trépied. Même si une patte est faible, les deux autres ne peuvent pas soutenir. Quand la production est abondante, elle doit être protégée contre le gaspillage et le pillage. Quand les soldats et les agents de sécurité deviennent puissants, ils se transforment en menace pour le pays alors que la production décline. Quand la production et la protection sont adéquates, si le système éducatif prend une voie fautive, le pays est affaibli. Le développement des ressources matérielles et la défense du pays dépendent finalement du genre d'éducation qui est donnée.

Mais un trépied n'est pas seulement composé de « trois pattes » ! Comment peut-on s'asseoir sur trois pattes ? Il devrait y avoir une planche, posée sur le dessus - la planche de l'amour, c'est-à-dire, l'amour du pays. Le « pays » ne signifie pas une région spécifique sur la carte, sur le sol. Il signifie la communauté humaine habitant le territoire. Et « l'amour » signifie le sens de l'interrelation et de la participation de l'individu avec la communauté.

Ce degré d'amour est absent maintenant chez beaucoup de personnes grandement instruites et de personnes placées à un haut niveau. Comme conséquence, le processus d'éducation aussi souffre de l'abus, et des crores (dix millions) de roupies, mis de côté pour cela, sont une perte. Et puisque l'éducation affecte les deux autres sections aussi, même l'argent dépensé pour les producteurs et les protecteurs ne rapporte pas leur plein fruit.

### **L'éducation doit ouvrir les portes du mental**

L'éducation est confondue avec l'acquisition de l'instruction verbale. C'est erroné. L'éducation doit ouvrir les portes du mental. Beaucoup décrivent la science aujourd'hui

comme l'acquisition du pouvoir, mais, la science tient devant l'humanité une grande opportunité, c'est tout. Elle ne peut pas être aussi grande que le pouvoir qu'elle puisse imaginer l'être. Si elle est exempte de caractère, elle apporte le désastre. Elle peut alors causer le mal et la méchanceté. L'intelligence peut s'avérer très haute parmi les voleurs intelligents. Alors, aussi, la connaissance scientifique peut abuser, pour des buts destructifs.

Pour entrer au ciel, l'homme doit se transformer en enfant innocent. C'est la vérité. Pour entrer au ciel de la science, l'homme doit être un chercheur humble et altruiste. C'est vrai comme déjà déclaré anciennement. L'humanité est prise dans la mire de l'égotisme, du regard pour soi et de l'envie, et a comme conséquence, elle erre dans le royaume du démoniaque.

L'éducation n'est pas simplement un rassemblement de connaissance scientifique ; elle doit doter l'homme d'héroïsme dans l'action. Elle doit instruire l'homme de décider de ce qui doit être fait et de la façon dont cela doit être fait. Elle doit faire que l'homme reconnaisse la parenté qui existe entre lui-même et les autres. D'un autre côté, l'érudit ou l'expert étudie à fond plusieurs tomes et textes et en retire beaucoup de merveilles, de jeux d'esprit et d'exploits. C'est tout comme une fantaisie dans laquelle l'intellect tombe. La vraie beauté se situe dans la vraie éducation. *Vidhya* est le trésor caché. Il nous protège même lorsque nous sommes dans les pays étrangers, comme un parent protecteur, se tenant prêt de nous, derrière, à côté et en avant.

### **La jeunesse doit être remplie d'aspiration à connaître**

Le système d'éducation répandu en Inde est antagoniste au progrès des gens. Il semble être un système qui enseigne aux étudiants à vivre sans se salir les mains avec la terre. Le processus ignore les comportements humains de l'homme. Il n'est pas bien de faire ainsi. L'éducation doit viser à l'agrandissement du cœur, à réveiller l'intelligence et les qualifications latentes de l'homme, et à l'inspirer à accueillir calmement le travail physique et le travail épuisant.

Comment l'éducation peut-elle briller dans l'homme s'il n'atteint pas ces fruits ? Gandhi a dit une fois, « La connaissance sans caractère est un mal puissant. » Aujourd'hui, il y a la connaissance, mais le caractère est rarement vu avec lui. La pratique favorise *Vidhya*. L'expérience est le gourou. Mais elle n'est pas évidente à tous. L'enseignement finit avec l'école, mais l'étude finit seulement quand la vie finit. *Vidhya* ne signifie pas seulement assister à l'école ou au collège, seulement l'étude de quelques livres, ou seulement la maîtrise de quelques sujets.

La vie, pas pour la nourriture, mais pour un idéal, cela est le but de l'éducation. La personnalité humaine doit se développer avec enthousiasme pour le travail, avec ardeur pour élever la société au plus haut niveau. Sans caractère, l'homme devient le jouet de chaque caprice, un cerf-volant dont la corde est cassé ou une pièce de monnaie contrefaite est sans valeur du tout.

Afin de manifester la véritable excellence humaine et inciter les autres à faire la même chose, seule la Sadhana spirituelle peut apporter les qualifications et l'autorité nécessaire. L'éducation est maintenant seulement matérialiste. Le gouverneur a cité dans son discours l'axiome, « *Saa Vidhyaa Yaa Vimukthaye.* » (C'est-à-dire, *Vidhya* qui libère). *Vidhya* est le processus qui nous rend conscient de l'esclavage dans lequel nous sommes, la souffrance que nous vivons et l'obscurité intérieure. L'*Upanishad* nous mentionne : *Utthishtatha, Jaagratha, Praapya Varaan Nibodhatha* (S'élever, s'éveiller, approcher le sage et apprendre).

### **Les professeurs décident du futur d'un pays**

L'éducation est devenue mécanique aujourd'hui. L'esprit de recherche est absent. Cela seulement pour permettre à l'individu de découvrir la vérité. Pour cela, la jeunesse doit être pleine d'aspiration à connaître, et de briller par cette connaissance. Le succès engendre le succès. Le succès encouragera et assurera le succès à un plus haut niveau. Les étudiants doivent apprendre plus au sujet des personnes qui ont réalisé le succès, en dépit des obstacles de toutes sortes. Leurs exemples doivent être un modèle héroïque. Même l'échec est louable, s'il arrive de poursuivre un idéal élevé. « Il est mieux d'échouer en tentant de mettre un tigre dans un sac que de réussir à tuer un chacal boiteux, » dit un proverbe Telugu. Visez haut et essayez d'obtenir de grandes victoires.

Quand son intérêt est enraciné dans un certain domaine de la connaissance, son attention là-dessus devient ferme et la mémoire s'imprègne dans l'esprit. Les étudiants se rappellent maintenant les détails insignifiants des vies de vedettes de film, puisqu'ils sont les victimes d'une fascination stérile. L'intérêt stable est essentiel afin de maîtriser une connaissance louable.

L'éducation est maintenant orientée plus pour gagner sa vie que de mener une vie digne. Dès qu'ils obtiennent des degrés, ils succombent à l'attrait de l'argent et courent vers l'Iran ou l'Irak. L'éducation doit être orientée vers l'accomplissement du caractère pour mener une vie simple et propre. Des fleuves sont endigués et les eaux sont emmagasinées dans des réservoirs. De quelle utilisation terrestre il y a si ces eaux sont gardées là-dedans ? Par des canaux, elles doivent être conduites vers les champs, pour alimenter les récoltes, afin d'apaiser la faim de millions de gens. Aussi, nous préservons la connaissance disponible dans les bibliothèques de nos têtes comme réservoirs, mais est-ce assez ? Est-ce que ceci peut être la fin de l'éducation ? Elle doit être utilisée à travers les canaux du service afin de fertiliser et alimenter les esprits des individus et les rendre plus intelligent, plus habile et plus affectueux. La nation deviendra ainsi plus prospère et heureuse.

### **Le caractère est la meilleure qualification pour un travail**

*Vidhya* ou éducation est une pénitence, des *Tapas* ; mais elle est réduite à une routine ennuyante, *Tamas*. Les professeurs décident de la prospérité ou de la pauvreté d'un pays. C'est la grande responsabilité de leur profession. Tilak a déclaré que quand l'Inde réalisera *Swaaraj* (la libération) il préférerait être un professeur dans un collège plutôt



que d'être premier ministre de l'Inde libre. Les professeurs ont la tâche de sculpter les chefs du peuple. Les professeurs ne devraient pas descendre dans la politique ; leur statut est bien trop haut. Ils doivent faire du service auprès des enfants dont le mental est sacré, innocent et tendre. La politique multiplie l'égoïsme ; leur tâche est de vivre sans égoïsme et de favoriser l'esprit d'un service altruiste chez les jeunes.

Même si l'homme ne s'élève pas à la Divinité, il doit au moins être au niveau de l'homme ! Mais, il ne vit pas d'une manière humaine maintenant. Il est devenu un habitant inhumain de la terre. La science l'a amené au bord même du désastre total. Le devoir de la science est de favoriser l'amour, la sympathie, la fraternité et la charité. À Bangalore, beaucoup ont connu monsieur C.V. Raaman. Il est connu dans toute l'Inde, également. Il était un grand scientifique. Quand il était le directeur de *l'Indien Institut of Science*, il a dû interviewer des candidats pour du travail. Un jeune homme n'a pas donné les réponses correctes à certaines de ses questions et alors, Raaman, lui a dit de ne pas avoir d'espoir pour obtenir ce travail. Il lui a conseillé d'essayer sa chance quelque part ailleurs et lui a demandé de partir. Le candidat a quitté la salle lentement avec le cœur brisé. Il a descendu les marches et seul s'est tenu devant l'entrée.

Après quelque temps, quand Raaman est descendu, il a remarqué qu'il traînait toujours ! Il l'a réprimandé et lui a dit de nouveau qu'il devrait abandonner tous ses espoirs d'avoir un travail. Le jeune homme a répondu, avec les mains ensemble : « Monsieur ! J'attends seulement que le bureau ouvre. J'ai été payé cinq roupies en trop par eux pour le montant de l'indemnité journalière par un mauvais calcul. Je dois remettre cette somme et parti. » En entendant ceci, le cœur de Raaman a fondu ; il a tapoté le dos du candidat ; l'a admis et lui a donné un travail. Le caractère est la meilleure qualification.

### **L'emphase est mise sur l'éducation spirituelle**

Afin de favoriser la vérité, la droiture et l'amour universel, le Sathya Sai Trust a établi des écoles primaires, des collèges, des collèges juniors et des universités où l'emphase est mise sur l'éducation spirituelle de sorte que le bon caractère devienne le centre de la personnalité. Le *Sankalpa* de Sathya Sai est d'offrir, pour servir l'humanité, des héros de l'action et des héros du sacrifice de soi. Il y a quelques minutes, les membres du comité de direction du Royaume de Sathya Sai, vous furent présentés. Les étudiants de Sathya Sai sont libres de n'importe quelle trace de défaut. Personne ne peut pointer son doigt sur eux et découvrir un défaut quelconque. Ils possèdent la vertu la plus élevée ; ils ont assez de richesse, mais ils ont renoncé au désir et à l'accomplissement ; ils sont venus pour servir la société. Ils gagnent d'abord des classes et des rangs dans les examens d'université. Leurs attitudes et sentiments ne sont pas dans l'agitation des choses mondaines ou des événements.

Beaucoup de vieux étudiants travaillent dans notre université sans rémunération. Certains peuvent imaginer que les élèves groupées sous le nom de « Royaume de Sathya Sai » sont des oisifs ou des fêtards. Ces étudiants, quand la vérité est connue, mettront certaines personnes dans la honte. Nos étudiants n'ont aucun égotisme ; ils ne nourrissent pas le soi ; ils offrent tous ce qu'ils ont et même leurs vies pour la tâche sacrée du service social.

Avec la dévotion et le devoir, seulement de telles personnes peuvent assurer Bharat du bonheur qu'il demande.

Nous voulons des étudiants de cette nature exemplaire. Ceci signifie, que les professeurs qui les forment doivent être des exemples eux-mêmes de ces nobles idéaux. Comme vice-chancelier Vishwanathia a dit, *Yathaa raaja thathaa prajaa* (Tel est le dirigeant, ainsi sont les règles). Les professeurs des temps passés étaient des incarnations du renoncement ; ils n'ont eu aucune illusion ; ils ont vu clairement et profondément. Les instructeurs d'aujourd'hui ne méritent pas souvent l'appellation de professeurs ou de maîtres ou de *gourous*. L'argent ne devrait pas être la cible ou la mesure ; la moralité devrait être la mesure.

Nous luttons pour des droits, tout en fonctionnant entièrement sur de fausses lignes. Notre droit est l'accomplissement du devoir établi pour nous. Remplissez votre responsabilité sans objection ou déviation, au meilleur de votre capacité. C'est votre droit. Personne ne devrait vous gêner tout en faisant ce devoir. Mais les professeurs ne travaillent pas aussi sincèrement et aussi entièrement que leur salaire exigé. Ils s'humilient eux-mêmes par cette négligence du devoir. Plongez dans le travail de tout votre cœur. Est-ce « travailler » d'être sous un ventilateur dans un bureau climatisé, sans froisser le pli de son manteau ? La seule justification pour l'acceptation de la rémunération est un dur labeur avec les os et les muscles, la sueur et le sang, le dur labeur pour apporter la paix et le bonheur au pays et au monde.

*Prashanti Nilayam*

## LA TÂCHE DU PROFESSEUR

30 août 1981

*Le sain bonheur résulte seulement de la plénitude de l'amour ;  
Vérité, paix, charité, courage - ceux-ci peuvent fructifier  
Seulement dans une atmosphère d'amour - dit Sai.  
Les hommes aspirent à du bon temps, à un statut élevé, au pouvoir, à une bonne vie ;  
Mais rarement ils aspirent à de bonnes pensées, à la sagesse et à la vertu.  
Quel meilleur conseil Sai peut-il donner!*

Les sentiments et les activités de l'homme se déplacent le long de trois courants : l'émotif, l'action et la raison, autrement démontré comme les chemins de *Bhakti*, du *Karma* et de *Jnana*. Le premier type fait tout dans un esprit dédicace, de culte, qui favorisent la pureté et la bonté. Le deuxième type fait des actions ceux qui sont orientés vers les services, vers l'individu ou la société ou la nation. Ils retirent de la joie par de telles activités et réalisent leurs buts de la vie. Ils estiment que l'activité est le but de la vie, sa justification, son but. Le troisième type est l'activé par l'esprit de la recherche dans les principes de base régissant la vie et la nature, ou comme états de *Vedanta*, dans le *Thatthwa*. *Thatthwa* est un mot de deux syllabes - *That* et *Thwa*. *Thatthwa* signifie le plus haut et le plus rempli de connaissance.

Les rayons du soleil tombent sur des choses, propres et sales ; ils illuminent les bonnes choses comme les mauvaises. Mais ils ne sont pas affectés par eux du tout. Alors aussi, « *That* » n'est pas affecté par les conséquences du *Karma* ou des hauts et des bas de la vie. C'est le témoin serein de *Vishaya*, l'observateur de la Nature objective. *That* est *Atma*. *Thwam* ne change jamais, n'est jamais affecté, la Nature. *That* est *Atma*. *Thwam* est *an-atma*, le non *Atma*. Le type raisonnable trouve la joie dans l'analyse et la découverte de l'*Atma*, rejetant l'*Anatma*. Étonnant, le terme « raisonnable » a pris une signification contraire et tordue. Son objectif approprié est la recherche *Atmique* pour lequel l'homme est doté de la faculté de raisonnement.

### **L'activité d'une personne révèle sa personnalité**

Ces trois types sont réellement trois brins entrelacés dans une corde. Ils ne peuvent pas être non entrelacés. Une maison est construite de briques, de mortier et de bois. Alors aussi, pour la demeure appelée la vie humaine, *Bhakti*, *Karma* et *Jnana* sont essentiels, tout comme le cœur, les mains et la tête. Pour le succès spirituel on doit posséder le cœur de Bouddha, les mains de l'empereur Janaka et la tête de Sankarâchârya. Les trois ensembles dans un, forment l'amour de Sai.

Des trois, celui du milieu, le *Karma* ou l'activité, doit être basé sur la synthèse des deux *Bhakti* et *Jnana*. Le *Karma* dans lequel on est engagé est la mesure de sa personnalité.

Tout comme un thermomètre indique le degré de chaleur, le *Karma* indique si un homme est principalement *Tamasique*, *Rajasique* ou *Sattvique*. Le *Karma* est important d'un autre point de vue. Il forme la personnalité. La nature du *Karma* décide la nature de la conséquence.

Nous voyons beaucoup de personnes qui décident de ne pas prononcer de fausseté, mais font ainsi. Ils font le vœu de suivre un idéal, mais échouent de le suivre. Pourquoi est-ce ainsi ? L'homme a en lui les trois comportements mentionnés ci-dessus. De ceux-ci, le comportement de *Raja Guna* (passionné, émotif) a une progéniture, *Kama* (la convoitise). *Tama Guna* (paresseux, nonchalant) a des enfants – la colère, la haine, l'envie et l'égoïsme. La convoitise est le chef de ce groupe de quatre. La convoitise force l'entrée dans le cœur par un espace qu'il crée et le groupe entier y fait leur repaire. La convoitise le feu qui consomme tout.

Le feu est connu en Sanskrit comme *Analam*, qui signifie « pas assez » ! D'ailleurs, on reste loin du feu quand nous le voyons même à distance. Que dire, alors, quand le feu de la convoitise est une conflagration dans le cœur lui-même ? Comment pouvons-nous vivre dans la paix et la joie quand ce feu nous consomme ? Nous pouvons éteindre ce feu par la connaissance de la stratégie du contrôle des sens, par l'exercice de discrimination.

### **Les professeurs doivent inspirer les élèves**

Les professeurs doivent faire une distinction alors et développer une foi ferme dans l'*Atma*. Telle est la graine, ainsi est la récolte. À moins qu'ils puissent implanter cette graine de connaissance, l'orientation des valeurs ne peut pas se produire. « Qui suis-je ? » est la question, la réponse qui doit être connue et expérimentée. Le mot Sanskrit pour Je est « *Aham* » - ceci est constitué en mettant ensemble la première lettre A et la dernière lettre *ha*. Il démontre que toutes les pensées et expressions se concentrent sur le Je ; rien n'est en dehors de lui.

Le Je est le centre de tous les devoirs et engagements. Les professeurs et les autres se plaignent qu'ils ne reçoivent pas le respect qui leur est dû ; s'ils accomplissent leurs devoirs, ils obtiendront certainement leur dû. Les professeurs et les étudiants doivent être attentifs à remplir leurs devoirs. Ils doivent toujours être vigilants contre les mauvaises habitudes et les vices qui veulent prendre place dans leur mental, comme une couvée de fourmis blanches, ils mangeront la partie vitale jusqu'à ce que l'homme s'émiette.

Les professeurs et les étudiants doivent développer la compagnie constructive. Le professeur doit partager les douleurs et les joies des élèves, profondément, comme s'ils étaient les siennes. Il doit s'identifier avec eux comme le lait le fait avec l'eau. Quand l'eau à laquelle le lait est associé va trop loin en évaporation, quand il est bouilli, le lait s'élève jusqu'au bord du récipient et essaye de tomber dans le feu. Voyant sa situation difficile, vous ajoutez un peu d'eau et le lait est apaisé quand le compagnon le rejoint.

L'homme a en lui le soleil de *Jnana*, mais il l'ignore et se comporte comme s'il doit vivre dans l'obscurité d'un cachot. C'est ce qui s'appelle « *Maya* » ou « la grande illusion. »

Ainsi, le professeur à laquelle il fut confié la tâche de véhiculer l'illumination dans les esprits tendres doit se rendre compte de la lumière en dedans de sorte qu'il puisse inspirer les élèves sous son soin.

Prashanti Nilayam

## LA PURETÉ – LA VRAIE VALEUR

31 août 1981

La vie humaine qui est si précieuse, dépend du souffle, mais l'homme est même prêt à abandonner sa vie afin de réaliser le but qui captive son mental. Cet esprit de renoncement doit être consciencieusement cultivé par les étudiants. En négligeant ce devoir, les étudiants sont perdus dans la confusion turbulente, à cause des conditions qui se détériorent dans le pays. Ils doivent réaliser ce courage et la confiance peut surgir seulement par la conscience de la Divinité latente en l'homme.

Trois qualités distinguent l'homme des autres animaux. Ce sont la sympathie, la compassion et le renoncement. Aujourd'hui la famine a fait sécher ces sentiments du cœur humain. Cette tragique condition produit de l'agitation et de la perturbation parmi les étudiants et les professeurs. Les grèves sont devenues des événements courants et normaux. La conviction que l'argent peut réaliser n'importe quoi s'est développée dans l'esprit des hommes, bien qu'il soit impossible de promouvoir la paix et la sécurité par l'accumulation de l'argent. L'argent peut acheter de la nourriture en abondance; il ne peut pas acheter l'appétit ou la faim. L'argent peut acheter des soins médicaux et des médicaments ; mais il ne peut pas acheter la santé et l'immunité. L'argent peut acheter des domestiques ; il ne peut pas acheter la bonne volonté. Il peut acheter le confort, mais pas le bonheur. Il ne peut pas aider à promouvoir le caractère ou la moralité. Cette vérité doit être comprise par les étudiants et les professeurs. Les professeurs forment la nation et les étudiants établissent la nation, saine et forte. Seulement quelques étudiants sont attentifs à conduire la nation sur la route royale et seulement quelques professeurs tiennent des idéaux élevés d'amour et de service devant les gens.

Les professeurs doivent être des étudiants toute leur vie, non pas engagés dans seulement l'étude, mais immergés dans la pratique aussi. Seulement une lampe qui brûle peut allumer les autres lampes. Comment une flamme qui n'est pas active pour apporter la lumière aux autres mèches ? Beaucoup de professeurs sont maintenant découragés et la flamme de leur enthousiasme est bafouillée. C'est le résultat la plupart du temps de la multiplication des désirs. La grande mission du professeur et de ses engagements sont souvent ignorés.

### **L'intellect doit servir les buts les plus élevés**

Personne ne peut vivre pour lui-même. Il est impliqué avec des parents, le parent, les amis, les ennemis, la société, les compatriotes, etc., dans un cercle toujours plus grand. Les bouddhistes déclarent, « Je prends refuge dans le Bouddha. Je prends refuge dans le *Sangha* (la société) Je prends refuge dans le *Dharma* (l'action juste). » Le premier est la participation avec la réalité dans son propre soi individuel. On doit s'examiner et vérifier si on vit selon le mental, exempt de pensées et de sentiments pollués. Bouddha est le

symbole de l'intellect éveillé. Est-ce que l'intellect est assez pointu pour faire une discrimination claire ? Ceci doit être la question à soi-même. Même pour une personne aliénée demandant de la nourriture quand elle est affamée. Son intellect est alerte pour des buts limités. Mais, il doit atteindre des objectifs bien plus élevés pour l'homme.

La seconde étape est le refuge dans le *Sangha*. Tout comme on aspire à travailler pour obtenir une propriété, le bien-être et le bonheur pour soi, on doit également aspirer à travailler pour obtenir ces choses mêmes pour le *Sangha* (société) à laquelle on appartient. Sans société qui garde et guide, l'individu est perdu, comme une goutte d'huile sur une étendue d'eau. Son bien-être est basé sur le bien-être de la société. Le bien-être d'une société particulière est basé sur le bien-être du pays.

La troisième étape est le refuge dans le *Dharma*. *Dharma* signifie le vêtement du Cosmos, qui est sa nature même, à savoir, *Prema* ou l'amour Divin. Quand on cherche refuge dans l'amour qui soutient et favorise le progrès, l'individu, la société, alors le monde devient une trinité sublime.

Quand on demande quel objet est le plus valable, les gens répondent partout, « le diamant » ou « l'or ». Naturellement, ceux-ci ont beaucoup de valeur, mais qui leur a donné une telle valeur élevée ? Le diamant rugueux et brut est coupé et poli par qui ? Qui découvre les veines dans les roches qui se trouvent profondément sous terre et les saupoudre pour tamiser les grains d'or ? L'or extrait et raffiné ainsi est devenu la base des relations d'affaires internationales. Le diamant et l'or sont seulement des choses matérielles ; l'homme les a rendus précieux. Mais, l'homme est vraiment l'être qui a le plus de valeur sur terre. Il a reconnu son unicité et son importance, il déclare, *Janthoonaam narajanma durlabham*. En dépit de cette conscience, l'homme se profane lui-même en allant vers des plaisirs insignifiants.

### **Prenez l'habitude de rendre vos mots plaisants**

Sa valeur se situe dans ses possibilités de purifier, ses pensées, ses paroles et ses actions. Les trois instruments qu'il a – le mental, la langue et les mains - doivent être sanctifiés pour élever l'homme à un plus haut niveau. Le mot parlé qui est court et semble être seulement un son, a en lui le pouvoir d'une bombe atomique. Quand un mot comme *Ananda* est dit à une personne dans le désespoir, elle le charge d'une force éléphanterque. Quand un mot de désespoir est dit à une personne extrêmement forte et heureuse, elle s'effondre sur le sol, envahie de douleur.

Les mots peuvent conférer la force ; ils peuvent vider aussi. Les mots peuvent gagner des amis ; ils peuvent les transformer en ennemis ; ils peuvent élever ou abaisser l'individu. On doit prendre l'habitude d'exprimer des mots doux, tendres et plaisant. Une personne est jugée par ses paroles. Les mots infligent des dommages de d'autres manières aussi.

Toutes les fois que nous parlons de manière dépréciative ou diffamatoire ou ironiquement ou de manière détestable des autres, cela s'enregistre sur une bande sonore qui est notre propre mental.

Quand nous enregistrons sur bande l'exposé présenté par quelqu'un, il dure même après que la personne n'est plus là. Alors aussi, même après que nous sommes plus là, les impressions et les impacts des mauvaises pensées, des paroles rancunières et les mauvaises choses entendues survivent à la disparition physique. Jamais vous ne devez écouter ou employer des mots qui ridiculisent, scandalisent ou blessent les autres. La calomnie est un péché direct. Les sages antiques ont prescrit *Mounam* (le silence) comme *Sadhana*. Les étudiants et les professeurs aujourd'hui peuvent en bénéficier considérablement en limitant les paroles au minimum absolu, les utilisant seulement pour promouvoir la joie et l'harmonie.

### **L'orgueil doit être supprimé pour réaliser la Divinité**

Les valeurs humaines peuvent être énumérées comme 50, 60, 70, 80 en tout. Mais elles peuvent mieux être groupées sous trois thèmes : pensée pure, parole pure, action pure ; pensées, mots et actions coordonnés entre eux. Quand vous lisez seulement de la saleté, votre « *Chit* » (conscience) est souillée et votre « *Sat* » (Être) est défigurée. Alors, comment la « *Sat-yam* » (vérité) peut vous être révélée ? De nos jours les gens semblent même être considérés comme poltrons s'ils prononcent les mots « Dieu » ou « *Atma* ». Ils crient fort et longtemps sur des sujets non pertinents et indécentes. Il est difficile de comprendre pourquoi ils sont si effrayés de prononcer le mot Dieu ! Ils se sentent libres de dire des faussetés, mais se retirent de la vérité.

Si la Divinité est absente, tout est diablerie. Alors, les professeurs et les étudiants doivent avoir foi en Dieu et faire appel hardiment à Dieu et prier. Cela éloignera la diablerie qui nous entoure. Naturellement, l'hésitation de s'adresser à Dieu est seulement superficielle. Au cours des examens, chaque étudiant prie le Puissant. Quand les calamités se produisent, des pertes surviennent, des membres d'une famille sont frappés par la maladie et sont en danger mortel, les gens prient Dieu. Pourquoi, alors, céder au faux orgueil et refuser de reconnaître Dieu. C'est de l'hypocrisie.

Une autre caractéristique de l'éducation, l'intelligentsia, est leur fierté. Ils se déplacent avec une couronne de vanité. L'orgueil est le mur qui cache l'*Atma* de l'*Anatma*, le rideau entre les eux, entre la vérité et le mensonge. Cet obstacle doit être enlevé pour que l'unité puisse être réalisée et la Divinité se manifestée. Beaucoup d'étudiants développent ce parasite appelé l'orgueil, parce qu'ils ont du charme physique, ont de hauts niveaux scolaires et des ressources monétaires, mais ils doivent être assez vigilants pour la supprimer aussitôt.

### **Les qualités qui fournissent le charme à la vie**

Une fois, il y a longtemps, un élève a demandé à Socrate, « Maître ! Dieu a accordé cent ans à l'homme. Mais, il vit rarement aussi longtemps. 25 ans sont passés dans l'enfance et la jeunesse à jouer à des jeux idiots, un autre 25 ans dans la famille et des enchevêtrements sociaux et un autre 25 ans dans l'attribution et la répartition de la propriété aux enfants. S'il survit jusqu'à 75 ans, il est pris par la maladie ou la peine de la



perte de fils ou de filles. Il n'a aucun temps libre pour penser à Dieu. Il serait bon si Dieu pouvait lui accorder 25 ans de plus pour qu'il soit complètement avec lui-même. » Socrate a répondu avec une autre triste déclaration également. « Fils ! Dieu nous a donné cette vaste maison appelée la Terre. Mais, les trois quarts sont la mer ; l'autre quart est en partie des montagnes, déserts, lacs et forêts. Je n'ai aucun endroit où vivre, » pleura-t-il. L'élève l'a consolé : « Pourquoi ? Alors que des milliards peuvent vivre sur terre vous pouvez sûrement trouver un endroit. » Socrate a mentionné, « Quand tant de milliard de pensées sont imprégnées dans votre mental, mon fils, vous pouvez certainement trouver facilement une place pour penser à Dieu. » Seulement les oisifs se plaignent qu'ils ont besoin de temps pour méditer sur Dieu. « Aspirez, vous trouverez une manière ; priez, vous recevrez la grâce. »

La valeur qui doit être inculquée est la discrimination entre le passager et le fondamental, l'insignifiant et le précieux. Ne dites pas aux étudiants que le monde est une « illusion » (*Mithya*). Il est réel, intensément réel aussi longtemps que nous sommes présents ici. Laissez les gens vivent leur vies avec un profond intérêt dans le processus. Pour un repas qui prend quelques minutes, nous prenons le double du temps pour le rendre savoureux et en faire une délicieuse expérience. Alors pour une vie qui couvre de longues décennies ne devrions-nous pas en prendre le double pour la rendre savoureuse ? Qu'est-ce qui donne le goût à la vie ? Les bonnes pensées, les bonnes habitudes, les vertus, les bonnes actions - ceux-ci fournissent le charme et le délice de la vie. N'entrez pas à la maison et flâner sur une chaise confortable, avec votre tête gonflée d'orgueil que vous êtes un « professeur » ou un « étudiant ». Partagez la joie dans le travail que votre mère ou père ont fait. Cela rend la vie délicieuse.

### **Une conférence différente des autres**

Les professeurs et les étudiants doivent s'impliquer dans un travail utile sans interruption. Une fois laissé au ralenti, le mental erre dans des régions moelleuses de la pensée. Les parents ruinent les enfants en leur donnant tout l'argent qu'ils exigent, leur fournissent les vêtements qu'ils aiment, leur donnant en cadeau des voitures ou des motos pour se déplacer et leur permettre d'accomplir tous leurs désirs. Les professeurs devraient rencontrer les parents de leurs élèves au moins une fois par mois et les avertir des mauvaises conséquences de porter une attention excessive aux enfants. Inspirez les élèves à aimer la Mère patrie, à faire du service social et à aimer une vie simple.

De nos jours, beaucoup d'industries arrangent des conférences, et des lakhs (dizaine de milliers) de roupies sont dépensés à chaque occasion, la plupart du temps cela ne rapporte rien. C'est devenu des affaires prospères. Cette conférence n'appartient pas à cette classe. Ici, chaque moment est utilisé aussi judicieusement, tout comme on emploie une goutte de sang (c.-à-d. Le temps précieux). Pendant beaucoup de conférences, les conférenciers invités à participer ne sont pas présents ; ils vont ailleurs avec leurs familles visiter des endroits touristiques. Pour cette conférence, les conférenciers sont venus avec amour pour les matières de la discussion ; ils contribuent de tout cœur aux discussions, forment des lignes de pensée et aident à leurs formulations. Chacun vient et est resté par amour,

prenant ses propres dépenses à charge ; en fait, beaucoup sont tristes car ils ne peuvent pas partager cette joyeuse expérience.

Je bénis les membres du Royaume de Sathya Sai pour avoir organisé la conférence et d'avoir servi les participants aussi affectueusement. Je désire donner suite aux recommandations et aux suggestions faites lors de la conférence, aussi rapidement que possible. J'annonce aujourd'hui même, à la session du discours d'adieu, que l'Institut de formation, que la conférence a suggéré, sera établi sous peu. Je suis toujours prêt à faire tout ce qui favorisera la joie et le bonheur des étudiants. Ils sont Ma vraie propriété. Je vous accepte en tant que Ma propriété. Avec cette conviction, nous pouvons réaliser de grand succès.

Continuez vos devoirs, comme professeurs et étudiants, dans l'esprit de dédicace pour l'amour et le service, et tenez-vous comme des exemples lumineux du pays et du monde.

*Prashanti Nilayam*

## BONNE SANTÉ ET BONTÉ

30 septembre 1981

La santé est essentielle c'est un pré-requis au succès dans tous les aspects de la vie, pour réaliser les quatre idéaux qui doivent guider les humains - à savoir, la vie morale, la prospérité, l'accomplissement des désirs salutaires et la libération de la peine. Partout l'homme cherche à vivre heureux et paisiblement, mais le bonheur et la paix ne sont pas gagnées par les activités matérielles. Le corps qui aspire à être heureux et en sécurité, est sujet à la maladie, à l'affaiblissement et à la mort. Le Résident, le Soi, dans le corps, ne naît pas, ni ne meurt. C'est l'*Atma*, Dieu. Le corps est le temple de Dieu. Par conséquent c'est le devoir de l'homme de maintenir le temple en bonne condition.

La santé est nécessaire pour gagner ce monde et le prochain, pour le revenu matériel et autre progrès matériel, pour réaliser le but même pour lequel le Soi s'est incarné sous cette forme humaine, à savoir, être conscient de sa source, le *Paramatma*. Afin d'atteindre ce but, l'idéal de droiture, la prospérité, le désir moral et le dégagement de la peine doivent être pratiqués avec l'aide d'un esprit sain dans un corps sain.

Quelles sont les causes principales de la maladie ? Des millions d'êtres vivants groupés par espèces vivent sur la terre ; ils se soutiennent au moyen de nourriture obtenue dans la nature, fournie par la Nature. C'est seulement l'homme qui fait exception. Afin de satisfaire son palais et les autres sens, il change la composition et les caractéristiques des choses fournies par la nature, et prépare, par un processus d'ébullition, de friture et de mélange, des mets qui n'ont plus aucune vitalité. Les oiseaux et les bêtes n'adoptent pas de telles méthodes destructives. Ils mangent des choses crues et consomment l'essence vitale qui apporte la force. Ainsi, ils ne tombent malades, victimes des nombreuses maladies que l'homme attire à lui.

### **Les mauvaises pensées causent la maladie**

Les graines bouillies plantées dans le sol ne pousseront pas. Comment, alors, peuvent-elles contribuer à la vie ? Les vitamines et les protéines qui sont des ingrédients valables sont détruites quand les aliments sont cuits pour satisfaire le palais ! Les milliards de cellules dans le corps sont si interdépendantes que quand certaines sont affaiblies ou endommagées, tout le corps souffre. Il y a une limite et un équilibre que chaque membre et organe doit maintenir. La nourriture insuffisante ou non appropriée mettra en danger cet équilibre. Une toux occasionnelle aide à renforcer les poumons et à dégager les matières étrangères, mais les ajustements dus à la toux sont des signes de maladie positive.

« Mangez avec modération et vivez longtemps. » C'est le conseil véhiculé à travers les âges par les voyants du passé. Ce conseil est rarement observé. Les gens se remplissent avec de grandes quantités de nourriture, qu'ils ont du mal à se lever de table. Ils ruinent

leur système digestif par une consommation de nourritures lourdes et riches, les gens sont fiers quand ils tiennent des banquets coûteux. Ceux qui savent que la santé physique est le plus grand trésor vont bien attention de manger seulement de la nourriture *Sattvique*.

La nourriture crue, les noix, les fruits et les pousses de germination sont les meilleurs. Employez-les au moins à un repas, soit pour le dîner le soir ; ceci assurera une longue vie. Et, la longue vie doit être obtenue afin que les années puissent être utilisées pour servir les autres, ses semblables.

Les mauvaises pensées causent la maladie. L'inquiétude, la peur et la tension contribuent également à cela. Tout cela résulte de l'avidité, l'avidité d'avoir plus de choses, de pouvoir et de renommée. L'avidité apporte la souffrance et le désespoir. Le contentement peut venir seulement des visions pour la spiritualité. Le désir pour les marchandises matérielles doit être abandonné. On ne devrait pas faire de distinction « mon travail » et le « travaille pour Dieu. » Tout travail devrait être un culte. Quelque soit la récompense, c'est le cadeau de Dieu. C'est pour notre bien. Si cette attitude est développée, la souffrance et la douleur peuvent nous endurcir et nous aider à progresser vers la Divinité.

C'est par la souffrance que le plaisir est gagné. L'obscurité nous permet d'apprécier la lumière. La mort nous enseigne à aimer la vie. Les maladies qui tourmentent l'homme sont nombreuses ; de ces dernières, la haine, l'envie et l'égoïsme sont le plus mauvais. Même les médecins ne peuvent pas les traiter, parce qu'eux aussi souffrent de ces maladies. On devrait développer l'équanimité et la sérénité, si on désire être exempt de ces maladies. Ne cherchez pas à écouter les histoires viles et méchantes. Cette tendance révèle un esprit malade. Ce qui est entendu est imprimé, comme un papier carbone, à l'oreille, vers le cœur. On se blesse soi-même par cette mauvaise habitude.

### **Soyez vigilant au sujet des habitudes de nourriture**

La colère est un autre ennemi de la santé. Elle injecte du poison dans le sang et provoque une transformation profonde qui cause du dommage. Deux femmes, qui étaient des voisines, se sont transformées en ennemies à cause d'un conflit, d'un incident très insignifiant. La vache appartenant à une femme, alors qu'elle passait sur la route, a laissé tomber son fumier devant la maison de l'autre femme. Le propriétaire de la vache a ramassé le fumier, alors que l'autre femme réclamait que le fumier lui appartenait car il était devant sa porte. Des mots, elles en sont venues presque aux coups. Le petit bébé de la femme de la maison pleurait dans le berceau.

Elle s'est précipitée pour nourrir le bébé et alors que l'enfant prenait sa nourriture, elle a crié plus férocement vers sa voisine. Sa colère a empoisonné son sang tellement que l'enfant est mort alors qu'il buvait de son lait ! Une autre cause de la maladie est la conduite vile et vicieuse. Les gens croient qu'une personne mauvaise n'a pas besoin d'être une personne malade, mais la plupart des maladies sont des maladies mentales, fondamentalement.

Les médecins, aussi, doivent avoir affaire avec les patients de manière gentille et douce et considérer leur profession comme étant un dévouement envers les autres. Il est préférable de préserver sa santé par de bonnes pensées et de bonnes actions. Il est préférable d'être vigilant au sujet des habitudes de nourriture. La noix de coco, l'eau de noix de coco, la germination, les légumes crus ou à moitié cuit et ce qui est vert sont bons pour la santé.

Essayez sincèrement de vivre longtemps, sans tomber dans les mains des médecins. Quand ils vous donnent une injection, ils en gardent une autre prête à contrecarrer ses réactions ! Tout en essayant de traiter une maladie, ils en causent une douzaine d'autres. D'ailleurs, les drogues qu'ils recommandent sont la plupart du temps fausses, puisque les fabricants veulent amasser une fortune par dépendance ou escroquerie. La plupart des maladies peuvent être traitées par une vie simple, de l'exercice simple et par le contrôle intelligent de la langue. Vivez longtemps de sorte que vous puissiez être témoin de la carrière de l'*Avatar* pendant des années et des années.

*Prashanti Nilayam*

## FAITES QUE CHAQUE MOMENT SOIT UN YAJNA

2 octobre 1981

Comme cela est stupéfiant ! Une personne peut obtenir des sacrifices en abondance comme érudit versé dans l'exécution des rituels Védiques ; Une personne peut apprécier la sainteté des divers sanctuaires et autres endroits pour inspirer les autres à voyager jusque-là et lui-même y venir ; Une personne peut enseigner les huit *Vidhyas* à plusieurs et en faire des experts et lui-même avoir la maîtrise de tout.

Mais, réussissent-ils à maîtriser leurs corps, leurs sens et le mental rétif, et se tourner vers l'intérieur pour gagner l'équanimité perpétuelle qui ne change pas.

La vie est la plus précieuse. Le souffle (*Prana*) qui la soutient est bien plus précieux. Néanmoins, il devient souvent nécessaire d'abandonner ce précieux *Prana* tout en essayant de réaliser ses buts. La nature humaine est telle que l'homme n'est jamais content d'un simple accomplissement. Il sent « Il y a toujours de la place au-dessus. » Ceci le pousse indéfiniment vers des buts plus élevés et encore plus élevés. Il gagne beaucoup de victoires et meurt d'envie d'en encore plus. Il n'atteint jamais la satiété. Toujours mécontent - cet état seul lui donne le contentement !

L'homme s'engage dans une entreprise avec un objectif, un but, ou une fin en vue. Mais, l'effort est sublimé en *Yajna* (rite sacrificatoire qui peut attirer la grâce de Dieu) seulement si l'objectif, le but ou la fin est la glorification de Dieu, indépendamment des autres considérations.

« *Yajno vai Vishnu* », mentionne les *Vedas*. Dieu est le *Yajna*, parce qu'Il est le but. Sa grâce est la récompense. Sa création est employée pour se rapprocher de Lui ; l'interprète est Lui, le récepteur est Lui. Quand l'ego de celui qui fait le sacrifice ne réclame pas de place, le *Yajna* est rendue Divin.

### **Sans la foi l'adoration est artificielle**

*Aham hi, Aham hi, Sarvayajnaanam* : « Dans tous les *Yajnas*, Je suis l'Auteur, le Donateur, le Consommateur, Celui qui accepte. » C'est la raison pour laquelle le prêtre en chef dans un *Yajna* tel que dans le *Vedhapurusha Yajna* que nous accomplissons maintenant, est appelé *Brahma*. Le prêtre nommé comme *Brahma* doit guider le reste des ritualistes ; il doit avoir son épouse à ses côtés, ou bien, ses qualifications sont insatisfaisantes. L'épouse représente la foi (*Shraddha*). Sans foi, l'éloge est vide, l'adoration est artificielle et le sacrifice est un exercice stérile.

Pour dire vrai, le cœur est l'autel cérémonial ; le corps est le foyer pour le feu ; les cheveux sont les saintes herbes, *Darbha* ; les souhaits sont le carburant (pièces de bois)

avec lesquels le feu est alimenté ; le désir est le ghee qui est versé dans le feu pour qu'il soit transformé en flammes ; la colère est l'animal sacrificatoire ; le feu est *Tapas* (sacrifice) que nous accomplissons. Les gens interprètent parfois les *Tapas* comme une pratique ascétique, comme se tenir sur une jambe ou sur la tête. Non. *Tapas* n'est pas une contorsion physique. C'est la coordination complète et correcte de la pensée, de la parole et de l'action. Quand ceci est réalisé, la splendeur du feu se manifeste.

Parlant de pensée, parole et action dans le cadre du *Vedhapurusha Yajna*, Je dois vous dire que le *Rig Veda* est *Vaak* (la parole). Le *Saama Veda* contient les hymnes qui sont chantées. C'est le « *Srothra* » (l'audition) qui a pris forme. Toutes les fois que le discours est saturé de vérité et de compassion, ou inspiré par le service aux autres, cela devient *Rig Veda*. Les bonnes actions sont *Yajur Veda*. Il n'y a aucune contrainte d'avoir un autel extérieur ici. Seulement, vous devriez être vigilant au sujet de la pureté des paroles que vous prononcez ou écoutez et les actions dans lesquelles vous vous engagez.

### **Cinq Yajnas sont prescrits pour chaque être humain**

Chaque action faite par vous, du lever du soleil au début du sommeil, est un *Yajna*, rappelez-vous de cela ! Il y a cinq *Yajnas* prescrits, comme obligatoire, pour chaque être humain :

(1) *Rishi Yajna* - Activités consacrées à l'étude des Écritures saintes.

(2) *Pitr Yajna* - Activités consacrées aux parents qui ont donné le corps et qui vous ont stimulé et guidé. Agissez en exprimant votre gratitude et votre affection, l'adoration et l'appréciation sont vraiment un saint *Yajna*.

(3) *Deva Yajna* - Action faite comme hommage révérenciel à Dieu qui vous a doté d'un esprit, de l'intelligence, de la mémoire et de la conscience, et qui est inhérente en chaque cellule comme *Rasa*, l'énergie vitale. (*Raso Vai Sah*. Il est le courant d'énergie). Il est *Angirasa*, présent dans chaque *Anga* ou membre. Ainsi, *Deva Yajna* comprend la bonne utilisation de ces instruments que Dieu vous a donnés.

(4) *Athithi Yajna* - Adoration des invités. Chacun a, une fois ou une autre, la chance d'accueillir un invité et de le traiter avec affection et l'accueillir avec une hospitalité sincère. Il peut être une relation, un parent ou un étranger, mais il doit être honoré comme si c'était un envoyé de Dieu. Alors, les actions faites pour l'entretenir et pour le faire sentir comme chez lui sont élevées au statut du *Yajna*.

(5) *Bhootha Yajna* - Actes altruistes faits tout en ayant affaire avec des arbres, des plantes, des animaux, des oiseaux et des animaux familiers comme les chats et les chiens.

Il y a également quelques autres *Yajnas* prescrits dans les Écritures saintes. *Jnana Yajna* est l'un de tels. *Jnana* est habituellement fait pour souligner les connaissances acquises des érudits et des livres, et de l'action en accord avec cette connaissance. Mais la connaissance dérivée ne peut pas être *Jnana*. La connaissance ne peut jamais mûrir en sagesse tant que l'ego persiste, en mourant d'envie des résultats qui peuvent satisfaire le

désir. Quand l'ego s'évanouit, la connaissance peut briller comme sagesse. *Jnana* révèle cela, dans le *Vedhapurusha*, le sacrifice exécuté ici et dans tous les autres *Yajnas* célébrés ailleurs, Dieu est Celui qui produit, l'Instigateur, Celui qui fait le sacrifice, le sacrifice même, le produit réalisé et le destinataire du produit.

Beaucoup de personnes exécutent des *Yajnas* sans se nettoyer. Seulement ces *Yajnas*, qui ont comme ceux-ci, la paix et la prospérité du monde (*Loka-Kalyaan*) comme but avéré, peuvent atteindre Dieu. Il est *Yajnabhuk* (le consommateur de l'offrande) ; Il est *Yajna-bhrith* (le gardien du *Yajna*) et *Yajna krith* (l'interprète du *Yajna*). Il est tout ; c'est seulement quand Il est tout que l'acte devient véritablement un *Yajna*. Si cette attitude peut s'imprégner dans chaque activité, elle sanctifiera chaque moment de votre vie et en fera un *Yajna*.

Les gens recourent aux gourous pour recevoir des *Mantras* (formules mystiquement puissantes) ; d'autres cherchent des chamans et de saints moines pour obtenir des *Yantras* (talismans ésotériques pour écarter les forces mauvaises) ; quelques autres apprennent des *Pandits*, les *Tantras* (rites secrets pour atteindre des pouvoirs surhumains). Mais tout cela est un effort inutile. On devrait accepter le corps comme *Tantra*, son propre souffle comme *Mantra* et son cœur comme *Yantra*. Il n'y a aucun besoin de les chercher en dehors de soi. Quand tous les mots émanant de vous sont doux, votre souffle devient *Rig Veda*. Quand vous limitez ce que vous écoutez et préférez seulement les doux discours, tout ce que vous entendez devient *Saama gaana*. Quand vous faites seulement des actions douces, tout ce que vous faites est *Yajur homa*. Alors, vous faites chaque jour le *Vedhapurusha Yajna*, le *Yajna* qui concilie l'Esprit Védique.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*



## PREMA SADHANA

2 octobre 1981

*Dans votre glorieuse quête pour la vision de Brahman,  
Pourquoi, O esprit idiot, errez-vous partout ?  
Il est tout le temps en vous ; cherchez-le là.*

Le principe de l'*Atma*, Le principe de Dieu et le principe de Brahma sont synonymes et Un. Les *Vedas* qui contiennent les premiers questionnements de l'homme, déclarent que l'homme a demandé réponse à un problème surtout : *Kim* (quoi ?) Quel est le secret de tous les mystères, de tous les incidents et impressions ? Y a-t-il une personne ou est-elle impersonnel ? A-t-elle des attribues ou elle est exempt de marques et de motifs ? A-t-elle une conscience ou elle agit simplement de manière mécanique et automatique ? La quête humaine avance sur ces lignes.

Et, quand les réponses diverses sont venues de plusieurs directions, une autre question s'est posée : « *Yath* » (qui ?) Parmi ces conjectures qu'elle est la bonne ? C'était difficile, voire impossible à retracer la vérité dans les mots ou même de le définir comme image pour son imagination. Les sages chercheurs sont arrivés à la conclusion que *Brahman*, l'Absolu Universel, peut être décrit seulement comme « De qui le cosmos est né, par qui il est soutenu et dans quoi le cosmos va se dissoudre. »

Le doute persiste toujours : « Cette conclusion est-elle exacte ? Peut-elle expliquer tout ce qui déconcerte l'homme ? » L'intuition lui a donné une réponse, « *Thath* » (Cela). « Cette conclusion est correcte, » il a affirmé. « Tu es Cela. » Il n'y a aucun Tu séparé ou différent de Cela. Tous les deux sont un. Ce fut la vérité qui a été révélée.

Les *Vedas* se composent de trois sections ou *Kaandas* : *Karma Kaanda* (orientation de l'action). *Upasana Kaanda* (orientation du rituel) et *Jnana Kaanda* (orientation de la connaissance spirituelle). Naturellement, *Cela* dont le *Tu* est une projection est indescriptible et inaccessible par l'action, l'émotion ou la raison.

### Les quatre types de *Karma*

Cependant, ces trois sections préparent le terrain pour la réalisation finale de la Réalité. *Kaanda karma*, par exemple, nettoie *Chitta*, les niveaux de conscience. *Karma* ou l'activité ne peut pas accorder la satiété ou l'extase, *Thrupti* ou *Ananda*. Même lorsqu'un petit peu est gagné, ce sera de courte durée. Il ne peut pas durer. Il n'y a rien dans les mondes qui dure. Comment les choses ou les événements qui ne durent pas peuvent-ils conférer une joie qui dure ? Par conséquent, ceux qui recourent au *Karma* croient qu'ils peuvent acquérir la béatitude durable en poursuivant une illusion.

Il y a quatre types de Karma : Production (*Uthpaadya*), acquisition (*Aapya*), transformation (*Vaipareethyam*) et raffinement (*Samskaaram*). Prenons le premier type, production. La terre est nivelée et labourée, préparée en sillons et engraisée avant que les graines soient semées, puis les jeunes pousses sont protégées, et les récoltes sont entretenues avant que le grain soit moissonné. Mais, le grain ne nous donne pas un contentement et une joie durable.

Le deuxième type est l'acquisition. Nous acquérons les choses par lesquelles nous espérons accomplir nos souhaits, soit l'utilisation ou l'abus de notre statut dans la société, la position ou l'autorité, la maîtrise de la richesse ou des autres hommes et nos propres qualifications physiques de prouesse et d'intelligentes. Même de tels gains et possessions ne nous confèrent pas de joie durable. Tout en acquérant, tout en gardant ce qui a été acquis et tout en dépensant ou consommant, nous devons accomplir des efforts douloureux et être toujours vigilants. L'acquisition est donc chargée de difficultés et elle a seulement une valeur provisoire.

Le troisième type est la transformation. Un exemple est le changement causé dans le lait pour produire du lait caillé ; la forge d'un morceau de fer pour en faire un couteau ou une hache. Même ces articles ne durent pas longtemps. Ils se désagrègent tôt.

Le quatrième type d'activité est le raffinement, soit enlever la saleté et la crasse. Quand nous décidons de célébrer un jour saint, nous peignons les portes et les fenêtres, nettoyons le plancher et polissons les poignées de porte etc., et faisons que la maison soit très propre. Nous essuyons la poussière des miroirs. Le bain quotidien et les vêtements lavés sont également dans le processus du raffinage. Nous devons raffiner le mental également. Mais raffiner les choses et le mental ne durent pas comme choses raffinées ; elles doivent être soumises aux mêmes processus, encore et encore.

### **On doit traiter tous les *Karmas* comme *Yajna***

La conclusion est que la joie et le plaisir gagnés par des activités (*Karma*) sont seulement provisoires. Néanmoins, on ne peut pas renoncer au *Karma*, on ne doit pas renoncer au *Karma*. Comment on agit alors ? On doit pratiquer le détachement et être sans désir envers les résultats du *Karma*. C'est-à-dire, on doit traiter tous les *Karmas* comme *Yajna*, (sacrifice) exécuté pour la gloire de Dieu (et non pas pour des fins égoïstes), pour un mérite durable (et non pas pour des avantages provisoires). Le *Nishkaama karma* (action sans désir) mentionné dans la Gita est vraiment un vrai *Yajna*. *Karma* fait dans cet esprit ne causera pas l'avidité ou la peine. Il causera seulement un sens d'accomplissement de son devoir.

Le Karma peut être considéré sous deux têtes : Mondaine et scripturale (*Loukika* et *Shaasthreeya*). Les *Karmas* scripturaux comportent trois types : *Shroutha* (basé sous l'autorité des *Vedas* et selon des injonctions *Védiques*) ; *Smaartha* (rituels et cérémonies établis dans les codes moraux disciplinaires ou le *Smrithis* comme ceux de Manu, de Parasara, etc., (tel que des rites des obsèques pour les morts, les rites d'initiation, les cérémonies pour les prières quotidiennes, *Shraaddha*, *Sandhyaavan-danam*,

*Upanayanam* etc.) ; et *Pouraanik* (le jeûne, les vœux, le pèlerinage etc., le culte des idoles, etc., recommandé dans les *Puranas*).

Par le *Karmas Védique* comme les *Yagas*, l'homme peut réaliser *Swarga* (le ciel), disent les *Vedas*. Mais les même *Vedas* déclarent, « On peut être dans le ciel aussi longtemps que les mérites gagnés ne sont pas épuisés ; donc quand cette quantité est épuisée, on doit revenir dans le monde de nouveau. » Alors, le ciel aussi, est un luxe passager. Une personne qui a obtenu une majorité de voix peut être membre de l'Assemblée législative pendant cinq années. Quand ce terme est terminé, il doit retourner chez lui. Alors aussi, celui qui entre au ciel doit le quitter quand son dépôt de mérite est épuisé. Alors, *Shroutha karma* n'accorde pas la joie perpétuelle. Où le *Shruthi* échoue, comment *Smrithi* peut-il réussir ?

### **L'homme symbolise les cinq éléments du cosmos**

Le *Smaartha karma*, aussi, a seulement une force limitée. Les *Vedas* peuvent vous conduire seulement à la proximité de l'Omniprésence Divine. Parce que, les *Vedas* eux-mêmes affirment, *Na Karmanaa Na prajayaa dhanena* (non pas par le Karma, non pas par la progéniture, non pas par la richesse), *Thyaagena ekena amrthathwam aanasuh* (Par le renoncement seulement que l'immortalité peut être gagnée). *Thyaga* (le renoncement) est le moyen pour obtenir la béatitude éternelle. Naturellement, les *Karmas* (actions) peuvent nettoyer le mental, les sens de l'ego et les désirs sensuels.

Considérer le mot *Nara*, qui veut dire « homme ». De ces deux syllabes, *Ra* signifie diminuer, dépérir, destruction, mort. *Na* signifie « sans ». « L'homme » ou *Nara* n'a aucune destruction, il est immortel comme Dieu, il est Dieu. Il est pitoyable que l'homme soit trompé de croire qu'il va dépérir, qu'il meurt quotidiennement, physiquement ! Considérant que « *Nara* » signifie homme, *Narayana* est le nom de Dieu. *Nara* symbolise les cinq constituants du cosmos, les cinq *Bhoothas* (projections, éléments) qui ont émané de Dieu pour former le cosmos.

L'expression *Naranarayana* qui est employée dans les Écritures saintes implique que *Nara* est *Narayana*. Ce *Yajna* est exécuté par ces pandits pour concilier le *Vedhapurusha*, (la Divinité Védique) le *Yajnapurusha* (la Divinité sacrificatoire) qui est *Narayana* lui-même dans les *Mantras* qui invoquent la déité. Les *Vedas* déclarent, *Anthar bahischa* (tous les deux, intérieurs et extérieurs), *Thathsarvam* (il est en tout), *Vyaapya* (immanent) de *Narayana* (Dieu) *Sthithah* (existe).

### **Engager dans le Karma comme moyen d'adorer Dieu**

Gandhi a dit à quelqu'un à la Conférence de la Table Ronde cette vérité. Une personne de Colombo (Sri Lanka) est venue à Londres pendant cette conférence et pendant une conversation, elle a soudainement demandé cette question : « Où est Dieu ? » Gandhi a répondu, « Dieu est ce pouvoir mystérieux duquel les mondes autour de moi ont commencé, par lequel ils se désagrègeront, c'est la base sur laquelle la création demeure et se déplace. » Ce pouvoir est si mystérieux que, comme les *Vedas* le déclarent, « Les

mots pour tenter de Le décrire sont défaits ; même l'esprit avec toute sa puissance imaginative ne peut pas L'atteindre. » Toutes les choses viennent de Lui, existent en Lui et fusionneront en Lui, comme la Gita le déclare.

Un point doit être souligné maintenant. Les choses qui ne sont pas définissables, qui ne peut pas être démontrées, sont habituellement écartés comme faux. Seulement les choses qui peuvent être perçues par les sens sont acceptées comme vrais ! Nous affirmons que nous avons un mental, mais avons-nous pu le voir en nous ? Est-ce que la joie ou la béatitude (le bonheur) a une forme ? Ils sont basés sur l'expérience, non basés sur les sens. Dieu n'est pas vu avec les yeux, mais la vision (de Dieu) est possible si on peut gagner l'œil du *Jnana*, clarifier et purifier la connaissance. Quand vous désirez voir l'*Atma* en vous, vous regardez dans le miroir. Vous ne pouvez pas voir votre image sans miroir pour vous refléter. Comment, alors pouvez-vous voir votre Réalité, le reflet par la connaissance ?

Pour chaque accomplissement, un chemin, un processus, une discipline est essentiel. Sans adopter la route approprier, si on discute, objecte et nie, cela annonce seulement sa propre sottise.

La Divinité est omniprésente. Elle peut être connue seulement en se transformant par le saint *Prema*, (Amour). L'amour entoure ; elle n'exclut pas. Dieu omniprésent a, selon l'Hymne *Védique*, « mille têtes, mille yeux, mille pieds. » C'est-à-dire, la Personne Rayonnante Cosmique, Dieu, le *Vishwa Viraat*, est l'individu multiplié par l'infini. Le mental individuel multiplié par l'infini devient le Mental Cosmique, *Hiranyagarbha*, la Conscience Universelle. L'amour diffuse le Un dans l'infini. « Je » fusionne dans « eux » et « nous », l'ami et l'ennemi, le connu et l'inconnu, de toutes les races, foi et pays, et tous deviennent *Un*, le *Vishwa Viraat*.

L'adoption de ce chemin et le progrès en lui est le vrai *Bhakthi* ou la dévotion véritable, qui rejettent l'égoïste étroit. Développez cet amour toujours en expansion et engagez-vous dans le *Karma* comme moyen d'adorer Dieu. Acceptez ses conséquences calmement et joyeusement, et contribuent selon vos qualifications et forces, vers la paix et la prospérité de la société où vous êtes. C'est Mon message pour vous. Je vous bénis pour que vous réussissiez ce grand effort spirituel.

*Prashanti Nilayam*

## LA FOI DANS LE BUT

3 octobre 1981

*Quand chaque désir est accompli  
Dieu est aimé, adoré et remercié ;  
Quand aucun désir n'est accompli  
Dieu est nié, rejeté et écarté !*

Des éloges sont faits au *Kali Yuga* dans les Écritures saintes comme favorisant incomparablement le salut de l'homme, il peut maintenant atteindre le niveau le plus élevé en pensant seulement à Dieu et en se rappelant Son nom. Ainsi, de tous les *Yugas*, ce *Yuga* est décrit comme le plus saint, le plus bienfaisant. *Dhyana* (la méditation) a été prescrit comme moyens de libération pour les hommes dans le *Krita Yuga*, *Tapas* (la pénitence) comme moyens pendant le *Treta Yuga* et *Archana* (culte, rituel) pour le *Dwapara Yuga*. Mais, pour les personnes de ce *Yuga*, le remède simple prescrit est seulement le *Namasmarana*, la conscience constante du nom. Néanmoins, c'est dommage que les hommes n'entretiennent pas ce chemin et rendre ainsi leurs vies stériles et la perdre.

À moins que vous abandonniez, vous ne pouvez pas acquérir - c'est la règle de la vie. Même les choses insignifiantes ne peuvent pas être gagnées sans se séparer de quelque chose. On doit payer pour obtenir le plus précieux de tous les cadeaux, le cadeau de la conscience de l'*Atma* ! Pour le gagner, on doit abandonner les plaisirs sensuels, mais est-ce que le prix est trop élevé ? En fait, ce qui est renoncé n'est pas le plaisir du tout. C'est chargé de souffrance aussi. Pouvez-vous ne pas abandonner la peine pour gagner la joie, le mal pour gagner le bien, la diversité pour gagner l'unité, le multiple pour gagner le un ? On doit essayer d'obtenir la victoire dans la lutte contre les caprices et les ruses des sens. On doit focaliser sur toutes ses ressources physiques et mentales pour obtenir le succès ; on doit se remplir de la grâce Divine en offrant sa force et sa compétence pour des buts Divins.

### **Le but donne le goût de vivre**

Chaque activité a un but, une fin en vue. Aller au marché, aller à l'école - chacun a un but. Quand de telles activités momentanées et de courte durée sont motivées par des buts, comment peut-on passer 60 ou 70 ans de vie sur terre sans but le guidant et le menant ? Le but donne le goût de vivre. Quand le *pappu* (lentilles bouillies) de votre plat manque d'*uppu* (sel), vous le poussez de côté ! Mais, vous patagez durant des années et des années en menant des vies fades et pourries sans ajouter *uppu* (Dieu) à *pappu* (la vie).

Quand il est valorisé, l'homme se gonfle, quand il est blâmé, l'homme se dégonfle. Mais pour celui qui a foi en Dieu, pour le *Bhakta*, ces réactions sont des signes de faiblesse.

L'homme doit résister à l'éloge et au blâme, au succès et à l'échec, au plaisir et à la souffrance, comme la crête de la montagne du Meru. Il doit tâcher d'être invariable et impassible. Une fois que vous réunissez les désirs, vous devenez leur esclave ; vous ne leur trouverez aucune fin. Quand ils sont atteints, d'autres vous envahissent et vous laissent toujours insatisfait. Soyez conscient de votre Divinité innée et montrez aux désirs passagers la place qui leur est dû. L'*Atma* en vous demeure inchangé par le désir ou la défaite ou la victoire. Ce sont des nuages qui passent. Le soleil n'est pas concerné par leurs venues et départs.

Personne n'est peu familier avec le Ramayana. Il décrit la forêt de Dhandhaka, dense avec une profonde obscurité et terrible avec les hurlements retentissant des bêtes sauvages. Elle était infestée de troupes menaçantes de *Rakshasas* (démons). Surpanakha était une démonsse qui errait par là. Khara était un démon de la même nature. Sur quelques espaces ouverts de cette jungle, les *Rishis* (sages) qui menaient des vies pures et altruistes centrées sur Dieu avaient leurs ermitages. Et, dans cette forêt est venu en exils, le prince Rama, son frère Lakshmana et Sita, l'épouse de Rama. Ils ont passé quelques jours avec les grands sages comme Agasthya et Sharabhanga. Ils ont trouvé l'ascétique Shabari également dans sa retraite. Comme résultat, Rama a détruit les démons et a restitué la paix dans la région pour que les sages accomplissent leurs pratiques spirituelles et leurs rituels dans le calme.

### **La foi et l'abandon peuvent assurer la paix et la joie**

C'est ce que l'épopée dit. Mais, où est exactement la forêt de Dhandhaka ? Vous n'avez pas besoin de la rechercher sur une carte ou tourner les pages d'histoire. C'est le cœur de chaque homme. Les mauvais sentiments sont les *Rakshasas* ; les bonnes pensées sont les *Rishis*. Rama est la personnification du *Viveka*, faculté de discrimination de l'intellect. Sita et Lakshmana sont les niveaux les plus élevés de la conscience - *Sujnana* et *Prajnana*. Rama met un terme aux mauvais sentiments et favorise les bonnes pensées. Rama est l'empereur d'Ayodhya. Ce nom signifie « irréfutable, » « sans ennemi, » c'est-à-dire, aucun sentiment ou pensée nuisible ou d'abaissement ne peuvent envahir le cœur quand Rama est installé là-dedans. Thyagaraja a chanté, « *Thelisi Rama chinthana cheyave manasa* » (Oh ! Esprit ! Méditer sur Rama avec la pleine connaissance de ce qu'Il représente).

Quand Je parle, vous entendez le discours par l'intermédiaire du micro et des haut-parleurs. Vous écoutez l'instrument, les haut-parleurs, mais Je suis l'orateur. Alors, aussi, quand votre langue prononce des mots, c'est l'*Atma* qui incite et forme les mots. Le propriétaire s'assied dans la voiture et voyage. La voiture, votre corps, a quatre roues sur le sol (*Dharma, Artha, Kama, Moksha* - les quatre buts humains la vertu, la prospérité, l'accomplissement du désir et la libération) et ils sont remplis d'air. La foi est l'air qui rend votre voyage doux. Il doit y avoir uniformité dans les quatre roues. La roue de direction à l'intérieur de la voiture dirige les roues extérieures. La roue est le « mental ». La nourriture et les liquides que vous prenez est l'essence pour la voiture et son « klaxon » est la langue. Vous voyagez sur la route avec des hauts et des bas (*Samsara*) dans cette voiture. Reconnaissez que Dieu est la personne au volant. Il vous conduira

joyeusement à destination. Ayez foi en Lui et soyez exempt de la peur, de l'inquiétude et de l'agitation. Abandonnez-vous à Lui. Sa grâce peut vous sauver, Sa sagesse peut vous éclairer, Son pouvoir peut surmonter tous vos obstacles. La foi et l'abandon sont les manifestations de *Bhakti* (la dévotion). Elles peuvent assurer la paix et la joie pour vous et pour toute l'humanité.

*Prashanti Nilayam*

## LE JARDIN DU COEUR

6 octobre 1981

L'homme doit progresser à chaque moment ; un modèle stagnant de vie ne lui apporte pas de bénéfice. Combien de temps tolérons-nous un garçon demeurant dans la même classe à l'école ? Il doit passer d'une classe à la prochaine qui est plus élevée, année après année. L'aspirant spirituel aussi ne doit pas stagner dans une *Sadhana*. De la relation de maître-servant de Dieu, il doit avancer dans la relation de membre et atteindre l'étape du fusionnement dans le tout, le Un - c'est-à-dire, du dualisme, à travers non-dualisme modifié au monisme ou au non-dualisme.

Aux étapes initiales, l'homme adore des portraits ou des idoles de Dieu sous toutes les seize formes d'hommage révérenciel. La concentration préliminaire (*Dhyanam*), l'invocation (*Avaahanam*), l'offrande du siège (*Asanam*), le lavage des pieds (*Paadhyam*), l'offrande de l'hospitalité (*Arghyam*), l'ablution (*Snaanam*), l'offrande de vêtements de cérémonie (*Vastram*), porter le cordon sacré (*Yajnopaveetham*), pâte de santal (*Chandanam*), les fleurs (*Pushpam*), l'encens (*Dhoopam*), la lampe (*Deepam*), la nourriture (*Naivedhyam*), le récipient (*Thaamboolam*), présentation de la flamme du camphre (*Neeraanjanam*), tournez autour et la prosternation (*pradakshina namaskaaram*).

Mais, le bon caractère, la bonne conduite et la vie vertueuse sont les qualifications essentielles de l'aspirant. Naturellement, les offres florales sont louables. Les seize articles sont bons. Mais, on devrait progresser de cette étape à la conscience de l'*Atma*. Les fleurs se fanent et se décomposent tôt. L'effet de l'offrande des fleurs peut ne pas durer longtemps. Ce que Dieu aime le plus ce sont les fleurs fleurissant sur l'arbre de la vie de l'homme, alimenté et stimulé par sa propre compétence et sincérité. Elles sont les fleurs de vertu se développant dans le jardin de son cœur.

### La paix intérieure doit devenir sa nature

De ces derniers, *Ahimsa*, la vertu de la non-violence, est le tout premier. Ceci implique beaucoup plus que l'abstention de blesser les êtres vivants. On doit renoncer à causer de la souffrance à tous les êtres vivants non seulement par des actions, mais aussi par des paroles et des pensées. On ne doit entretenir aucune idée de blesser les autres, ou d'humilier les autres. La deuxième fleur est *Indhriya nigraham* (la maîtrise des sens). On ne doit pas courir après le plaisir sensuel et la joie sensorielle. La troisième fleur est *Dhaya*. *Sarva bhootha-dhaya* (la compassion envers tous les êtres et toutes les choses), car, « Tout ceci est Dieu. » On dit, « Un hommage payé à n'importe quel dieu atteint le Suprême » (*Sarvadeva namaskaaram Keshavam prathigacchathi*). On peut dire, avec une vérité égale, que « l'humiliation causée à tout être vivant atteint le Suprême » (*Sarva Jeeva thiraskaaram Keshavam prathigacchathi*).



La quatrième fleur est Kshama, la tolérance, le courage. Kshama est identifié par les Écritures saintes par la vérité, la droiture, la connaissance, le sacrifice et la joie. Sans *Kshama* l'homme ne peut pas être heureux même pour un *Kshasya* (un moment). Il favorise les qualités Divines. Il atteint la Divinité intérieure. On doit exécuter une *Sadhana* pour le gagner et pour s'établir en lui. Nourrissez l'idée que Dieu est également présent dans tout, malgré le ridicule de l'ignorant et la critique sarcastique de l'aveugle ou de même l'éloge des admirateurs. Ne vous occupez pas d'eux.

La cinquième fleur est *Shanti* – la paix intérieure. *Shanti* ne signifie pas qu'une personne ne doit pas réagir du tout, de ce que les autres puissent dire ou quand elle est maltraitée. Cela ne signifie pas qu'elle doit demeurer silencieuse comme une roche. Cela implique la maîtrise de tous les sens et de toutes les passions, la paix intérieure doit devenir sa nature. *Shanti* a le détachement comme qualité de base. La mer, qui aime recueillir et posséder, est en bas ; le nuage qui aime renoncer et abandonner est en haut dans le ciel. *Shanti* dote l'homme d'un esprit imperturbable et d'une vision stable.

La prière pour *Shanti* est habituellement répétée trois fois. « *OM, Shanti, Shanti, Shanti,* » est dites pour la paix, physique, mental et spirituel. L'homme ne doit pas faire que son sang bouille ni ne doit céder à la peur. Le calme spirituel est démontré par l'empereur Janaka dans les textes *Upanishadhique*. Il est connu comme *Vidheha* (sans corps), pas parce qu'il a été désincarné, mais parce qu'il a vécu dans l'ignorance totale du corps et de ses besoins. Il a vu, a entendu et parlé seulement du plan *Atmique* de la conscience.

### **Offrir à Dieu les huit fleurs de la vertu**

La sixième fleur est *Thapas* (l'austérité). *Thapas* ne signifie pas abandonner l'épouse et les enfants et se rendre dans la forêt et vivre dans la solitude. La vraie austérité est la coordination exacte entre sa pensée, sa parole et son action. L'homme mauvais peut ne jamais réaliser cela ; il se comporte faussement avec son propre Soi. Quand l'homme réussit dans ces *Tapas*, les mots qu'il prononce auront une telle puissance que ce qu'il dit se transformera en *Mantras*.

Puis, nous avons la septième fleur, *Dhyana* (méditation). Aujourd'hui, il y a à la mode autant de systèmes et de méthodes de *Dhyana* qu'il y a de cheveux sur Ma tête. Chacun la décrit selon ses propres caprice et fantaisies. S'asseoir dans la tranquillité et tourner ses émotions et ses sentiments vers Dieu n'est pas *Dhyana*. Ils doivent convertir leurs émotions, leurs désirs, leurs sentiments avec l'aide de Dieu en qualités Divines. Ils ne doivent pas réduire Dieu à leur niveau ; ils doivent s'élever au niveau de Dieu.

La huitième fleur est *Sathyam* (vérité), qui est non modifiée par le passage du temps. Seul le Divin demeure sans changement du au passé, présent et futur. Quand cette fleur fleurit dans votre cœur, elle vous récompensera de son parfum éternel.

Adorez le Seigneur et offrez-Lui ces fleurs. Maintenant, quand d'autres fleurs sont employées, la dévotion ne dure pas après qu'on soit sortie de la pièce du *Puja* ! Quand on

traverse ce seuil, l'irritation, la haine et l'inquiétude le possède et le dégrade. Sans développer les qualités indiquées près les huit fleurs comment peut-on obtenir la grâce de Dieu ? Engagé dans *Asathya Narayana Vratha* (faux vœu de Sathyanarayana) durant 364 jours, comment espérez-vous faire pour obtenir la vraie *Sathya Narayana Vratha* durant le 365 ième jours de l'année ? Quand vous prétendez être des dévots de Sai, justifiez cette réclamation en cultivant ces fleurs de vertu et en les offrant à Dieu.

*Prashanti Nilayam*

## FINISSEZ LE JEU

7 octobre 1981

*Sans fleur, la plante ne donne aucun fruit,  
Sans fruit naissant, la maturité ne peut pas se produire.  
Sans Karma intense, Bhakti ne peut pas émerger,  
Sans Bhakti, comment Jnana peut-il être trouvé ?  
Somaka, le mauvais, écume et supprime  
Les Vedas ; mais, récolte-t-il le bonheur ?  
Le monstre à dix têtes convoite et enlève  
Les épouses des autres personnes ; mais réalise-t-il un gain ?  
Les Kauravas parents ont refusé une parcelle de terre ponctuelle à  
Ses parents les plus proches : mais a-t-il gardé le butin ?  
Kamsa qui semait la terreur a cherché et a abattu chaque bébé nouveau-né ;  
Mais n'a pas échappé à la mort ?  
Les hommes mauvais, même maintenant, rencontreront ce destin.  
Prendre cette parole de Sai comme une parole de vérité.*

L'univers visible est la substance de nos corps, la subsistance de notre mental et la source de notre progrès. L'univers toujours changeant a en lui le principe Absolu qui ne change pas. Tous les deux sont les aspects entiers de *Brahman*. L'individu est celui qui vient de l'Être. La conscience de l'individu est la projection de la même chose. La conscience universelle et les deux sont complets en eux-mêmes. Même après que le corps se soit détérioré et désagrégé, la conscience individuelle demeure inchangée ; elle est toujours entière. Les *Vedas* déclarent : Elle est entière ; c'est entier. Quand l'entier a projeté l'entier, l'entier reste complet. »

Le *Ihsaavaasya Upanishad* décrit cette vérité clairement et de manière élaborée. Il expose que ce *Jagath* ou cosmos est la demeure de Dieu, « *Ihsaavaasyam idam Jagath* ». C'est un bref *Upanishad*, ayant seulement 18 versets ; mais 18 est un nombre très sacré. C'est un nombre symbolisant *Jaya* ou succès. La Gita a 18 chapitres ; le Mahabharata a 18 sections, les *Puraanas* sont aux nombres de 18 !

### **Progressez par quatre types de *Sadhana***

L'*Upanishad* révèle un autre usage spécial de la vérité de l'univers. L'univers visible a une base invisible ! Elle a une cause matérielle et une cause opérante, un *Nimittha* et un *Upaadhaana*. Mais l'homme prête attention seulement à la cause opérante et non pas au matériel. Cette tasse a l'argent comme cause matérielle ; la tasse est la cause opérante. La tasse est vue, mais l'argent est connu. Le cosmos est vu, mais Dieu n'est pas connu. Dieu est la cause matérielle ; Il est dans et par le cosmos entier, comme l'argent est dans et par cette tasse entière.

L'*Ishaavaasya* est le plus important de tout les *Upanishads*. C'est l'essence *Vedantique* des Écritures saintes. Il les contient tous en un tout. Il n'y a aucun texte aussi sacré et qui a aussi de valeur que celui là. Il démontre le cosmos comme Divin et l'*Atma* comme immanent en tout. Il enseigne que l'*Atma* n'est pas affecté et suprême au dessus de tout. « À l'intérieur et à l'extérieur de tout, partout Narayana infiltre tout. »

Les cinq éléments demeurent dans Narayana, Dieu. Il ne peut y avoir de graine sans coquille ou cosse. La cosse est le cosmos ; la graine est Dieu. Ils sont tous les deux inter-reliés et habite ensemble. On doit essayer de comprendre ce fait par une recherche ferme, *Jnana*. Les ignorants attribuent la validité à la cosse ; le sage investit dans l'*Atma* comme base. La personne ignorante croit que tout l'univers est le tout, et se réduit au statut le plus mauvais d'animal, les animaux blessent seulement les autres animaux ; mais la personne ignorante cause des blessures à son propre soi !

Les *Upanishads* mentionnent à l'homme de progresser par quatre types de *Sadhana* : (1) Certaines choses qui doivent être nécessairement exécutées. (2) Certaines choses qui doivent être expérimentalement exécutées. (3) Certaines choses qui doivent être exécutées tout en observant un vœu. (4) Certaines choses qui doivent être exécutées pour l'expérience qu'elles confèrent. Tous ceux-ci sont faits par des *Mantras*. Ceux-ci ne doivent pas être confus avec le monosyllabe, cinq syllabes ou les formules à multi-syllabes. *Mantra* signifie une formule pour appeler Celui qui infiltre tout, la Présence Toute Puissante.

### **Dieu doit être enchâssé dans le cœur**

Incarnation de l'amour !

Vous apprenez ceci aussi bien que plusieurs autres *Upanishads* et les récitez de plus en plus. Vous récitez les « mille noms sacrés » de Vishnu et de Lalitha, vous étudiez beaucoup d'autres livres sacrés. Naturellement, le temps passé dans ces activités est en fait rendu saint. Mais, ceux-ci ne vous aident pas à transformer le travail dont vous vous êtes engagé à faire et rendre plus valable et acceptable pour Dieu. Mettez en pratique au moins un pour cent de ce que vous lisez ou récitez ?

Le lait, il est vrai, contient le beurre ; les graines de sésame contiennent de l'huile ; la canne à sucre donne le sucre. Pour tirer bénéfice de cette connaissance, ce n'est pas assez de simplement lire et réciter. En tenant du lait dans votre main, vous ne pouvez pas obtenir le beurre ; en remplissant la lampe de graine de sésame vous ne pouvez pas allumer la mèche, en secouant la canne à sucre vous ne pouvez pas faire tomber le sucre. Quand vous gardez des tas de bonbons dans un plat devant vous et récitez 108 fois. « Tas de bonbons », « Tas de bonbons, » « Tas de bonbons, » Est-ce que votre langue peut goûter ou l'estomac recevoir la substance que vous décrivez ?

Le poète demande :

*Est-ce que l'homme affamé pour être rassasié*

*Quand vous récitez le menu pour qu'il l'entende ?*

*Est-ce que l'agonie du pauvre peut être apaisée  
Quand on glorifie la richesse pour qu'il l'entende ?  
Est-ce que la douleur d'une personne malade prend fin  
Quand on chante à haute voix les médicaments dans son oreille ?*

La parole et la chanson ne sont pas assez pour guérir la grande maladie de la naissance et de la mort. Dieu doit être planté fermement dans le mental, Dieu omniprésent doit être enchâssé dans le cœur ; Dieu doit couler avec le sang dans les veines. Dieu doit être visualisé par l'œil intérieur.

### **Utiliser le monde comme moyens pour arriver à la fin**

Il ne peut y avoir aucun « ceci » sans « Cela » ; aucune création sans Créateur. Vous essayez maintenant de posséder la création, sans la foi dans le Créateur. Vous n'êtes pas conscient du créateur. Le corps a une tête en haut et des pieds en bas. Cependant le corps, avec tous ses membres, forme l'unité de l'organisme, les pieds sont dédaignés et la tête est honorée. Néanmoins, quand nous invitons une personne dans notre maison, nous ne pouvons pas souhaiter la bienvenue à la tête et écarter les pieds. Alors, aussi le *Ihsaavaasyam idam Jagath*, le cosmos est imprégné de Dieu, nous ne pouvons pas faire bon accueil à un et écarter l'autre.

L'homme peut gagner la sagesse seulement dans et par les défis que le monde lui offre et les occasions pour la conscience qu'elle confère. Quand une fois que *Jnana* est atteint, le monde peut être laissé à lui-même ; on n'a pas besoin d'être impliqué en lui ou par lui. C'est comme le journal quotidien. Quand on l'a lu une fois, seulement une personne aliénée commencera à le lire de nouveau. Le journal d'aujourd'hui est du papier à rebut demain. Quand on a expérimenté le monde, ce serait un signe de folie de souhaiter l'expérimenter de nouveau. L'homme se régale de consommer le même repas jour après jour, se laver le visage chaque matin, écouter la même histoire à chaque occasion ; il n'avance pas vers la joie qui l'attend.

Utiliser le monde comme moyens pour arriver à une fin ; ne désirez pas rester là-dessus. C'est un caravansérail, où vous pouvez vous reposer pendant quelque temps pendant votre pèlerinage à la source. C'est un pont, construit large et fort ; est-ce que le pèlerin se construit une maison là-dessus ? Le cosmos change constamment. Les minutes qui sont passées ne peuvent pas être retrouvées, même si vous dépensez des milliards de roupies. Le passé ne nous appartient plus ; le présent glisse de notre prise ; le futur est incertain. Vous venez nu au monde ; vous sortez de lui sans informer les survivants de l'adresse où ils peuvent entrer en contact avec vous. Néanmoins, l'attachement se développe et vous cultivez des liens. C'est la grande illusion.

### **Seule l'expérience peut être la preuve**

Comment le Divin omniprésent peut-il être tracé et décrit ? Il y a une histoire Népalaise qui dit : « Une personne a demandée, « Qui est votre père » ? Il a répondu, « Mon père est un tel », mais, comment pouvez-vous affirmer cela ? Sur quelle autorité pouvez-vous

déclarer qu'il est votre père ? » Le demandeur à ajouté. « Ma mère. Sa parole je la considère être la vérité. » Alors, aussi, une fois demandé. « Qui est le père dans le ciel, » l'homme répond, « Dieu. » « Sur quelle autorité acceptez-vous cette déclaration » ? L'homme répond, « Sur l'autorité de la Mère *Veda (Veda Mata)*, l'Écriture sainte, les *Upanishads*, qui contiennent les délicieuses vérités, que les voyants ont débattus hors de leur démentis ascétiques, découverts dans les profondeurs de leurs cœurs purifiés et gagnés pour le bien-être de toute l'humanité. Mais malheureusement les *Vedas* ont été criblés avec des commentaires de prédilections personnelles. Chaque érudit les a interprétés selon sa fantaisie et ainsi, la foi dans le Divin a décliné laissant la place à l'athéisme. Le Divin est le Un omniprésent. Il est la minuscule dans le plus petit, il est le vaste dans le plus vaste. L'*Atma* qui n'est pas né, celui qui ne peut pas mourir, il ne peut pas être tué, il est universel, éternel, le témoin, *Brahman* lui-même.

C'est la vérité que les sages ont visualisé. Comment peut-on décrire aux autres la douceur du sucre ? Seule l'expérience peut être la preuve. Il est idiot de douter ou de nier l'expérience des autres. Un tel comportement peut seulement favoriser la friction et la peur. Beaucoup prennent position et discutent qu'il n'y a aucun Dieu. Mais, puisque les autres ne répliquent pas, « De quel droit pouvez-vous insister sur le fait que je ne devrais pas croire en Dieu. Dieu peut ne pas exister pour vous ; mais j'expérimente Dieu et Dieu existe pour moi, » ils continuent leur papotage.

### **Ayez la foi d'abord pour pratiquer le conseil**

La vie est impossible sans souffle (air). La vie est également impossible sans foi. Vous tous qui êtes venus à ce rassemblement, vous êtes venus ici avec la foi que vous pourrez retourner à la maison. Si cette foi était absente, vous ne seriez pas venus du tout. Certains déclarent, « Expérimentez d'abord, la foi après. » C'est semblable à la déclaration, « Nagez d'abord, l'eau après. » Ayez assez la foi pour pratiquer le conseil ; apprenez à vénérer les directives. Alors vous atteindrez l'expérience. Comment l'estomac peut-il être plein sans consommer le repas ? Alors, faites l'effort. Plongez dans l'action. N'hésitez pas ou ne doutez pas. L'action, c'est la tâche Divine. C'est la raison pour laquelle la toute première section des *Vedas* est le *Karma Kaanda*, « l'étape de l'action. »

L'*Ihssavaasya Upanishad* dirige le *Sadhaka* pour qu'il cultive la vision intérieure de sorte qu'il puisse expérimenter Dieu, *Ishwara*, le voile et la trame de l'univers. Il est l'or, la base de différents bijoux. Ce que Je souhaite souligner maintenant est que vous devriez réfléchir sur ces vérités sous-jacentes de la création, et provoquer une transformation, si peu soit-il, dans vos habitudes, dans vos attitudes et actions de sorte que vous puissiez réaliser le but de la vie. Les animaux cherchent des choses savoureuses, *ruchi*. L'homme doit aspirer à l'accomplissement, *abhiruchi*. Cultiver ce désir, et atteignez ce but, finissez le jeu. C'est Ma bénédiction sur vous, aujourd'hui.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*

## L'UNIQUE UNIVERSITÉ

8 octobre 1981

Ce jour, J'annonce un événement qui vous donnera une grande joie. Sai est toujours plein de joie. L'anxiété, la peine et le malaise ne peuvent pas approcher Sai, pas même près de plusieurs millions de milles, croyez-le ou non, Sai n'a pas la plus légère expérience de l'anxiété, parce que Sai est toujours conscient de la formation et de la transformation des objets et des bouffonnerie du temps et de l'espace et des incidents qui peuvent s'y produire. Ceux qui n'ont aucune connaissance de ces choses-ci et de ces choses là sont affectés par les circonstances et par la douleur. Ceux qui sont pris dans le passage du temps et de l'espace deviennent victimes de la peine. Bien que Sai soit impliqué dans les événements conditionnés par le temps et l'espace, Sai est toujours établi dans le principe qui est au-delà du temps et de l'espace. Sai n'est pas conditionné par le temps, l'endroit ou la circonstance.

Par conséquent, vous devez tous reconnaître l'unicité de la volonté de Sai, le Sai *Sankalpa*. Sachez que ce *Sankalpa* est *Vajrasankalpa* – c'est la volonté irrésistible. Vous pouvez considérer son expression comme faible et insignifiant, mais une fois que la volonté est formée, quoi que le reste subit des changements, il ne peut pas changer.

Il y a quinze ans, en inaugurant le collège d'Anantapur, J'avais dit qu'il sera bientôt transformé en université. Les gens ont pensé que Sai Baba avait prononcé ces mots dans un moment d'enthousiasme. Nous avons fondé un collège à Prashanti Nilayam seulement l'année dernière. En faisant ainsi, J'ai dit, « Ceci sera transformé en université l'année prochaine et ainsi, nous devons assurer une base stable. » Quand J'ai dit cela, Bhagavantam a fait la remarque : « C'est impossible ». « Des institutions ont travaillé pendant vingt ans ou même trente années, et après avoir acquis plusieurs distinctions et équipé d'un corps enseignant universitaire supérieur, ont pu réaliser ce but. Swami déclare ce fait ! Quel cours prendra le Sai *Sankalpa* » ? Il a pensé en lui-même. Il sait quel cours cela prendra. Alors, il était évident pour lui de douter que cela deviendrait une université dans la deuxième année de son existence.

### **Unicité de l'université de Prashanti Nilayam**

C'est la deuxième année de l'université de Prashanti Nilayam. Puisque la volonté de Swami est tout puissante, le gouvernement de l'Inde fut d'accord pour l'inauguration d'une université, par nous, ici. Par conséquent, ce jour même, Vijayadashami, le collège de Prashanti Nilayam et le collège d'Anantapur furent augmentés au statut constitutif de nouvelles universités.

Ces universités ne donneront pas simplement des cours en botanique, sur la connaissance des arbres de la Nature ; nous répandrons la connaissance de l'arbre de la vraie vie. Elles

ne donneront pas simplement de la connaissance en communication, en sciences économiques ; la connaissance de l'éthique théiste sera incluse aussi. Elles n'enseigneront pas simplement la chimie (*Rasaayana Shaasthra*) ; elles révéleront également le mystère de « *Raso vai sah*, « La suprême incarnation de la douceur nectarine de l'*Atma*. Elles n'enseigneront pas seulement la science du monde matériel (*padaartha*) ; elles enseigneront également la science du monde immatériel (*paraartha*). Elles ne feront pas la différence entre le matériel et l'immatériel ou ne traitera pas l'immatériel comme non pertinent au matériel. Nous avons décidé que ce sera l'unicité de l'Université.

Ce ne sera pas, comme les autres universités, adoptant quelques facultés et charger leurs élèves de diplômes, qu'ils vont présenter comme bol de mendiant pour réclamer du travail. Ces universités conféreront aux élèves le courage et la confiance, la connaissance et la compétence, afin de former leurs carrières par leurs propres efforts, se tenant sur leurs pieds et se basant sur leur propre force. Ainsi, nous avons proposé que l'éducation spirituelle doive être intégrée harmonieusement avec l'enseignement moral, les sciences physiques et métaphysiques à ces universités.

### ***Sai Sankalpa* est basé sur la vérité et pour la vérité**

Quelques minutes avant que Je vienne ici, J'ai exécuté un *Bhumi Puja* (consécration d'un emplacement) pour le bâtiment administratif de l'université. Là, sur la crête des collines, avec une belle vue charmante de la nature, l'imposant et attrayant centre des activités de l'université sera là bientôt. Pour le mental, *haayi* (confort calme) ; pour le corps *reft* (douceur fraîche) ; pour notre vie, *Sayi* - c'est la Réalité ici. Sur la colline derrière Prashanti Sud vos yeux pourront se régaler de la vue d'un magnifique bâtiment l'année prochaine, à ce temps-ci.

Nos programmes de construction ou programmes pour les autres projets ne sont pas prévus dans cinq années ou dans dix années. Ils sont des projets de « cinq jours » et « dix jours ». Puisque nous devons nous conformer aux règles et aux limites établies par le gouvernement, ce retard est causé. Autrement, elles pourraient se produire dans un instant, parce que Mes résolutions sont basées sur la vérité et sont pour la vérité. Leur but est de promouvoir le bien-être humain, la prospérité du monde. Cela n'est pas corrompu par un sens de propriété personnelle ou de l'auto glorification. Alors, il n'y a aucun besoin de douter du tout. La volonté de Sai se manifeste en un temps spécifique. Puissiez-vous tous obtenir des bénéfices et la joie de ces développements !

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*



## POORNAAHUTHI ET SHARANAAGATHI

8 octobre 1981

Le jour de Vijayadashami, le long rituel *Védique* de sept jours, effectué pour la promotion de la paix et de la prospérité parmi tous les hommes sur la terre et appelé *Vedhapurusha Yajna*, (sacrifice dédié à la Divinité *Védique*) fut conclut avec un discours d'adieu en hommage aux dieux qui présidaient au-dessus de divers facettes de la nature. Ceci s'appelle Poornahuthi (la pleine invocation) et habituellement un certain nombre de choses de valeur sont déversées et placées dans le feu sacrificatoire, adoré et alimenté pendant la semaine entière. Le rituel final est appelé *Samaapthi*, un mot habituellement traduit pas la « fin ». Mais sa vraie signification est *Samaapthi*, ou l'accomplissement de *Sama* et de *Brahma* (vision *Brahmique*). L'offre finale est son Soi, qui est le point culminant des sacrifices rendus tout au long. La signification de *Poornaahuthi* est d'accomplir sa vie terrestre en dédiant son Soi à l'Omni-Volonté ou à *Brahman*. Ceci est également connu comme abandon ou *Sharanaagathi*.

Quoi exactement est *Poornaahuthi* ou *Sharanaagathi* ? La signification qui est la plus courante est de déclarer : « Mon corps, mon mental, mes possessions, mes choses, je te les offre. » C'est une interprétation incorrecte. Cette interprétation est un signe d'ignorance totale. Elle concède que vous et Dieu êtes des entités distinctes, Mais ce n'est pas vrai. Dieu n'est pas séparé de vous, parce que Dieu est en tout, partout, en tout temps. « *Ishwarassarva-bhoothaanaam*. « Comment alors pouvez-vous être distants ? Comment Dieu peut-il être une entité séparée ? L'eau, la vague et l'écume sont seulement distinctes en apparence. Chacun des trois est identiques ; seulement leurs noms et leurs formes créent l'illusion de la diversité.

### **Vous ne pouvez pas donner ce que vous ne possédez pas**

Naturellement, vous pouvez et annoncez, « J'abandonne mon mental, mes pensées, mes sentiments et mes imaginations à Dieu ». Mais votre mental de singe s'échappe de votre prise ; comment, alors, pouvez-vous le capturer, le réclamer et l'abandonner à Dieu ? De quelle autorité pouvez-vous offrir quelque chose que vous ne maîtrisez pas ? Le processus entier nous rappelle le proverbe Telugu au sujet du cadeau fait par le beau-fils, soit la propriété possédée par la belle-mère. Comment peut-on donner quelque chose aux autres que nous ne possédons pas ? Votre corps est-il sous le plein contrôle ? Quand le sang commence à couler d'une veine de votre main, vous ne pouvez pas arrêter l'écoulement. Vous vous précipitez vers un hôpital et exigez, « Docteur ! Docteur ! Attachez un bandage ! » Quand vous souffrez d'un manque de mouvement et les membres d'un côté sont paralysés, vous ne pouvez pas le réparer et êtes impuissant. Comment pouvez-vous dédier votre corps, que vous ne pouvez pas gouverner ?

De telles déclarations comme abandonner le corps, le mental et le cœur sont seulement rhétorique sanctionnée par la tradition et une longue utilisation. L'acte d'abandon est souvent accentué comme *Atma-arpana*. L'expression est le plus souvent ridicule. Quand vous êtes l'*Atma* en essence, comment l'*Atma* (le Soi) peut-il s'offrir à lui-même ? Le corps est composé des cinq éléments ; il ne peut pas éviter la désintégration, mais le Résident dans le corps n'a aucune naissance ni mort, aucun désir ou désespoir, aucun attachement ou lien. En vérité, ce Résident est Dieu des dieux qui réside comme *Atma* en vous. C'est ce que les voyants ont expérimenté. Ainsi l'*Atma-arpana* est une expression sans signification. Vous n'avez rien en vous ou vous appartenant que vous pouvez prétendre offrir à Dieu.

Alors, qu'est-ce que l'abandon du Soi signifie ou implique ? Pour expérimenter Dieu comme Omniprésent, être conscient de rien d'autre que Dieu - c'est le vrai abandon. Voir Dieu dans tout, partout, à tout moment, est le vrai *Sharanaagathi*. Il donne, il apprécie, il expérimente. Si vous offrez, et que Dieu accepte, vous devenez supérieur ; comment Dieu peut-il être tout-puissant ? Vous ne devriez pas réduire la gloire de Dieu par de telles déclarations prétentieuses.

Vous pouvez être un érudit très instruit qui peut interpréter les Écritures saintes. Vous pouvez lire ou réciter la Bhagavad Gita de nombreuses fois. Naturellement, ce sont de bons accomplissements et de bonnes pratiques. Mais, on doit exercer son devoir avec dévotion et discipline. Ce n'est pas de la dévotion de défiler dans une robe longue de couleur ocre ; les péchés ne s'effaceront pas simplement à répéter des *Mantras* (formules saintes) de la langue ; le mérite spirituel ne peut pas s'accroître simplement à tenir la Gita dans une main et acclamer fort sa parole. Le vrai *Sadhu* est celui dont les actions sont conformes aux paroles qu'ils prononcent. La dévotion ne peut pas tolérer dans le dévot la plus légère trace d'envie ou de jalousie. Rendez votre vie quotidienne sainte et pure. Rendez votre vie utile en rendant service à l'homme et en servant la société. C'est le plus important aspect de l'abandon de soi.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*

## NARA ET NARAKA

26 octobre 1981

Le fermier porte son attention sur l'agriculture, ignore même la nourriture et le sommeil, parce qu'il est trop occupé à labourer, niveler, semer les graines, arroser, sarcler, protéger et stimuler la récolte. Il sait que sa famille devra se nourrir de la moisson qu'il apportera à la maison et que s'il gaspille la précieuse saison dans des poursuites vaines, sa famille sera confrontée avec la faim et la maladie. Ainsi, il met de côté ou remet les autres choses à plus tard et concentre toute son attention sur seulement la culture. Il rencontre des difficultés et des privations, travaille dur jour et nuit, protège les récoltes croissantes et recueille le grain. Par conséquent, il peut passer les mois à venir, dans la paix et la joie, avec sa famille heureuse.

Les étudiants et les chercheurs spirituels doivent apprendre ces leçons du fermier. L'étape de la jeunesse est la saison pour la culture mentale et intellectuelle. Ces années devraient être intensivement et intelligemment cultivées ; car, une fois gaspillés, ils ne peuvent plus jamais être retrouvés ou regagnés. On doit décider de les employer pour son progrès, indépendamment des difficultés et des obstacles. Naturellement, les obstacles doivent être surmontés. On doit faire taire la clameur des sens ; la faim et la soif doivent être contrôlées ; l'envie de dormir et de se détendre doit être limitée.

L'accomplissement de l'objectif est le but. Quand les années valables sont gaspillées dans de petit plaisir, le bavardage, le régal et la festivité, l'oisiveté et le sommeil, on devient incapable de recevoir ou maintenir la connaissance spirituelle - la moisson vitale qu'on doit gagner. C'est la raison pour laquelle dans les temps passés, les sages ont quitté le foyer et la maison et se sont retirés dans des ermitages, dans la forêt, et ont réalisé la grâce Divine. Sans l'effort concentré, le succès ne pourra jamais être atteint. La paresse est un démon qui possède l'homme et l'affaiblit. Le nom de son frère est vanité. Quand les deux se joignent pour dominer *Nara* (l'homme) il le transfigure en *Naraka* (démon). On devient un démon ou un Dieu ou un humain ; le frère de Devaki, Kamsa, était un démon ; son fils, le neveu de Kamsa, était un enfant Divin, le seigneur Krishna !

### Leçons à apprendre de la vie de Narakasura

L'homme acquiert pendant sa vie trois types de visions. La première est *A-jnana drishti*, la vision par l'œil de l'ignorance. Il peut visualiser seulement son propre corps et ses besoins, ses proches et parents et leurs fortunes, et sa propre classe, caste, communauté ou foi, sa valeur et sa validité. La deuxième vision voit au-delà de ces considérations et prête attention au caractère et aux vertus seulement. L'œil qui voit le bon en tout, indépendamment de la relation personnelle, est le *Jnana drishti*, l'œil de la sagesse. La troisième étape est *Vijnana drishti*, la sagesse universelle la plus élevée, l'œil de l'amour Divin. Il voit le cosmos entier en tant que corps de Dieu vivant. Au-delà de cette étape, se

situe l'étape de la fusion totale. Le mystère de la création est cherché pour être découvert par l'homme, mais c'est quelque chose d'unique et d'indéchiffrable. Les talents de l'homme ne pourront jamais le sonder. Le comment et le pourquoi que Dieu agit est connu seulement de Dieu. La tâche de l'homme est de l'apprécier et d'en bénéficier.

Les êtres humains sont nés dans le monde en lequel ils vivent, jusqu'à ce qu'ils meurent. Le corps qui est mort ne peut pas être contacté à nouveau, à aucun moment ou en aucun endroit. Mais, même après la mort, on peut être contacté, d'une ou deux manières - les actions nobles faites lorsqu'on est vivant ou les actes ignobles infligés pendant sa vie. Rama est devenu immortel comme incarnation de la droiture ; Ravana a obtenu une place dans la mémoire humaine comme symbole démoniaque de la méchanceté.

Ce jour est le festival de *Naraka Chaturdasi*. Il enseigne l'homme à se rappeler comment le caractère décide du destin, de la conception de l'accomplissement et délimite l'individu comme Divin ou démoniaque. *Naraka*, après ce jour est appelé *Nara*, un être humain. Mais, puisqu'il s'est développé comme démon, il a gagné le titre significatif de, « *Narakasura*. » Par ses qualités d'*asura*, il a avancé vers *Naraka* ou l'enfer. Il était un roi, qui a formé ses sujets par ses conseils et commandes, dans l'image de lui-même, dans la méchanceté. Les personnes dans son royaume étaient enivrées par le vice et la violence. Le seigneur a décidé d'éliminer *Narakasura* et de racheter les gens de la ruine totale dont ils faisaient faces et de les guider sur le saint chemin *Sattvique* de l'humilité et de la bonté

### **La colère réduit rigoureusement sa vigueur**

Ici, vous devez prêter attention à une étrange stratégie que le Seigneur a utilisée. Le Seigneur a envahi le royaume de *Narakasura*, non pas une fois, mais à plusieurs reprises ! Naturellement, il aurait pu accomplir la destruction des *asuras* pendant la toute première campagne. Mais il n'a pas fait ainsi. Il les a forcés à éclater dans une furieuse colère à plusieurs reprises, et chaque attaque par le Seigneur les a rendus plus faibles automatiquement. Leur résistance est devenue faible et plus faible.

La colère s'affaiblit dans son effet. Les nerfs deviennent faibles ; le sang est rendu plus chaud ; sa composition change. Un simple éclat de fureur consomme la force gagnée par la nourriture pendant trois mois ! La colère réduit rigoureusement sa vigueur. Ainsi, le Seigneur a fait pour que *Narakasura* tombe dans la colère, à plusieurs reprises, et même lorsqu'il était rendu faible et chancelant, le Seigneur a décidé qu'il ne méritait pas la mort de Ses mains. Il a pris son épouse, *Sathyabhama*, avec lui et l'a dirigé pour tuer la brute. Elle pouvait le faire facilement, parce que trois quarts de lui (sa force) avait été soustrait par la stratégie du Seigneur.

La métropole du royaume de *Narakasura* fut appelée *Praak Jyothishpuram*. C'est un nom très significatif. *Praak* signifie « précédent, » *Jyothi* signifie la « lampe, lumière » - « La ville qui était précédemment entièrement allumée ; » c'est-à-dire, elle était éclatante et lumineuse (avec la sagesse *Atmique*) jusqu'à ce que *Narakasura* ait hérité du trône.

### **La signification du festival des lampes**

Ce jour est instauré pour commémorer la destruction d'une telle personne démoniaque. La signification de ce festival est que, ce jour, il a tué l'obscurité d'*A-jnana* - l'ignorance de l'*Atma* a disparu des personnes. « De l'obscurité, conduit-moi à la lumière, » l'obscurité n'a aucune place. Là où la lumière de la conscience *Atmique* brille, les mauvaises pensées, les mauvais discours et les méchantes actions se sauvent de peur ; alors on doit cultiver la sagesse qui peut nous faire prendre conscience de sa propre Réalité. Cette leçon est ignorée et à la place, les gens célèbrent ce jour comme la bataille entre la reine et le roi des démons.

Un autre point encore. En ce jour nous allumons des milliers de lampes avec une seule lampe. Nous allumons plusieurs bougies avec la flamme d'une seule bougie. Mais, rappelez-vous que seulement une bougie allumée peut allumer d'autres bougies. Une bougie éteinte ne peut pas allumer d'autres bougies éteintes. Seulement celui qui a gagné la sagesse peut éclairer les autres qui sont dans l'ignorance. Celui qui est lui-même non illuminé ne peut pas illuminer les autres, demeurant dans l'obscurité de *Maya* : On doit allumer sa propre lampe de la Lumière universelle de l'amour et dès lors, on peut communiquer l'illumination à tous ceux qui cherchent et désirent. Toutes les lampes brillent de même, puisqu'elles sont toutes des étincelles de ce *Paramjyothi*, la Luminosité Universelle, celle de Dieu.

### **Abandonner et gagner est la loi Divine**

Les lampes sont nombreuses, mais la lumière est Une. Chaque étang d'eau sur terre a le reflet du soleil en lui, mais le soleil original est un. Tout comme un soleil est vu dans des millions de pots ou de lacs, ou puits ou réservoirs, le *Paramjyothi* unique brille comme sagesse dans les millions de cœurs, qu'ils soient conscient ou non. Quand l'eau dans le pot ou autre réceptacle s'évapore, l'image disparaît aussi. Mais le soleil est non affecté du tout. Alors aussi, l'*Atma* apparaît dans le corps (le pot) qui contient des désirs (l'eau). Quand l'identification avec le corps est abandonnée et quand, en conséquence, les désirs sèchent, l'image de l'*Atma* fusionne dans l'*Atma* véritable. C'est la consommation Éternelle.

C'est la *Sadhana* qui doit être entreprise aujourd'hui. Vous devez apprendre à comprendre que l'*Atma* dans tous les récipients est le reflet du Grand Soi ou *Paramatma*. Mais, la tragédie est que le Un est mal interprété comme multiple ! Le défaut se situe dans la prééminence donnée aux petits désirs du faible individu (petit soi). Comment celui qui est attaché au petit soi, peut se tourner vers le grand Soi ? Seul le détachement peut mener l'individu à la conscience du Soi immortel. C'est le prix qu'on doit offrir pour recevoir la récompense. Abandonner et gagner, c'est la loi Divine.

Quand vous cherchez à boire un jus de fruit d'un verre qui contient de l'eau, vous devez nécessairement verser l'eau et le remplir du jus de fruit. « Dans une tête qui est rempli d'ordure, comment peut-on nettoyer les pensées trouvées à cet endroit ? Quand elle est vidée des ordures, on peut la charger avec de bonnes pensées, » dit la chanson populaire.

## Enlevez les mauvaises habitudes pour gagner la vision de Dieu

Notre cerveau emmagasine des millions de pensées. Parmi elles seulement quelques unes sont vraiment utiles et valables. Comme résultat de cette acquisition sans discernement, la concentration sur n'importe quelle idée salutaire devient difficile. Beaucoup de personnes viennent à Moi en pleurant, « Swami ! Je pratique la méditation depuis dix années ou vingt ans, mais, hélas, je n'ai pas eu la vision de Dieu, même pendant une seconde. » Je leur demande, « Mais avez-vous médité dessus, durant toutes ces années ? Quand votre esprit contemple toutes sortes d'objets non pertinents, comment Dieu peut-il trouver une place là-dedans ? Encore, avez-vous cultivé l'amour ? Avez-vous développé la compassion ? Ce sont les temples où Dieu aime s'installer. Au lieu de cela, vous vous êtes développé dans l'égoïsme, et ainsi, la vision de Dieu est devenue indisponible pour vous.

Gopala Rao a déclaré en ce moment qu'il a abandonné son attachement égoïste à un plat à Kashi qui lui était cher et à un autre plat à Gaya, alors qu'il allait à ces endroits en tant que pèlerin. Renoncement d'une courge amère dans un endroit saint et à des baies aigres dans un autre endroit n'est pas louable comme sacrifice. Dans les endroits sacrés, le pèlerin doit renoncer à ses mauvaises habitudes et mauvaises tendances et attitudes. C'est seulement alors que le pèlerinage est salutaire.

De même, ce jour de festival, lié au massacre du démon Naraka, vous invite à renoncer au plus nocif des vices l'égotisme, *Ahamkaara*. *Ahamkaara* signifie l'affirmation du Je, « Je » ayant du pouvoir, de l'autorité, de la force et la richesse ; non pas la conscience du Je comme *Jiva* (qui est *mamaakaaram*) ou Je comme *Brahman* (qui est Divinité), mais l'affirmation erronée, je suis le corps.

« Tu es Cela », « Je suis l'*Atma*. » Cette vérité doit être réalisée pour devenir exempte de *Ahamkaara*. « Je suis le corps » un sentiment qui persiste souvent jusqu'à la mort. Ainsi, il doit être surmonté par une *Sadhana* continue. Le corps est un vêtement que vous avez porté. On ne devrait pas être désolé quand il se désagrège après usage. La mort est une réalité indéniable de la vie. Alors, soyez averti. Tandis que la vie dure, occupez-vous dans des activités : traverser le lac tandis que le bateau est intact. Remplissez le réservoir quand il pleut, de sorte que dans les périodes de sécheresse, vous pourrez arroser les champs. Faire une intense *Sadhana* maintenant, quand vous êtes jeune et fort, pour que vous puissiez être dans la paix et la joie toute votre vie. Beaucoup remettent les exercices spirituels à la vieillesse, quand ils espèrent se retirer de leurs activités professionnelles. Mais, une fois que vous vous êtes retiré, chaque membre de votre corps sera trop fatigué pour fonctionner effectivement.

Profitez pleinement de cette période actuelle de vos vies. Ne gaspillez pas les heures dans l'oisiveté et l'irrévérence. Ne vous livrez pas dans la condamnation des autres ou à la condamnation de soi. On doit observer ces jours saints comme jours établis pour un examen de conscience et une introspection. Ce jour de Dipavali, les gens insistent pour porter de nouveaux vêtements. Laissez vos cœurs se réjouir alors, de vêtements idéaux et

de sentiments et de résolutions fraîches. Aimer les douceurs de ce jour, et formez vos vies dans les doux chants de l'amour.

*Prashanti Nilayam*

## LA JEUNESSE DES VILLAGES POUR LES VILLAGES

6 novembre 1981

*Adoptant toutes les formes ; sereinement ;  
Assumant tous les noms ; suprêmement ;  
Sat-Chit-Ananda ; l'Un ;  
Sathyam, Shivam, Sundaram.  
L'éducation confère l'humilité ;  
L'humilité ajoute des qualifications ;  
Les qualifications assurent la prospérité ;  
La prospérité assure une vie restreinte ;  
La bonne vie accorde la paix et la joie  
Ici et après.*

En ce jour, ce Sathya Sai *Graama* (service dans les villages) est béni non pas par l'aube du soleil, mais par l'aube de l'*Ananda*. Depuis les petites heures du jour jusqu'à ce moment, jeune et vieux, en grands nombres ont été occupés à se préparer à ce festival de joie et attendent avec les yeux ardents pour faire bon accueil à ce plaisir. De tels jours saints sont en effet des occasions très rares pour les hommes.

*Le jour où les dévots sincères chantent des chants  
À l'éloge du Seigneur et est plaisant à l'oreille ;  
Le jour où les souffrances des pauvres sont traitées  
Où les hommes se déplacent comme des frères nés ;  
Le jour où les serviteurs de Dieu sont nourris  
Avec amour et soin, dans le remerciement ;  
Le jour où le Grand Être vient à nous  
Et raconte des contes excitants de Dieu ;  
Ce sont en effet des jours de grandes valeurs.*

Le repos est comme des jours consacrés aux obsèques pour les morts. Le monde maintenant est témoin de la danse démoniaque de l'injustice, de l'anarchie, du vice et de la méchanceté. Pour finir cela et établir la paix, la tolérance, la justice, la joie et la bonne manière de vivre, nous devons compter sur les jeunes, les étudiants ; ils doivent devenir des instruments de cette transformation. Ce fait doit être reconnu par tous ceux qui désirent un meilleur monde.

### **Cet âge est l'âge d'or pour les chercheurs de Dieu**

Des quatre *Yugas*, le présent *Kali Yuga* est bien plus sympathique que les trois *Yugas* précédents (*Krita, Treta* et *Dwapara Yuga*) pour l'acquisition de la sagesse et la culture de la discrimination (*Viveka*) car, nous avons maintenant plusieurs chemins, simples,



disponibles pour nous libérer. Les Écritures saintes disent, « Non, non, chers Messieurs, aucun âge est égal à l'âge de *Kali* ! Par seulement le *Smarana* et le *Chinthana*, nous pouvons atteindre le but. *Smarana* est le processus de toujours maintenir le Seigneur dans la mémoire et le *Chinthana* est le processus de pensée à Sa gloire tout le temps. Beaucoup de personnes sont effrayées parce qu'ils croient que le *Kali Yuga* dans lequel nous vivons ils seront témoins d'un déluge final. D'autres l'appellent le *Kalaha Yuga*, l'âge du conflit, parce qu'il est maintenant omniprésent. Non. Cet âge est l'âge d'or pour les chercheurs de Dieu, pour écouter et apprendre *Viveka*.

Dans le passé, les institutions donnant l'éducation étaient rares. Il y en avait seulement quelques uns, centré autour des maîtres. Ils ont été connus comme *Gurukulas*. Maintenant, chaque rue a une école qui y est fondée. La connaissance est disponible en énorme quantité. Il y a également des millions de moyens par lesquels de l'argent peut être gagné. Néanmoins, l'homme nie la paix et la joie. Pourquoi ? Le modèle de comportement, le type d'activité - en sont responsables. Bien qu'une personne ait toutes les vertus, quand ses actions et les attitudes ne révèlent pas leur influence sur lui, il doit rencontrer la perte et la peine. Alors, il doit cultiver la justice et la rectitude.

### **Les objectifs des institutions de Sai**

Les institutions de formation doivent adopter cette route royale vers la bonne vie. L'éducation perd de sa valeur de jour en jour parce que les institutions cherchent les routes tordues et détournées et les étudiants ne sont pas loyaux aux idéaux de la justice et de la rectitude. *Vidhya* doit conférer *Vinaya* - l'éducation doit favoriser l'humilité. L'humilité est aujourd'hui totalement absente parmi les étudiants. Des leçons sur l'humilité sont trouvées dans les manuels, mais eux ne sont pas reflétés dans le comportement, comme les préceptes mis en pratique.

Dans le passé, des émotions et les sentiments ont été formés et orientés sur l'accomplissement de l'humilité. Pourquoi il y a des personnalités comme Shankaracharya, Ramanujacharya, Madhwacharya, Bouddha, Jésus, Zoroastre et d'autres pionniers religieux, sont vénérés dans les cœurs humains jusqu'à ce jour ? Est-ce leur érudition la raison ? Non. Leurs vertus et leurs vies reflétant ces vertus - ce sont les raisons.

Les piles de livres sont maintenant abondantes dans les bazars. Les écoles abondent ; il n'y a aucune pénurie de professeurs. Mais l'étude saine et l'enseignement sincère ne sont vus. C'est pour cette raison que les institutions éducatives spirituellement orientées de Sai sont établis pour donner l'enseignement de la manière appropriée, afin de préserver les cœurs des étudiants dans leur pureté originelle, apporter la stabilité et la générosité, les aider à les développer en ouvriers dédiés au progrès de Bharat, avec l'intention d'enlever l'anxiété et la tristesse qui se sont répandus sur toute la terre et la détermination de rétablir la gloire de la Culture des Bharathiyas. Elles sont établies aujourd'hui pour remplir les étudiants de courage et de l'enthousiasme nécessaire pour cette tâche.

Il y a maintenant des milliers et des milliers d'institutions de formation dans le monde. Mais, il y a une grande différence entre les autres et celles fondées par Sathya Sai. Les objectifs fondamentaux des institutions de Sai sont l'humilité, l'adhérence à la discipline et l'application de ce qui est appris dans la vie quotidienne. Si ce qui est appris n'est pas mis en pratique, les étudiants sont comme les vaches qui ne donnent pas de lait, un fruit manquant de goût, un livre privé de sagesse. Ce n'est vraiment pas la tâche de l'homme de se bourrer la tête avec de la connaissance passagère et de perdre son temps à l'acquérir. Il ne doit pas s'engager dans des activités sans valeur et gaspiller les années de sa vie. Quand l'homme se ruine ainsi, il descend au niveau de la bête. Quand l'homme s'élève, il monte au niveau de Dieu. *Manava* (l'homme) peut s'élever lui-même à *Maadhava* (Dieu). Nous avons donc à promouvoir les méthodes éducatives par lesquelles l'humanité de l'homme peut être maintenue et sublimée en Divinité.

### ***Sai Sankalpa* pour favoriser l'avancement des villages**

Le lion est le roi des bêtes. Cependant, il tourne en rond pour observer le sentier derrière ! Il a peur parce qu'il crée la peur. L'homme est aussi nerveux parce qu'il attend à nuire aux autres. Ne vous empêchez pas dans la violence et la colère. Abandonnez de regarder en arrière les habitudes passées et les attitudes. Avancez bravement vers le futur. Après avoir joint l'école et avoir appris ici, ne retournez pas aux vieilles attitudes et préjugés. Observez vos actions et assurez-vous qu'elles sont exactes. Observez vos qualités et vos modes du comportement et assurez-vous qu'ils sont également corrects. C'est seulement quand cela est fait que la vraie valeur de l'éducation et le caractère sacré de la connaissance peuvent être appréciés. L'étudiant doit passer ce test afin de tirer bénéfice de l'éducation qu'il absorbe.

C'est à cette fin, pour rétablir ce processus éducatif pur, qu'en ce jour, la première pierre pour un collège junior a été posée dans ce village de Sathya Sai. Très bientôt, il s'élèvera en une belle construction, et plus tard, il deviendra un membre de l'université de Puttaparthi. Je bénis, par ce collège et son expansion, le village de Sathya Sai se développera rapidement. Je souhaite également qu'ici, aussi, un collège pour les degrés (diplômes) soit fondé.

### **Ayez le *Yoga* comme but, pas *Udhyoga***

Puisque tous les garçons venant pour l'éducation des alentours sont des villages, ils trouvent très difficile de venir dans les villes pour des études plus élevées. Ce n'est pas dans leurs moyens. Ce collège au village de Sathya Sai sert pour les garçons des villages. Ils auront tous des services requis pour leur progrès éducatif, dans cet environnement rural. Nous fournissons des pensions pour tous.

Mon *Sankalpa* (volonté Divine) est de favoriser l'avancement des villages. Les enfants qui viennent des villages doivent passer leurs vies dans leurs propres villages afin de les développer de toutes les manières. Cela seulement pour rendre leurs vies valables. C'est le *Sai Sankalpa* – d'adopter des méthodes par lesquelles ils peuvent améliorer leurs villages, appliquer ces méthodes, et pour les instruire comment réussir dans cette mission.

Les gens nés dans les villages font une randonnée dans les villes et s'établissent là, alors les villages déclinent. Mais, les villes ne peuvent pas exister sans les villages. Des villages doivent être stimulés d'abord. Le village est le cœur de la ville ; sans elle, la ville devient sans vie. Krishna est né dans un village ; Il a grandi dans un village et a développé sa prospérité. Sa renommée s'est développée dans le monde entier, à cause de Lui. Ainsi, nous devrions protéger et favoriser le village à tel point que sa renommée s'étende dans toutes les directions.

*Sai Sankalpam* est pour les enfants qui viennent d'un village d'abord, après l'éducation, s'installe dans le village même, développent le village et purifient l'atmosphère du village. Les villageois instruits se précipitent maintenant vers les villes, cherchant *Udhyoga* (du travail) là. Comment peut-on mériter un *Udhyoga* avant d'avoir fait l'acquisition du *Yoga* ? Vos vies devraient avoir le *Yoga* comme but, pas *Udhyoga* ! Engagez-vous dans certaines professions afin d'obtenir les moyens de vivre et laissez la société dans laquelle vous vivez bénéficier de vos services, service pour vous-même, la société et le pays - ce sont les étapes qui devraient suivre l'une après l'autre. Puisque les gens sautent les premières étapes et entrent dans la dernière, la condition du pays se détériore beaucoup.

Les étudiants doivent bien étudier et atteindre un haut niveau d'éducation ; ils doivent servir leurs parents et les rendre heureux. Si vous leurs faites verser des larmes par votre ingratitude, comment votre propre futur sera-t-il heureux ? Les étudiants doivent obtenir l'éducation qui pourra les inspirer à promouvoir le bonheur de leurs parents.

Je souhaite qu'ils s'imprègnent par l'éducation du *Dharma* (action juste) qui les formera en héros dédié à élever Bharat.

Chers étudiants !

Soyez conscient de votre vérité, commencez à vivre dans la lumière de cette conscience, soyez humble devant vos parents et rendez-leur obéissance. Offrez la révérence aux aînés du village et parlez leur poliment, et soyez des exemples de la vie morale pour la communauté.

*Muddenahalli*

## LEÇON SUR LA SEVA SADHANA

19 novembre 1981

La société réunie ensemble des personnes. La coopération des personnes dans une société, motivée par la spontanéité et par des intentions pures, est la marque du *Seva* (service). Le *Seva* peut être identifié au moyen de deux caractéristiques de base, la compassion et la volonté de faire des sacrifices.

L'histoire nous informe que dans tous les pays, dans chaque âge, l'homme est un animal social. L'homme est né dans la société, il se développe dans et par la société et sa vie se termine dans la société elle-même. Les chants et le discours de l'homme, ses devoirs et déviations, sont tous déterminés par la société. La société pour l'homme est comme l'eau pour les poissons : si la société le rejette ou le néglige, il ne peut pas survivre.

Quel simple individu ne peut rien accomplir, un groupe ou une société bien unie peut le réaliser. Un homme marchant seul se sentira fatigué et malheureux à la fin de cinq milles ; mais, marchant avec dix autres personnes, en tant que groupe, il trouvera les cinq milles comme une promenade. Il arrivera régénéré et fort. La vie sociale contribue à augmenter le bonheur, et c'est un effort plus efficace qui se fait parmi les oiseaux et les bêtes. Ils peuvent se défendre des ennemis, obtenir de la nourriture et un abri, émigrer vers un endroit, au-delà de grandes distances, quand ils agissent en groupe. Même les fourmis ont pu apprendre les immenses avantages obtenus de l'activité de groupe et de l'organisation sociale. Les singes également vivent en groupes, pour une plus grande sécurité et des vies plus heureuses.

Laissez-moi vous dire que rien n'est impossible à réaliser si une société organisée est établie pour le réaliser. Même la libération (*Moksha*) de l'enchevêtrement matériel peut être gagnée par le service, et en favorisant le progrès de la société. Par le sens de l'unité, la volonté de faire des sacrifices et la douceur de la compassion, tous les objets peuvent être gagnés. Alors, l'Organisation Sathya Sai doit avancer avec un enthousiasme chaleureux dans le domaine du service à la société.

### **Le service doit provoquer le déracinement de l'ego**

La première leçon dans le *Seva* doit être apprise dans le cercle familial lui-même. Père, mère, frères, sœurs - dans ce groupe limité qui est bien uni, on doit s'engager dans le service avec amour et se préparer au *Seva* plus large qui attend en dehors de la maison. Le caractère de chaque membre, individuellement, détermine la paix et la prospérité de la famille ; le caractère de chaque famille est le facteur de base qui détermine du bonheur et de la joie du village ou de la communauté. Et, le progrès de la nation est basé sur la force et le bonheur des communautés qui sont ses composants. Ainsi, pour le bien-être du pays

et du monde entier, l'esprit de service, l'enthousiasme vital, l'imagination constructive, la motivation pure et la vigilance altruiste sont tous des besoins urgents.

Prenez Hanuman comme exemple du *Seva*. Il a servi Rama, le prince de la droiture, indépendamment des obstacles de tous types. Bien qu'il ait été fort, instruit et vertueux, il n'avait aucune trace d'orgueil. Quand il lui fut demandé qui il était par les *Rakshasas* (les démons) dans Lanka, dans lequel lui était entré avec audace, il s'est décrit, en toute humilité, en tant que « serviteur de Rama. » C'est un bel exemple du déracinement de l'ego que le *Seva* doit provoquer en nous. Personne ne peut servir les autres alors que son ego est effréné. Les attitudes d'aide mutuelle et de service désintéressé développent « l'humain » de l'homme et aident à développer la Divinité latente en lui.

Krishna était connu de tous comme tout puissant, qui connaissait tout, contenant tout et accomplissant tout. Cependant, l'enthousiasme pour faire du *Seva* l'a incité à approcher Dharmaraaja, le plus vieux des frères Pandavas, la veille du *Rajsooya*, du magnifique *Yaga*, qu'il avait prévu de célébrer, il avait offert d'accomplir n'importe quelle sorte de *Seva*. Il a proposé qu'il pourrait avoir la tâche de nettoyer le réfectoire après que les invités aient participé au banquet ! Krishna a insisté sur la propreté externe et le nettoyage intérieur. Les vêtements propres et les esprits propres sont une combinaison idéale.

Pendant la bataille du Kurukshethra, qui a culminé l'histoire du Mahabharata, Krishna a servi de « conducteur » du char d'Arjuna, tout au long de la journée, sur le champ et quand le crépuscule a causé l'ajournement du combat, il a conduit les chevaux au fleuve, leur a donné un bain régénérateur et a appliqué des baumes curatifs sur les blessures infligées pendant les affrontements féroces. Il a réparé les rênes et les harnais et a préparé le char de bataille pour un autre jour.

### ***Seva rendu à chaque être vivant est une Sadhana***

Le Seigneur instauré un exemple à suivre pour les dévots. Il a enseigné que le service fait à tout être vivant, lui est offert seulement, et est accepté par lui joyeusement. Le service rendu aux bétails, aux bêtes, aux hommes est une *Sadhana* louable. En gardant l'environnement de nos résidences propre, en fournissant de l'aide à ceux qui demeurent autour de l'endroit, aller dans les hôpitaux et servir les patients qui sont dans les salles - dans de tels actes de service, les membres de l'Organisation Sathya Seva doivent prendre une part active. Beaucoup font de telles choses maintenant comme « service social, » non pas comme *Sadhana* d'une façon sincère. L'esprit de la *Sadhana* n'est pas trouvé dans l'activité.

Par le *Seva Sadhana*, Hanuman a atteint l'identité avec Rama, comme le fleuve atteint l'identité avec la mer. Arjuna a aussi considéré chaque acte en tant que *Sadhana* pour atteindre la grâce de Krishna, parce que Krishna l'a guidé à continuer à combattre, en le gardant toujours dans la mémoire - « *Maamanusmara Yuddhyacha.* » Vous aussi devriez toujours garder Dieu dans votre esprit comme meneur, quand vous servez des patients dans les hôpitaux ou nettoyez un drain dans le bazar. C'est les *Tapas*, c'est la forme la

plus élevée de *Sadhana*. Plus qu'écouter cent conférences ou les donner aux autres, offrir un acte authentique de *Seva* attire la grâce de Dieu.

Le corps doit être utilisé pour servir les autres. L'activité est son but principal. Krishna a dit, « Je n'ai aucun besoin d'être engagé dans le travail, mais je travaille afin d'activer le monde. » Plus d'*Ananda* peut être gagné en servant les autres que ce qui peut être obtenu en se servant simplement. Offrez le service à quelqu'un dans le besoin, avec un cœur entier et expérimentez l'*Ananda* qui en résulte. Cela n'a pas besoin d'être quelque chose de grand ; cela peut même être petit et inaperçu par les autres. Il doit être fait pour satisfaire Dieu en vous et en lui.

### **Évitez l'ego qui trouble votre *Sadhana***

Nous avons besoin aujourd'hui de ceux qui prennent plaisir dans le service désintéressé, mais de tels hommes sont rarement vus. Vous qui appartenez à l'Organisation Sathya Sai Seva, chacune de vous, doit devenir un *Sevak*, désireux d'aider ceux qui ont besoin de lui. Quand le *Sevak* (aide) devient *Nayak* (chef) le monde prospérera. Seulement un *Kinkara* (domestique) peut se développer en *Shankara* (maître). Naturellement, on doit éliminer l'ego totalement. Même une seule trace d'ego apportera le désastre. Indépendamment du temps que vous faites le *Dhyana*, indépendamment de la constance de votre *Japa*, un petit ego rendra les résultats stériles. Un *Bhajan* fait avec un orgueil égoïste sera aussi dur que le cri de la corneille. Alors, essayez d'éviter l'ego troublant votre *Sadhana*, même dans une faible mesure.

Vous connaissez tous l'histoire de Vishwaamithra, qui a eu raison de sévères *Tapas* pendant des années, avez gagné le pouvoir de créer même un autre ciel, maniable selon sa volonté. Son ego l'a rendu intensément passionné et de courte humeur (*Rajasique*). Ainsi, il était connu comme *Raja-Yogi et Rajarishi*. Il était jaloux du sage Vasistas qui a été adoré comme *Brahmarishi* et a cherché ce titre pour lui-même. Ceci l'a rendu encore plus *Rajasique*. Plus sauvage est son désir, plus haute s'élève les flammes de l'ego.

### **Soyez vigilant contre les doutes et les peurs**

L'organisation Sathya Sai a établi le *Seva* comme *Sadhana*, afin de déraciner de votre mental les mauvais comportements. Le service vous aide à enlever l'ego. Ainsi, ne prêtez pas attention à ce que les autres pourraient dire quand vous vous engagez dans des activités de service. Quand vous faites de bonnes actions, pourquoi hésitez, pourquoi avoir honte, pourquoi avoir peur ? Laissez la compassion et le sacrifice être vos deux yeux ; laissez-le sans ego être votre souffle et l'amour être votre langue. Laissez la paix réverbérer dans vos oreilles. Ce sont les cinq éléments vitaux avec lesquels vous devez vivre. Dieu ne vous demandera pas, quand et où vous avez fait du service ? Il demandera, « Avec quel motif l'avez-vous fait ? Quelle était l'intention qui vous a incité ? » Vous pouvez peser le *Seva* et vanter sa quantité. Mais, Dieu cherche la qualité, la qualité du cœur, la pureté de l'esprit, la sainteté du motif.

Vous savez ce que vous avez fait, comme membres du *Seva Dal*, *Seva* dans beaucoup de domaines et directions, pendant dix ou douze années. Vous n'êtes pas des novices ; vous êtes conscients de la manière de vivre du *Seva*. Mais puisque vous êtes humain, les voiles et le brouillard, les herbes et les vers infestent le mental. Les doutes et les peurs hantent votre travail. Mais soyez vigilant contre les attaques de ces derniers. Tâchez tous les jours, d'être fidèle à l'idéal que vous avez placé devant vous, pour réformer vos activités de *Seva* sur le chemin pur, altruiste et sacré.

Ce jour et demain, des gens avec des années d'expérience vous diront les moyens et les méthodes par lesquels vos activités de *Seva* peuvent devenir plus salutaires à un plus grand nombre de personnes. Vous aurez également des groupes de discussions sur ces matières. Regardez cela entre vous d'une manière significative et arrivez à quelques propositions pour améliorer vos programmes de service. Plus tard, Je dénouerai tous les doutes qui surgissent et vous conseillerais non seulement pour le *Seva* ici et maintenant, mais également pour atteindre la paix et la joie pour toujours. Je converserai avec vous et vous récompenserai avec l'*Ananda* par Mes bénédictions.

*Conférence Seva Dal*

## LES CINQ DOIGTS

21 novembre 1981

Le cosmos a seulement un maître, Dieu, la Conscience Suprême qui comprend tout, *Chaitanya*. Il énérgise et actionne le cosmos, le *Vishwa*. Il incite toutes les activités de l'homme. L'homme n'est qu'un instrument que le *Chaitanya* utilise. Dieu n'est pas limité par le temps, l'espace ou les circonstances. Mais, le corps physique, le mental, l'intellect les sens et leurs désirs ardents sont formés et modifié par le temps, l'espace et les circonstances. Sans croire en ce principe fondamental l'homme imagine faussement, « Je fais ceci, » « Je prévois ceci. » C'est la Conscience Suprême qui comprend tout qui dévoile les qualités, la motivation des sens et actionne l'intellect.

Toutes les activités de l'homme doivent avoir comme but de nettoyer son *Chitta* - les niveaux de conscience. Quand ceux-ci sont faits comme offrandes à Dieu, ils avancent de beaucoup le processus de nettoyage. De la manière dont l'homme travaille, il forme son propre destin. Le travail est sublimé en culte, qui se fructifie en sagesse. La fleur est le travail (*Karma*), le fruit naissant est le culte (*Bhakti*) et le fruit doux et mûr est Sagesse (*Jnana*). C'est un processus continu et spontané, cet accomplissement spirituel du *Sadhaka*, c'est le *Sevaka*. Ils sont comme l'enfance, la jeunesse et la vieillesse, c'est un changement imperceptiblement dans l'étape de la réussite.

Alors que vous êtes engagé dans le *Karma*, le *Seva karma* (activité de service) comme la *Sadhana*, vous rencontrez beaucoup d'obstacles. Mais, c'est la nature du monde dans lequel vous agissez. C'est un monde de caractéristiques duels - bons et mauvais, de joie et de peine, de progrès et de régression, de lumière et d'ombre. Ne portez pas attention à ces derniers ; faites ce qui vient à vous comme un devoir, aussi bien que vous le pouvez, avec une prière à Dieu. Le reste est dans Ses mains. Mohamed a prêché le monothéisme et a été chassé de la Mecque. Jésus a prêché la miséricorde et la charité et fut accusé de trahison. Harischandra a refusé d'abandonner son allégeance à la vérité, parce qu'il a tenu à la droiture, il a dû vendre son épouse et son fils comme esclaves. Alors, quand vous vous tenez sur le chemin de la vérité et de la droiture, la souffrance et la pauvreté peuvent vous hantés. Mais ils ne sont que des nuages qui passent dans le ciel cachant pendant peu de temps la splendeur du soleil.

*Karma* est *Sadhana*, quand il est fait comme *Seva*. L'attitude du *Seva* est la plus salubre, à la personne qui rend service et aussi bien aux autres. Le service est la meilleure utilisation à laquelle le corps peut être soumis. En fait, vous ne faites pas du service aux autres. Vous le faites toujours à vous-mêmes, à Dieu en vous, Dieu qui est également présent dans les autres.

**Les Organismes Sai devraient être un exemple pour tous**



Le *Seva Dal* a été établi pour inculquer dans les esprits de la jeunesse ces idéaux sublimes. Chacun de vous ne peut pas s'engager dans tous les projets de *Seva Dal*. Ainsi, les activités ou *Karmas* ont été délimités dans trois catégories et les membres ont l'option de choisir l'une ou l'autre des activités comme contribution personnelle : (1) Ceux parmi vous qui ont étudié, jusqu'à une certaine norme, peuvent prendre des activités éducatives. (2) Vous pouvez vous occuper dans des activités concernant l'éducation sanitaire et la vie animée dans les taudis et les villages. (3) Vous pouvez visiter des hôpitaux etc., et répandre la gaieté parmi les patients.

Nous tenons certaines conférences ou autres, chaque année, pendant la semaine d'anniversaire. Les résolutions dont nous arrivons, après discussions ici, ne devraient pas être gardées seulement dans les filières, mais devraient être mises en pratique dans la vie quotidienne. Les organismes tombent facilement dans la publicité et la fanfare. Les organismes Sathya Sai Seva devraient être un exemple et une inspiration pour tous. Seule la pratique peut approfondir votre foi et justifier l'appréciation et l'affection que les organismes du Sathya Sai Seva ont gagnées. Ne proclamez pas que vous faites du *Seva* une fois par mois ou trois fois par an ! Cela démontre votre paresse, un besoin d'enthousiasme et de foi. Prenez-vous de la nourriture seulement une fois par mois ? Votre faim n'est pas apaisée, même maintenant, quand vous prenez quatre repas par jour ! Votre faim spirituelle peut être étanchée seulement par un *Seva* plus fréquent, au moins pendant deux ou quatre heures par jour. Chacun de vous gaspille plus d'heures tous les jours dans le bavardage et le rapportage de scandales. Meilleures que ces poursuites stériles, on peut visiter les salles des hôpitaux ou les villages ou les champs et nettoyer les bazars ou les gares d'autobus.

### ***Seva* développera la qualité d'humilité**

Ce petit acte de *Seva* peut conférer sur vous un grand avantage spirituel. Premièrement, il détruira votre égoïsme. L'orgueil transformera des amis en ennemis ; elle gardera même les parents loin ; il défera tous les bons arrangements. Le *Seva* développera en vous la qualité d'humilité. L'humilité vous permettra de travailler à l'unisson heureux avec les autres.

Nous avons dans notre organisation, le président de l'état, le président de district, le directeur de l'état, etc., mais ces positions ne devraient pas être employées pour se glorifier et exercer de l'autorité. Elles sont attribuées aux gens de sorte qu'elles puissent être des exemples, par leurs propres vies, de *Seva Sadhana*. Mais certains présidents d'état sont trop fiers pour partager le travail dans ces activités de *Seva* ! Les chefs doivent mener ; ils ne doivent pas vous pousser derrière. Les présidents d'état doivent mener les autres, leur donner des instructions et de l'inspiration. S'ils ne peuvent pas ou ne le font pas, ils n'ont aucun droit de tenir le bureau.

Encore, vous devez travailler ensemble, joyeusement, comme des frères et sœurs. Quand certaines divergences de point de vue sont entre vous, comment le *Seva* peut-il être fait avec une attention et un enthousiasme uniforme ? Vous avez à réconcilier de telles différences, silencieusement et avec amour, et placer le *Seva* à la tête de votre activités.

Quand le *Seva* appelle, tous doivent venir ensemble, en tant qu'un. Il ne devrait y avoir aucune politiaillerie dans le *Seva*. Aucune trace de politique ne devrait polluer le *Seva* que vous faites. Aucune idée de discorde ne devrait se ternir dans votre pensée. Ne parlez durement à aucune personne ; certaines personnes qui sont des officiers dans l'organisation se livrent à un langage fort désagréable.

### ***Seva à l'homme est le commandement des Vedas***

Dieu est adoré par vous quand vous faites le *Puja* en tant que *Mridhu madhura bhashine namak* - « Celui qui parle doux ». Ceci est une caractérisation significative du Seigneur. Par la parole douce et tendre, nous pouvons transformer même les personnes démoniaques en individus décents. Les mots comme le miel qui coule ; les mots sont les fleurs parfumées ; les mots enchâssent la sagesse *Védique* ; les mots peuvent établir le ciel ou l'enfer. Les mots peuvent vous plonger en prison ou vous mettre en liberté.

Quand n'importe quel directeur ou président favorise des discordes ou des différences parmi les dévots, traitez-les comme des parasites, comme des termites et enlevez-les. Soyez vigilant pour qu'ils n'entrent pas dans les unités de l'Organisation.

Toutes les unités doivent travailler comme une seule entité, comme les doigts de la main. Le *Seva Samithi* est le pouce ; le *Mahila Vibhaag* est l'index ; le *Seva Dal* est le doigt du milieu ; *Balvikaas* est le doigt de l'anneau et l'auriculaire est le *Bhajan Mandali*. Je trouve qu'il y a très peu de coopération entre les unités maintenant ; c'est la plupart du temps « l'opération » qui se produit ! Ayez des idéaux élevés de grands *Sevaks* comme Hanuman avant votre point de vue. Le service à l'homme est un service à Dieu. Dans *Purusha Sesuktha* du *Rig Veda*, Dieu est décrit comme ayant mille têtes, mille yeux, mille pieds. Cela signifie que toutes les têtes sont à Lui, tous les yeux sont à Lui, tous les pieds sont à Lui. Ainsi, le *Seva* à l'homme est le commandement du *Vedas*.

Enseignez aux illettrés dans les villages, comment lire et écrire, et élargissez leur vision. Visitez les taudis dans les villes et instruisez-les comment éviter la maladie et garder une bonne santé. Faites bon accueil aux habitants des taudis dans votre groupe et travaillez avec eux pour nettoyer leur endroit et le rendre attrayant. Une fois que vous prenez le *Seva*, vous découvrirez beaucoup de manières de faire le bien.

Cultivez d'abord l'humilité et la compassion. Puis, acquérez la connaissance et la compétence requises pour un projet particulier de *Seva*. Ainsi, vous pouvez rendre votre vie significative. Par ces moyens, vous pouvez ajouter de l'*Ananda* à la personne qui vous a donné la chance de rendre ce *Seva* à votre prochain.

*Prashanti Nilayam*

## UNE UNIVERSITÉ IDÉALE

22 novembre 1981

Étudiants ! Incarnation de l'amour Divin ! Éducateurs ! Instigateurs de l'éducation !  
Quand nous tombons bas dans l'éducation ou dans la connaissance, nos parents se sentent grandement peïnés. Quand nous tombons bas dans la morale et les vertus spirituelles, notre Mère patrie pleure son destin dix fois plus tristement. Nous devons soulager la peine de la mère physique et de la Mère culturelle, et promouvoir la paix et la prospérité de la Mère patrie. Seuls les étudiants ont l'enthousiasme et la compétence nécessaire pour cette tâche. Dans cette terre vénérée comme la maison aux trésors de la richesse spirituelle, le *Dharma* diminue jour après jour ; la méchanceté, l'injustice, la violence, les actes antisociaux, la fausseté courent d'une manière insensée. Ils se sont livrés à leur danse du diable, sans encombre. Dans cette ère de *Kali*, les étudiants doivent se lever comme de jeunes lions, rétablir le *Dharma* de la paix et le restaurer dans la vie individuelle, sociale et nationale.

Étudiants !

Rappelez-vous que tout ceux que nous acceptons maintenant comme chefs, que nous respectons comme possédant des positions d'autorité, que nous adorons comme aïnés, étaient des étudiants, il y a quelques années, comme vous-même. Par conséquent, vous à votre tour, serez des chefs, avec le pouvoir, et les aïnés de demain. N'oubliez pas votre destin.

La Mère patrie n'est pas seulement un morceau de terre. Quand nous désirons son progrès, nous devons favoriser le progrès des personnes qui demeurent là dedans. Les qualités requises pour ressusciter et reformer l'homme sont trouvés seulement dans les étudiants. Le processus de reformation comporte d'enlever, dans la vie quotidienne, la mauvaise conduite et les mauvaises habitudes, et la pratique de la bonne conduite et des bonnes actions. La valeur de l'homme peut être mesuré par ses efforts à se reformer. Ce jour, le gouvernement n'a aucune capacité de reformer les personnes et les gens n'ont aucune autorité pour reformer le gouvernement.

### **Le processus éducatif est un saint effort**

Les étudiants sont la base même de la nation. Quand la base est forte, le bâtiment peut être stable. Pour rendre la base forte, les personnes, les gouverneurs, les parents, les professeurs et les étudiants - tous doivent coordonner leurs plans et efforts. Ces cinq éléments, ces cinq forces vitales, doivent travailler ensemble vers cette fin.

La solution pour le problème est seulement une ; la lumière de la vérité doit être stimulée et s'étendre dans le champ de l'éducation. Les étudiants avancent le long des chemins tordus et détournés, non pas parce qu'ils sont intrinsèquement mauvais, mais parce qu'ils

sont infectés par la pollution effrénée dans tous les domaines, social et national. La nation ne peut pas avancer seule dans une réforme du système éducatif.

Le processus éducatif est fondamentalement un saint effort. Nous avons beaucoup de leçons à apprendre, beaucoup de devoir à accomplir, beaucoup de points à noter tout en essayant de l'améliorer. Dans les temps antiques, l'excellence morale était le but de cet effort. Après avoir gagné cette excellence, même aujourd'hui, les étudiants peuvent errer librement et courageusement dans le royaume de l'éducation, comme des lions dans la forêt. Ils ne devraient pas se dégrader eux-mêmes au niveau de chacals ou de loups, trompant et maraudant. Aujourd'hui, il n'y a pas de lions dans la jungle des institutions de formation. Mais des loups et des moutons abondent !

La connaissance avec le contenu d'une pile de livres ne fait pas qu'une personne soit instruite. Partout où il y a des étudiants, l'endroit doit reluire avec le brillant de la paix et de la sécurité ; il doit y rayonner l'aura de la sainteté. Mais avons-nous la paix et la sécurité dans les campus aujourd'hui ? Non. La vraie éducation doit être jugée par le souci des autres qu'elle favorise. Les étudiants doivent devenir les gardiens des gens. Comme protecteurs éventuels des gens, comme futurs chefs et administrateurs, ils doivent se préparer pour le service national. Sur les épaules des étudiants reposent aujourd'hui la tâche de rendre l'Inde grande. Le système éducatif doit être réformé à nouveau de sorte que les étudiants puissent accomplir la tâche d'éclairer le futur de cette terre.

### **Sans foi l'homme est un cadavre vivant**

Incarnation de l'amour !

Chaque homme désire acquérir l'*Ananda* (Béatitude). D'où l'*Ananda* peut-elle être acquise ? Seule la foi peut gagner l'*Ananda*. La paix peut être obtenue seulement par la foi ; la foi est le ressort de la joie. Mais maintenant, nous voyons la douleur partout où nous portons nos yeux. Pourquoi est-ce que cela se produit ? Parce que, l'homme a perdu la foi. Il n'a aucune foi en lui. Combien alors peut-il acquérir l'*Ananda* ? Comment une personne, qui n'a pas assez de foi pour vivre heureuse pendant quelques jours, peut gagner la grâce de Dieu ? Aujourd'hui, quand l'éducation a réalisé un progrès remarquable dans beaucoup de directions, l'homme a perdu la foi dans le plus haut et le suprême - Dieu. Il questionne, « Qu'est-ce que Dieu exactement ? » Il discute, « Y a-t-il Dieu ? Bien, je dois tenter de prouver qu'il n'y a aucun Dieu. »

Cherchez la Vérité et vous chercherez Dieu. La Vérité est Dieu. La Vérité existe ; alors, Dieu existe. Dieu est, parce que la Vérité est Dieu. Est-ce que quelqu'un argumente le fait qu'il n'y a aucune vérité ? Venez. Je lui montrerai la Vérité. Celui qui nie l'existence de la Vérité ne peut pas être un homme. Peut-il y avoir un Dieu plus haut que la Vérité ?

La condition humaine aujourd'hui est remplie de fausseté ; il est descendu dans la méchanceté. Alors, personne ne peut comprendre la signification de la Vérité. On comprend que généralement la vérité signifie parler avec exactitude de ce qui a été entendu par les oreilles. Non ; ce n'est pas la signification de la vérité. Ce qui a été

entendu subit le changement ; la vérité est immuable, elle est la même dans le passé, présent et futur. Ayez foi que la vérité existe ainsi et peut être expérimentée. La foi est le souffle même de la vie. Sans elle, l'homme est un cadavre vivant.

### **L'éducation doit élargir le cœur**

Beaucoup ont des têtes enflées à cause des degrés qu'ils ont gagnés par l'étude de livres. Mais de quelle valeur a cette charge quand ils ne mettent pas les mains ensemble pour adorer Dieu ? L'humilité est la marque de l'érudition. Si cette marque est absente, l'érudit est un ignorant. L'humilité est le produit de l'*Atma Vidhya*. Naturellement, l'étude du monde matériel est importante. Elle ne doit pas être négligée. Mais, l'étude de son noyau *Atmique* est essentielle. D'autres études se rapportent aux cinq éléments, les énergies, la composition du monde objectif, la manipulation des forces de la nature pour vivre plus confortablement. Comment la terre tourne et pourquoi ? À quelle distance est le soleil de la terre et des étoiles ? Quelle distance les rayons du soleil atteignent-ils ? Quelle distance peuvent-ils voyager dans une minute ? En apprenant ces faits, dans quelle mesure l'homme peut-il en profiter ? Des articles plus importants à l'étude et à surveiller, est de savoir comment grand est votre cœur ? Quel bénéfice la société retire-t-elle de vous ? Quelle est la *Sadhana* qui vous rend meilleur et plus utile ? Comment êtes-vous conscient du principe intérieur ? Quel est exactement l'objectif et le but de votre existence ?

Le Bhâgavatam a maîtrisé les détails au sujet du monde que j'ai mentionné, maintenant. Il les a également enseignés à beaucoup d'étudiants et eux, à leur tour, les ont enseignés à beaucoup d'autres qui étaient leurs étudiants. C'était tout. Ils ont connu et ils ont transmis aux autres le savoir qu'ils ont appris. Ces autres qui ont appris, ont passé cette connaissance aux autres. Ainsi, cela s'est répandu d'un ensemble de personnes à d'autres. Est-ce que ce processus a promu la paix et le progrès du monde ? Il n'a pas aidé du tout. Pendant que l'érudition est accumulée, l'homme perd la compassion qui l'invite à aimer son voisin, à découvrir les ennuis et les inquiétudes du voisin de sorte qu'il pourrait lui apporter un soulagement. Il devient de plus en plus égoïste.

Incarnation de l'amour !

Ne pensez pas autrement. Quand la vérité est connue, on est susceptible de la renvoyer. Les personnes instruites aujourd'hui sont toutes affligées par l'égoïsme. Pourquoi ! Elles ont été rendues inutiles par cette maladie, elles ne prêtent même pas attention à la misère de leurs parents. Ce n'est pas un signe de l'éducation. L'éducation doit élargir le cœur, il doit augmenter son amour. Courage et équanimité appartiennent à la réalité de l'homme. On doit démontrer ce fait dans chaque acte, aussi la gratitude pour que la bonté soit démontrée.

### **Les étudiants devraient tâcher de gagner des vertus**

Les gens oublient ceux qui les ont aidés à avancer dans la vie ; ils remboursent la bonté avec des injures. Les professeurs qui contribuent au progrès des étudiants dans les études sont frappés sur la tête par leurs étudiants. Le professeur peut avoir des défauts, mais l'étudiant n'a aucune autorité à chercher des défauts ou les exposer ou exercer des

représailles. *Upanishad* signifie s'asseoir aux pieds » du professeur. Le *gourou* est *That* ; le *Sishya* est le *Thwam*. *That* parle ; *Thwam* écoute. C'est la leçon d'humilité que l'*Upanishad* transporte.

Les étudiants tâchent de plusieurs manières d'atteindre des « rangs » ; ils ne tâchent pas de gagner de grandes vertus. Non, non même une millième de partie d'effort est consacrée pour obtenir la vertu. Ils sont désireux à ramasser des points ; ils n'essayent pas d'éviter les remarques et de s'assurer une bonne réputation. Tâchez de gagner une bonne vie, une bonne conduite, de bonnes pensées et de bonnes opportunités.

Étudiants !

Vous êtes conscient qu'il y ait maintenant 108 universités en Inde. Cette université est la 109 ième, une de plus que le total traditionnel. *Loka Samasta Sukhino Bhavantu*. Que toutes les universités réussissent et servent bien le pays. Mais, cette université doit être distincte du reste et atteigne un statut unique. Elle doit être un idéal pour les autres. Pour cela les étudiants, les professeurs, les parents, les gouverneurs et les personnes doivent coopérer.

### **Ma propriété entière se compose de Mes étudiants**

Pour avoir inauguré une université, cela ne peut pas être une source d'entière satisfaction pour Moi. Cela doit être stimulé et fructifié. C'est comme accepter le cadeau d'un éléphant ; cela apporte avec elle la responsabilité de le nourrir et d'utiliser ses potentialités charitablement. Si une certaine déviation se produit en le contrôlant, l'éléphant pourrait courir d'une manière insensée et détruire des vies. Les étudiants et les professeurs sont d'une valeur capitale pour faire d'une l'université un idéale. Avec des sujets liés à la connaissance matérielle, cette université donnera une instruction dans des codes d'éthiques, morales et spirituels, et des *Sadhanas*. Elle a comme but la culture de l'esprit de l'étudiant sur ces lignes. La vertu, la pureté du mental, l'adhérence à la vérité, l'attachement au Suprême, la discipline, la dévotion au devoir - ces qualités seront stimulées et favorisées à cette université. De tels sièges d'étude ont été établis dans les temps antiques par les sages et les chercheurs de l'Inde, et en raison de leurs efforts du sacrifice de soi, ils ont quitté pour la postérité, l'héritage inestimable de la culture des *Bharathyas*. Cette culture a surgi de la vision qu'ils ont eue de Dieu, de chaque atome dans la création. « Dieu réside, » ils ont proclamé, « non seulement dans l'idole installé dans le temple, mais en chaque atome et cellule, sans exception. » Les *Bharathyas* ont permis à cette culture inclusive, sublime, éternelle de sortir de leurs vies, et sont allés à la poursuite frénétique de cultures illusoires, terribles et insignifiantes.

Étudiants ! Professeurs ! Dévots recueillis ici ! Administrateurs !

C'est le jour inaugural du notre Institut. Il a été instauré aujourd'hui. Les étudiants sont ses racines. L'arbre se développera avec des branches de tous les côtés ; les fleurs innombrables fleuriront ; il fournira et favorisera la paix et la sécurité au monde. Pour qu'il puisse réaliser ce résultat, les étudiants doivent, comme le font les racines, rester fermes et fournir la nourriture. Je sais que les racines doivent être arrosées de sorte que les fleurs et les fruits puissent émerger. Les étudiants sont Mon tout. Si vous Me

demandez, ce qui est Ma propriété, beaucoup s'attende à ce que la réponse soit, « Oh ! Tous ces bâtiments, tout ce vaste secteur de terre. » Mais, Ma réponse est : « Ma propriété entière se compose de Mes étudiants. » Je Me suis offert à eux.

### **Souhaitez du bonheur à ceux qui sont malheureux**

Mais beaucoup ne sont pas conscient de ce fait. Certaines personnes malheureuses ne peuvent pas croire à la réalité de cet amour, l'amour de mille mères. Ceux qui ne peuvent pas mesurer la profondeur de l'affection d'une mère pour son enfant, comment peuvent-ils comprendre la possibilité et la présence de l'amour de mille mères ? « Quand un désastre est imminent, la raison est contrariée », dit l'adage. Ils se ruinent eux-mêmes en niant le fait de tant d'amour. Je sais que de tous les mille fruits qu'un arbre porte, ils ne mûriront pas tous pour devenir comestibles et savoureux. Certains seront volés ; d'autres vont pourrir, certains seront attaqués par des parasites, seulement quelques uns mûriront et confèreront *Ananda* aux autres. Dans une course, tous ne gagnent pas la première place. Beaucoup tombent le long du chemin. Si au moins quelques étudiants s'élèvent jusqu'aux idéaux élevés que nous avons placé devant nous, Je suis confiant que ce pays pourra être prospère et heureux.

Les caractéristiques principales de Sathya Sai sont, laissez-Moi vous les dire, l'équanimité, la tolérance (*sahana*). Il y en a beaucoup qui sont engagés dans la critique et la calomnie. Beaucoup de journaux éditent toutes sortes d'écritures. Beaucoup de brochures sont imprimées. Toutes sortes de choses se produisent dans le monde. Ma réponse à tous cela est le sourire. De telles critiques et déformations sont les accompagnements inévitables de tous les bons et grands. Seulement l'arbre portant des fruits est frappé par des pierres jetées par les personnes avides. Personne ne lance des pierres sur un arbre qui ne porte pas de fruit !

Il y en a d'autres qui souffrent d'envie, au nombre croissant, à cause du progrès phénoménal des Organismes Sathya Sai Seva et des institutions de formation Sathya Sai. Ils essayent d'inventer des faussetés et de causer de l'agitation.

Incarnation de l'amour !

Même si le monde entier, unit, s'oppose à Moi, rien ne peut M'affecter. Ma mission est essentiellement à Moi. Je suis engagé à faire le bien. Mon cœur est toujours plein de bénédiction. Je n'ai aucun ego. Je ne possède aucune chose. C'est Ma vérité. Ceux qui ont la foi en cela, Ma vérité, n'hésitera pas à se dédier à elle. Ceux qui ont des doutes et des défauts réagissent avec colère et peur. Mais la personne qui n'a aucun doute et défaut ne réagira pas ainsi. Je suis conscient de ceci et alors Je suis toujours dans l'*Ananda*, *Ananda*, *Ananda* (béatitude).

Plusieurs des dévots des terres étrangères Me souhaitent « Joyeux Anniversaire ! » Je leur dis que « Je suis toujours heureux. Souhaitez le bonheur à ceux qui sont malheureux. » Il n'y a aucun besoin de souhaiter ce que J'ai, l'*Ananda* ou le bonheur. Je suis toujours heureux.

Cultivez la foi en Dieu et aimez tous les êtres. Et suivez toujours les directives sur lesquelles Je mets l'accent.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*



## APPRENDRE LES VALEURS LES PLUS ÉLEVÉES

22 novembre 1981

*L'éducation aujourd'hui s'étend excessivement loin  
Mais, la gloire Atmique, son cœur, est la plupart du temps perdu.  
La vie pour tous est devenue un énorme fardeau,  
Les guirlandes pompeuses fascinent le monde étudiant.*

Étudiants ! Éducateurs ! Patrons et instigateurs de l'éducation !

Qu'est-ce que exactement l'éducation ? Qu'apprenons-nous par le processus de l'éducation ? Quel est le but que les éducateurs doivent avoir en vue ? Que gagnons-nous par l'éducation de la manière qu'elle est conçue aujourd'hui ? Les étudiants doivent prêter attention à ces quatre aspects d'abord. Son niveau de vie dépend de la manière que le mental a été cultivé. La culture n'implique aucune transformation spéciale. Elle implique seulement la sublimation de ses habitudes et attitudes, et sa dédicace au chemin Divin.

L'éducation ne finit pas avec la maîtrise de la signification des mots. Elle signifie l'ouverture toute grande des portes du mental ; elle signifie nettoyer les outils intérieurs de la conscience, le mental, l'ego, les sens, la raison. Malheureusement, l'éducation favorise le but restreint de s'ajuster pour obtenir un travail, qui va lui permettre de gagner sa vie ! La vraie éducation doit purger toutes les traces d'égoïsme de l'individu. Mais, aujourd'hui, ce qui se produit vraiment c'est l'élimination de l'amour (*Prema*) et de la joie (*Ananda*) de l'esprit instruit ! Au lieu de cela, les flammes de la jalousie sont alimentées et stimulées. L'étincelle Divine en l'homme est étouffée.

L'éducation moderne nie les vertus de la discipline et de l'humilité. La science sans le sens des valeurs, l'activité dictée par le caprice, l'érudition sans satisfaction expérimentale, l'humanité sans participation avec les humains, la musique exempte de douce mélodie - sont tous ternes et mornes. Ils ne peuvent pas inspirer les hommes à l'appréciation et à l'observance. Par conséquent, vous devez renoncer aux désirs égoïstes et faire bon accueil à la vérité au-delà de la portée de l'opération du mental par les sens et manifester la Divinité qui est votre Réalité.

### **L'éducation d'aujourd'hui amplifie la vanité**

L'éducation doit apporter la confiance en soi, le courage de dépendre de sa propre force. Aujourd'hui, on émerge du processus de l'éducation avec un cœur durci. L'éducation a comme but la stimulation de la sympathie avec les moins fortunés, mais la connaissance et la compétence gagnées par l'individu est détournées à des fins égoïstes. Einstein a expliqué à un ami pourquoi il a passé des nuits sans sommeil et Gandhi a donné raison à un interpellateur : « La dureté que le cœur gagne par l'éducation » ! L'ami a dit à

Einstein, « Mais vous êtes le produit du même système éducatif. » Einstein a répliqué, « Je suis ce que je suis, pas en raison de cela, mais malgré lui ! » L'éducation est devenue un moyen de gagner l'orgueil et d'amplifier sa vanité.

*L'éducation occidentale s'est répandue tellement profondément que la culture fut submergée et est hors de la vue ;*

*L'éducation occidentale s'est répandue tellement profondément que les liens de la famille se sont beaucoup détachés ;*

*L'éducation occidentale s'est répandue tellement profondément que la richesse Aryen fut gaspillée ;*

*L'éducation occidentale s'est répandue tellement profondément que les discours criard et le vêtement fascinent tout le monde.*

*Il est considéré mal de parler la langue maternelle ;*

*Il est considéré idiot de marcher sur le chemin antique ;*

*Il est considéré bon marché d'honorer le gourou maintenant.*

Nous devons être avertis de ces développements dangereux et devons préparer la génération de la jeunesse qui pourra reconstituer la gloire de l'Inde dans les années à venir, par des projets enthousiastes et intelligents de service aimant.

### **La confiance en soi est la vertu la plus souhaitable**

Bharat avait des buts uniques pour l'éducation dans le passé. Vous devez les réapprendre et les rétablir. *Vidhya*, fut compris comme la splendeur émergeant du cœur. *Vidhya* implique la dédicace pour un service mutuel. Aujourd'hui, l'éducation n'apporte pas les vertus du renoncement, l'amour désintéressé et la sympathie. Le retour monétaire ne devrait pas être le but. La dépendance à l'égard des autres devrait être évitée. La confiance en soi est la vertu la plus souhaitable. On devrait toujours avoir le futur de son pays en vue et se former comme idéal pour les autres.

La pitié est que, dès qu'on obtient un degré, on inscrit son nom pour un emploi à l'échange et ensuite après des années, changeant d'endroit, on gaspille sa vie de désespoir et de détresse. Les fidélités étroites et les visions limitées détournent le mental des étudiants à l'heure actuelle.

Partout où les étudiants sont, le silence, la sérénité et la sécurité devrait régner, une telle atmosphère seule favorise l'étude. Mais, que trouvons-nous maintenant ? Ce qui règne est la peur, l'inquiétude et l'agitation ! Ceux qui sortent de nos collèges ne sont pas du tout instruits dans le vrai sens du terme. Plusieurs se comportent encore plus mauvais que leurs frères non instruit.

Les étudiants devraient être clairs au sujet de leurs valeurs de vie, de leur vraie réalité et des idéaux qui doivent former leurs vies. Maintenant ils sont engagés plus à juger et à blâmer les autres. Quand on n'a aucune connaissance de soi et ce qui est bon pour soi, comment peut-on avoir le droit de corriger ou condamner les autres ?

*Qui est l'ami, qui est l'ennemi ?  
Qui est le gourou, qui est l'élève ?  
Qui est le poète, qui est l'acteur ?  
Avez-vous la tête à connaître sûrement ?  
Si vous ne l'avez pas, ne renvoyer pas le blâme.*

### **Le but premier de l'existence humaine**

À moins qu'on soit conscient de son pouvoir et de ses possibilités, des principes et du processus, on n'a aucun droit pour pointer son doigt sur le mauvais et l'excellence des autres, ou à la condition de son pays ou de la société dans laquelle on est né et grandi.

La fin de l'éducation est le caractère (personnalité). Et, le caractère se compose de l'ardeur à renoncer à son avidité égoïste. Les personnes sans bon caractère ne peuvent pas prétendre être instruites. Actuellement, les hommes de caractère sont vraiment nécessaires. Notre organisation a décidé de fonder de tels collèges afin de favoriser le développement du caractère par le processus éducatif. Vous devez savoir que ce n'est pas une entreprise commerciale ni n'est l'a pour stimuler la réputation personnelle. Nous avons dû aller sur ce plan afin de réaliser et révéler la validité de l'idéal antique, « *Loka Samasta Sukhino Bhavantu* » - « Que tous les gens de tous les mondes soient heureux. » Le but principal de l'existence humaine est la réalisation de l'*Ananda* (béatitude) pour l'humanité et de l'unité de tous les hommes dans un monde d'amour. C'est l'étude la plus élevée que cet institut enseignera.

Le service rendu à la société est une route sûre vers la prospérité. C'est la leçon qu'il enseignera, avec la fraternité de l'homme, comme inspiration. Quand cet institut réussit dans cet effort, il devient un exemple pour les autres centres aussi et ils iront vers un idéal. L'Institut encouragera la transformation dans les sphères morales, matérielles, éthiques, spirituelles et politiques aussi. Les étudiants qui ont à ressusciter la gloire du pays, qui doivent protéger et développer le pays doivent reconnaître et évaluer ces idéaux élevés, parce que, le bien-être et la richesse du pays est basé sur leurs talents et vertus.

Un proverbe Telugu déclare, « Quand la belle-fille est de couleur foncé, le clan entier est de couleur foncé. » Quand les étudiants sont bons, le pays sera bon. Tel est l'étudiant, ainsi sont les personnes. Considérez que toutes les personnes que nous vénérons aujourd'hui comme aînés et chefs, il y a un temps, étaient des étudiants comme vous. Et, vous aussi, les remplacerez plus tard. Préparez-vous donc, en utilisant la meilleure des chances que vous avez. Votre éducation doit vous apporter la confiance en soi et la pleine assurance.

### **La vraie humanité aspire à l'unité**

À une occasion, un disciple a dit à Gandhi, « L'Inde indépendante est votre couronnement. » Gandhi a fait le commentaire : « L'indépendance est ma couronne ; mais la séparation est ma croix. » Nous devons saisir la tristesse de cette confession. La désunion est devenue le fléau de la nation, dans tous les domaines. Le mal du séparatisme

infect le pays entier et les passions sont montées extrêmement haute. La vraie humanité aspire à l'unité. L'homme voit l'un dans le multiple, l'unité dans la diversité. Il ne doit pas briser l'unité dans la diversité. Tous les membres et organes doivent fonctionner à l'unisson afin d'assurer la santé. La nation aussi est un corps et la même règle s'applique à ses divers membres et parties. Le bien-être de la nation dépend du bien-être des sociétés en elle et le bien-être de la nation est proportionné aux biens-être de ses états qui la composent. Ainsi, nous devons favoriser les Valeurs Humaines à chaque étape. Ce qui se produit aujourd'hui est seulement la naissance, la croissance et la mort.

Bharat, de par les innombrables siècles, n'a pas seulement protégé les *Vedas*, les *Puranas* et autres enseignements spirituels inestimables, mais les a mis en pratique, en a retiré un suprême plaisir dans le processus et, d'ailleurs, les a partagé avec toute l'humanité. Les étudiants d'aujourd'hui doivent prendre le vœu de continuer l'observance de ces enseignements et de conduire la béatitude qu'ils peuvent conférer.

### **Le Thriveni et la Trinité**

Au début, notre Institut Sri Sathya Sai d'une étude plus élevée avait seulement le campus du collège Vidhyaagiri à Puttaparthi et le collège d'Anantapur pour les femmes. Gundu Rao, le ministre en chef du Karnataka, a résolument surmonté les obstacles qui ont dû être rencontrés et aidés en ajoutant le collège de Brindavan, à Bangalore, à cet Institut. Ce jour, l'Institut est devenu le saint Thriveni - Anantapur, le Gange ; Bangalore, le Yamuna ; et Puttaparthi, le Sarasvati. Le Gange est le cœur pur, la source des bons travaux (Karma). Le collège d'Anantapur a lancé un service d'activité saturé de saint amour. Les étudiantes visitent les villages et rendent diverses formes de service rural. Les étudiants du collège de Bangalore coopèrent affectueusement dans le service afin de réaliser la Divinité *Atmique* qui est évidente en tout. La fleur (le collège d'Anantapur) a émergé d'abord ; plus tard, le fruit (le collège de Bangalore) s'est développé ; le fruit est devenu mûr et doux à Prashanti Nilayam. Comme conséquence, les degrés qui enchâssent la douceur doivent être attribués ici-même, aujourd'hui.

Cette Trinité (Thrimurthi), les trois yeux sur un visage (*Thrinethra*), les trois âges du temps (*Thrikaala*), les trois mondes dans un cosmos (*Thriloka*), les trois fourches d'un *Shula* (*Thrishula*), les trois modes d'une même Nature (*Thriguna*), les trois feuilles dans le *Bilva* (*Thridala*) doivent être adorés et symboliquement offertes aujourd'hui par les étudiants.

Le ministre en chef du Karnataka s'est ajouté à notre *Ananda*. Il a ordonné l'incorporation de notre université de Bangalore dans cet Institut et nous a donnée une *Ananda* élevée aujourd'hui. Et, il est venu personnellement pour partager la célébration et la joie qu'il a lui-même assurée.

*Inauguration du bâtiment administratif de l'Institut Sathya Sai  
Prashanti Nilayam*

## ÉVEILLEZ-VOUS ! ÉLEVEZ-VOUS !

23 novembre 1981

*Nous pouvons facilement déclarer « Pas ceci, » « Pas cela. »  
Mais qui peut déclarer de Brahman, « C'est Lui ? »  
Brahman est la Vérité éternelle, la Sagesse éternelle,  
Au-delà du pouvoir de la parole,  
Pour décrire ou communiquer.*

Incarnation de l'amour !

Les étincelles émanant du feu ne sont pas différentes de lui, ni identiques avec lui. Alors, aussi le *Jiva* (être ou âme individualisé) n'est ni différent de *Brahman*, ni identique avec Lui.

Combien de ces nés sont des humains en naissant ? Combien se développent dans le statut humain, après être né ? Combien qui ont vécu comme des humains ont connu la clef de bien vivre et de la bonne action ? Ce n'est pas par l'aspect physique que l'homme doit être reconnu. L'arbre de coton porte de longs fruits verts qui ressemblent à la mangue ; il y a des variétés de cannes sauvages, mais elles ne sont pas toutes de la canne à sucre ; le quartz peut ressembler à du bonbon de sucre, mais il n'est pas comestible. Nous ne devrions pas être trompés par la forme. Le contenu est le critère important, et le contenu est la Divinité.

*Jiva dans le corps ; Dieu dans le cœur,  
Les deux jouent quelque fois,  
Et alors ils se séparent, chacun de chacun.  
Un est là, la marionnette derrière,  
Et la marionnette - Mauvaise et bonne.  
Elle joue son rôle et disparaît.*

*Jiva* et *Brahman* deviennent identiques seulement quand la libération est réalisée. Jusqu'à ce que la mer soit atteinte, le fleuve demeure le fleuve. Il a un nom différent et une forme distincte. Aussi, le *Jiva* tant qu'il est impliqué dans le physique, les sens, le mental et les instruments de la conscience, il ne fusionne pas en Dieu. Il reste à part.

L'*Atma* est toujours d'un seul bloc, autosuffisant. Le monde matériel existe à cause de d'autre chose. L'*Atma* est l'unité de base qui assume l'apparence de la diversité, le monde. Son immanence est la vérité unifiée, évidente en tant que Divin dans tous les êtres. C'est le devoir de chacun de vivre dans la conscience de cette vérité.

*Celui qui vit sur terre doit devenir un homme d'abord.  
Puis, il doit apprendre la voie vers Dieu*

*Et découvrir le plaisir de l'Esprit.  
C'est le chemin de Raja Yoga que les Vedas enseignent.*

### **Prenez garde à votre action qui trompe de votre discours**

L'Atma illumine tous les objets ; il n'a besoin d'aucune autre source d'illumination pour briller. C'est le voyant de l'univers. Pour l'Atma, le cosmos entier est un objet qui est vu, même l'œil qui voit sans que le mental s'inquiète de voir. Et même le mental est un objet, parce que le mental doit être vif et gardé alerte par quelque chose d'autre qui veut et résout. La chaîne et la trame du mental se composent de « vouloir et non vouloir », de l'atteindre et de le ramener en arrière. » La faculté du raisonnement est en soi-même un outil du mental. L'Atma a, comme vêtement apparent, le corps, le mental, la raison, l'intellect et les outils intérieurs de perception.

Bien qu'il semble être le centre de toutes les activités et agitations, l'*Atma* n'est pas affecté. Il est conscience, pur et immaculé. Le corps et ses accessoires et équipements ont une naissance et une mort, ils se développent et déclinent. Mais l'*Atma* est exempt du changement.

*L'Éternel, sans naissance ni mort,  
Sans commencement, milieu ni fin ;  
Il ne meurt pas, il n'est pas né,  
Il ne peut jamais être détruit ;  
Il est le Témoin, le Soi, l'Atma.*

L'homme qui tâche d'atteindre la conscience de cet *Atma* a en effet accompli le destin de l'homme. Mais, à cause de l'ignorance, l'homme aujourd'hui n'a aucune inclination envers lui ni ne va dans cette direction. Sa marche n'est pas régulière et directe. Sankarâchârya, par le passé, a ouvert son cœur dans la prière, pour que trois erreurs soit pardonnées par Dieu. « Seigneur » dit-il « Sachez que vous êtes au-delà de l'intellect et même au-delà de l'imagination, je commets l'erreur de méditer sur vous. Sachant que vous êtes indescriptible par des mots, j'essaye de décrire votre gloire. Sachant que vous êtes partout et j'ai prêché ainsi, pourtant je suis venu en pèlerinage à Kashi. Mon action trompe mon discours. » Prenez garde à cette grande erreur qui est répandue - dire une chose et essayez de réaliser l'opposé.

### **L'homme n'apprend pas les leçons que les désastres donnent**

L'homme construit un frêle nid sur le sable, incité par l'illusion de la certitude ; une force monstrueuse dérange ses espoirs, sans pitié. Un soudain orage arrache les pétales d'une fleur épanouie et les jette sur le sol, en dessous. Descendu dans l'ignorance, l'homme n'apprend pas les leçons que les désastres véhiculent. Il s'accroche pathétiquement à ses désirs et conceptions. Ainsi le résultat qu'il récolte est tout à fait contraire aux plans qu'il avait planifiés ! Il peut obtenir le succès qu'il a prévu, seulement quand ses efforts et les actions sont en accord avec les résultats qu'il cherche. Le résultat suprême de l'effort

spirituel est, « Au-delà de la portée du discours, de la pensée et de l'imagination, » comme les *Vedas* le déclarent.

Les *Vedas* utilisent deux mots pour indiquer ce but : *Nithya* et *Swaagatha*. *Nithya* signifie ce qui ne subit aucun changement, passé, présent et futur. *Swaagatha* signifie ce qui, d'une position invariable, illumine la conscience (*Jnana prakaash*) pour tout, de partout. Le soleil, d'où il est, diffuse sa splendeur dans toutes les directions. La lampe, bien qu'étant dans un endroit, répand la lumière dans la maison entière. L'*Atma*, de même, est seulement Un ; mais éveille tout, par la lumière de la sagesse.

### **Le principe de l'*Atma* immanent dans toutes les choses**

Le soleil a deux propriétés : La lumière et la chaleur. L'*Atma* aussi peut être vu dans deux aspects : *Swarupa* et *Swabhaava* « C'est » et « l'effet de c'est. » La vérité innée ou le *Swarupa* est connu pendant que le *Dharmi* et son effet ou qualité ou *Swabhaava* est connu comme *Dharma*. Quand on est conscient du *Dharma*, on peut dire qu'on a atteint le *Dharma-bhootha-jnana* (transformation résultant de la connaissance de l'*Atma Swabhaava* ou *dharma*). La sublimation résultant de la connaissance de l'essence ou de *Swarupa* de l'*Atma* est *Dharmi-bhootha-Jnana*.

Le *Swarupa* de l'*Atma* est *Anu* ou atomique. C'est *Dharma* ou la qualité est splendeur. L'*Atma* est décrit comme *Vibhu*.

*Plus subtile que le subtil anu,  
Plus vaste que le plus vaste,  
Est témoin de tout, partout,  
Atma est Brahma, Brahma est Atma.*

Ce plus subtil *anu*, l'*Atma*, est dans toutes choses et sa qualité est donc évidente partout. Il occupe tout, mais il ne peut pas être occupé par aucun autre. Le principe de l'*Atma*, le principe de *Brahman*, est immanent dans toutes choses dans l'univers, mais rien ne peut le pénétrer. Depuis l'*anu* ou l'*Atma*, qui a cette forme, est dans toutes choses, il est clair que toutes les choses soient *Atma* !

Il n'y a rien dans l'univers exempt de cette force d'*anu*. Cette qualité de l'*anu* est connue dans toutes les choses comme *Dharma*. Ainsi, le *Dharmi* ou l'*Atma* est omniprésent. Le corps humain aussi ne fait pas exception à ceci. L'atome ou l'*anu* est immanent en lui et ainsi, nous sommes les incarnations de l'*Atma*, de l'énergie *Atmique*.

(Tenant un gobelet en argent dans Sa main, *Bhagavan* a dit) : Connaître ceci comme un gobelet en argent est la connaissance du *Dharma*, la connaissance de l'effet ; connaître que ceci est en argent est la connaissance du *Dharmi*. Ce mouchoir a aussi la caractéristique d'*anu*. Le brûler, il devient de la cendre ; la cendre a des atomes ; l'*anu* persiste même lorsque la substance prend une autre forme. C'est la raison pour laquelle l'*Atma* est annoncé comme vérité éternelle par les *Vedas*.

## **Visualisez le spirituel dans le matériel**

Le corps se compose de beaucoup de substances, mais chaque substance est essentiellement *anu*, en structure. L'aspect et la nomenclature peuvent changer à travers l'enfance, la jeunesse, l'adolescence, le jeune homme, l'âge moyen et l'affaïssement, mais le *Dharmi*, la réalité de *Brahman*, brille dans la splendeur originale, sans être affectée le moins du monde. Ignorant cette Réalité, la Vérité, l'homme est entièrement impliqué dans les embrouillements illusoires.

Les choses ne sont pas aussi importantes ; la vérité transcendante des choses a de la valeur. Vous devez visualiser le spirituel dans le matériel, l'or dans les bijoux, le Divin dans la diversité du caractère et de la conduite. Cherchez pour connaître l'*Atma*. Tous sont égaux dans la naissance et dans la mort. Les différences surgissent seulement dans l'intervalle. L'empereur et le mendiant sont tous deux nés nus ; ils dorment également silencieusement, tous les deux vont à l'extérieur sans laisser de nouvelle adresse. Alors comment leur réalité peut-elle être différente ? Il peut n'y avoir aucun doute sur ces points. Tous sont fondamentalement identiques.

À qui appartient quoi ? Combien de temps la parenté le supporte-t-il ? Cette attitude ne doit pas vous inciter à échapper à vos devoirs. Les devoirs accordés doivent être accomplis par chaque individu. *Brahman* n'a aucun devoir, aucune participation. Cependant le monde reste *Brahman*, il n'est pas affecté dans cela. Le serpent a des crocs empoisonnés, mais il n'est pas empoisonné par cela, le scorpion a du poison dans sa queue, mais cela ne cause aucun mal au scorpion. Quand vous voyez votre propre image dans cent miroirs, vous n'avez pas peur et n'avez pas de doute. Dieu sait que tout est Son image ; Il n'est pas affecté par ce fait.

Les *Vedas* distinguent trois entités - la mer, la vague et l'écume. La mer est *Kootastha*, la base invariable, l'Omni Soi, le *Paramatma*. La vague qui émerge d'elle et fusionne en elle est la forme de *Jiva-Atma* (particularisé, individualisé de *Paramatma*). L'écume qui se forme sur la crête de la vague et se dissout dans elle est le *Deha-Atma* (la conscience du corps, produisant l'illusion de la distinction à partir de la vague et de la mer, bien qu'essentiellement elle soit aussi la mer).

## **L'amour de l'homme est étroit et centré dans l'ego**

Puisque l'*Atma* est sous la forme d'*anu* dans le corps, la conscience du corps se nomme la conscience *Deha-Atma*. *Jiva-Atma* active par sa présence la conscience individuelle. *Paramatma* est la base sur laquelle tout se repose. Mais, l'homme croit qu'il est le corps et ignore le *Deha-Atma*. Il pense qu'il est un *Jiva*, mais ignore le *Jiva-Atma* ; il conclut que comme individu, il est séparé ; il ignore le *Paramatma*.

Est-ce que l'arbre goûte la douceur de son fruit ? Est-ce que la plante inhale le parfum de la fleur ? Est-ce que le livre s'imbibe de l'inspiration de la poésie ? Est-ce que le pandit pris dans l'activité expérimente la joie du détachement ? Mais un gourou qui a l'expérience de la Vérité peut vous diriger dans une *Sadhana*. Le gourou peut seulement



informer et inspirer ; le disciple doit se déplacer et agir. La mère dit que l'enfant pourrait apprendre à parler. Elle ne peut pas mettre sa langue dans la bouche de l'enfant ! Il doit employer sa propre langue. Les Écritures saintes peuvent seulement informer et inspirer.

Le côté sauvage des sens doit être contrôlé. Beaucoup essayent de faire cela en limitant la prise de nourriture, ou le châtement, ou d'autres types de punition sur soi. Mais, ce sont des perversions. Le moyen le plus efficace est l'acquisition de la vérité, la vérité du Soi. Puisque l'homme est descendu dans l'ignorance, l'ignorance de l'Un, l'*Atma* Éternel Universel qui est la Vérité dans tous les êtres, son amour est étroit, restreint et centré dans l'ego. Comment alors peut-il fusionner dans *Paramatma* ? Est-ce qu'une fourmi peut ramper sur les vagues de la mer ? Mais, s'il renonce à son attachement, à son « étroitesse » et décide de joindre la mer, il obtient le nom et le goût de la mer lui-même. Cherche à devenir plus ample, encore plus ample, la mer, *Brahman*.

### **Vivez dans la lumière de la vérité**

Unité - dans le Un. C'est votre mission, votre destin. Ne vous isoler pas - « Je pour moi, » « Il pour lui. » Si vous espérez être heureux en étant isolé, prenez-le de Moi, c'est un rêve fragile. Sachez que vous êtes l'*Atma*, tout comme tous les autres. L'*Atma* est lumineux ; vous n'avez pas besoin d'une lampe allumée pour découvrir une lampe allumée ! Vous n'avez pas besoin d'une bougie ou d'une lanterne pour voir la lune. Vous pouvez voir la lune par son propre rayonnement. L'*Atma* brille en tout ; vous avez seulement à ouvrir vos yeux et le connaître. Les Écritures saintes déclarent, « Tout cela est Dieu, » « Dieu est en tout. » La seule répétition de ces mots de vérité comme slogans n'est d'aucun profit ; expérimentez la vérité, vivez dans la lumière de la vérité.

Le *gourou* initie le disciple dans le *mantra* « *Shivoham* » (Je suis Shiva). Il continue en le répétant constamment. Certains lui ont demandé ce que signifiait le *mantra*. Il a répondu que, « Cela signifie, Je suis Shiva », mais il n'a toujours aucune foi dans ce fait. L'interpellateur avait entendu dire que Shiva étant marié à Parvati. Alors, il a demandé, « Si vous êtes Shiva, qu'en est-il de Parvati ? » Le disciple fut choqué. Il n'a pas eu le courage de faire face à la question et de répondre que Parvati est le principe Shakti de Shiva, un aspect de Dieu. Il n'est pas devenu Shiva ni n'avait la foi qu'il pourrait devenir ainsi.

Incarnation de l'amour !

Le Divin n'a aucun jour spécial, nommé comme anniversaire. Le jour où vous cultivez des pensées, des attitudes et des modes de comportement saints dans vos cœurs, le jour où vous décidez une certaine activité de service altruiste pure, cela est le jour de la naissance du Divin pour vous. Ce jour, vous pouvez célébrer l'anniversaire comme festival.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*

## DEUX ROYAUMES AVEC UN ROI

24 novembre 1981

*Les bons motifs rapportent de bons fruits ;  
Les mauvais motifs rapportent du piquant  
Poursuivant follement des « degrés » comme votre destin  
Ne pas être attaché au rôle d'un serviteur ;  
Avoir la gloire de votre pays comme but  
Et maîtriser l'art de travailler dur.*

Le progrès de l'homme dépend de la force du mental et de la pureté des sentiments. Son état mental et les actions qui montent de ses sentiments, ces deux décident s'il sera lié ou libérer, heureux ou malheureux, s'élèvera ou tombera. Le mental est l'auteur des intentions et des résolutions de l'homme, de sa volonté et de ce qu'il ne veut pas. Ces *Sankalpas* motivent les sens et initient les activités qui révèlent leur vraie nature. Quand un caillou est lâché dans un puits, l'ondulation cause d'autres ondulations et la surface entière est affectée. Alors aussi, quand une intention entre dans le mental, les vagues qu'elles causent enveloppent le corps et sollicitent beaucoup d'activités.

Quand la volonté est pure, les activités sont également pures. Quand elle est impure, les activités par laquelle elle s'exprime sont également impures. Alors, on doit être vigilant. Dès qu'une intention est formée dans le mental, examinez-la pour découvrir si elle mérite d'être mise en action ou s'il est fautif d'agi sur le moment. L'intellect doit être appelé pour conduire cet examen.

Les intentions qui surgissent dans le mental ont un grand pouvoir et une grande vitalité. Même après la mort d'une personne, ils peuvent former des événements, produire le bon ou infliger le mal. Pourquoi ? Ils sont la cause des personnes qui s'incarnent de nouveau et passant dans les vies futures ! Par conséquent, on doit cultiver des résolutions salutaires et les maintenir. Ceux-ci sont comme des épées. Ils peuvent couper en morceaux l'herbe des mauvaises pensées, des mauvais sentiments et des mauvaises habitudes. Par conséquent, les bonnes pensées, les bons plans, les bonnes actions et les bonnes lignes d'action peuvent se développer librement.

### **Valeur des bonnes intentions et de la bonne compagnie**

Les étudiants doivent prendre un soin particulier au sujet d'un fait. Quand les résolutions mentales prennent un mauvais tournant et quand vous êtes en compagnie de mauvaises personnes, votre état s'aggrave sur le compte du supplémentaire qui augmente de plus en plus. Le résultat est le désastre. Quand vos intentions et résolutions sont bonnes, et quand vous joignez la compagnie de bonnes gens, vous pouvez progresser plus rapidement. La compagnie du bon est comme l'ombre à l'heure du midi. Elle est courte au

commencement, mais rallonge quand la journée avance. La compagnie du mauvais est comme l'ombre du matin. Elle est longue quand le jour se lève, mais devient plus courte à l'approche du midi. La camaraderie et la conversation indésirable semblent douces et profondes au départ, mais l'effet est seulement la pollution du mental et du cœur.

Sankarâchârya a souligné la valeur de la compagnie des bonnes personnes sur le chemin spirituel, parce que cela mène l'homme à l'immortalité.

*De la bonne compagnie à aucune compagnie,  
De la non compagnie au non désir,  
Du non désir à la vérité qui ne change pas,  
De la vérité qui ne change pas à la libération éternelle.*

La mauvaise compagnie est facilement obtenue ; la bonne compagnie doit être cherchée et lutter pour l'avoir. Tomber est très facile ; s'élever exige la force de la volonté. Par conséquent, l'homme est tenté de choisir le chemin le plus facile. Le monde objectif est une image, un reflet. Quand vous faites un rasage en vous tenant devant le miroir, vous n'appliquez pas le rasoir sur l'image. Vous l'appliquez sur votre vrai visage. Dieu est reflété dans le miroir (le monde objectif). Vous pouvez voir Son image dans l'homme, les bêtes et les oiseaux, dans la plante, l'arbre et l'herbe, dans chaque cellule et atome. Mais l'homme est amoureux du miroir et des reflets, ne connaissant pas l'original qui est reflété dedans. Comment Dieu peut-il briller dans un cœur qui est obscurci par les mauvaises pensées et intentions ?

### **Étant bon, rendez l'environnement bon**

*Vidhya* (la connaissance) doit enseigner à l'homme de se tourner vers Dieu et de découvrir que la Nature est aussi Dieu. *Vidhya* doit éveiller la conscience latente chez l'homme et faire qu'il devienne conscient de l'*Atma* (le Soi) qui est à la base de tous ses niveaux. *Vidhya* demande l'augmentation de la connaissance de l'homme. Qu'est-ce que cette connaissance vaut ? Sans caractère, il est préférable de jeter cette connaissance dans le feu. La personne instruite est maintenant plus méchante, plus avide, plus astucieuse que la personne non instruite ! Cette connaissance l'encourage à exploiter et à exterminer les autres. Cette connaissance pollue et empoisonne le monde. Elle détruit la paix et la prospérité, partout dans le monde. Des mots ! Des mots ! Des mots ! La pléthore de mots ! Rien n'est pratiqué ; personne n'agit.

Aujourd'hui le monde étudiant est projeté dans la confusion. Non seulement dans la confusion, mais dans la folie directe. Ils portent des vêtements blancs ; les cœurs sont toujours dans l'obscurité.

*Les têtes sont pleines de mauvaises pensées ;  
Les oreilles sont ouvertes pour écouter le scandale ;  
Les yeux s'enchantent dans le vacarme invisible ;  
Les esprits meurent d'envie pour les parcelles de mauvais terrain ;  
La raison fait des plans pour tricher.*

*Quand Vidhya perçoit ces derniers dans l'homme,  
Il ne restera pas plus longtemps là.*

Quand ceci est la condition, comment peut-on gagner *Vidhya* ? Naturellement, la situation actuelle de l'homme et le statut sont déterminés par ses actes et ses pensées du passé. Le chien doit boire de l'eau avec sa langue, même quand il essaye d'étancher sa soif dans un fleuve inondé. Il ne peut pas boire à pleine bouchée. L'homme doit formuler ses plans, respecter les limitations qu'il s'est imposé à lui-même. Que se soit dans un endroit saint ou dans un environnement vil, ou dans un complexe urbain, ou dans une ferme rurale, son attitude et comportement seront conformes seulement à son penchant mental qu'il a déjà gagné.

Les grenouilles sautent sur le lotus, mais elles n'inhalent pas son parfum ou ne goûtent pas à son nectar. Mais les abeilles qui viennent de loin et absorbent les deux, ainsi la question de notre atteinte de Dieu dépend du façonnement de notre mental, de ce qui a déjà été reçu. Mais l'homme peut modifier son état mental au moyen de constante pratique d'actions justes. Quand nous sommes bons, notre environnement tend aussi à être bon. Quand nous tenons une rose dans la main, le groupe autour de nous reçoit également le parfum.

### **Les étudiants ne devraient pas décevoir leurs parents**

Étudiants, vous devez être toujours en mouvement, toujours alerte sur la route de la bonté, être utile et heureux. Ne laissez pas le plus léger défaut entrer dans votre mental tendre et lumineux. Ne laissez pas aucun mal vous voler la chance sacrée que vous avez obtenue pour consacrer vos vies. Vos parents regardent en avant avec un grand espoir que vous deviendrez des érudits, que vous occuperez des positions élevées, gagnerez de grandes renommées et vivrez des vies nobles. Ne les décevez pas.

Dans le passé, quand les années d'étude étaient finies et les étudiants partaient pour la maison, il était conseillé par le *gourou* de vénérer la mère, le père, le professeur et l'invité comme Dieu lui-même est vénéré. De nos jours, la convocation, où les étudiants reçoivent leurs diplômes, est devenue une cohue séditeuse. Les étudiants n'apportent pas la joie à leurs parents. Quelle grande calamité ! Les étudiants de notre collège doivent cultiver des vertus louables, se former en hommes et femmes idéaux, favoriser le bonheur de leur parent, et être des exemples pour les autres, par leurs saintes pensées et actions.

### **Seva à rendre aux gens ruraux**

Les vieux étudiants des collèges devraient aller dans leurs propres places et entrer dans les professions adaptées à leurs qualifications et aptitudes. Mais, c'est votre devoir, partout où vous êtes, de tenir fermement aux disciplines implantées en vous de ce collège. Vous appelant membres du Royaume de Sathya Sai, et vieux étudiants du collège, mais vous comportant contrairement à ses idéaux et règles signifie que vous apportez le discrédit sur votre Alma Mater ! Ne cédez pas aux tentations que le monde extérieur place devant vous. Maintenir immaculé le caractère et la conduite que vous avez adoré.

Les vieux étudiants qui sont maintenant des membres du personnel du collège de Puttaparthi et de Brindavan (Bangalore) ont organisé un camp de réadaptation de poliomyélite aussi bien qu'un camp pour les opérations des yeux à Puttaparthi le mois dernier. Vous avez fait le principal travail de ces camps et les avez organisés avec beaucoup de succès. C'est un aspect important du *Seva* que les vieux étudiants peuvent rendre à la population rurale.

Les villageois ne peuvent pas se permettre d'aller dans les villes pour des traitements médicaux. Ils n'ont aucun argent pour rencontrer les lourdes dépenses impliquées. Voyez leur situation difficile, membres du Royaume de Sathya Sai, médecins invités qui sont disposés à faire les opérations, prévoyez les accommodations dans les collèges, soignez-les vers une santé normale, fournissez la nourriture aux patients aussi bien que leur relations et parents qui sont venus pour les accompagner, et faites que le personnel médical soit reconnaissant pour cette occasion de rendre service.

Les vieilles étudiantes du collège des femmes d'Anantapur ont une association travaillant sur des lignes semblables. Ils l'ont appelée le Royaume de Mère Sai. Elles aussi se rendent de village en village comme centres pour leurs activités éducatives et de service de santé. Les filles construisent des murs, installent des toits et couvrent les maisons de chaume afin de fournir un abri aux sans-abris ! Les gens du village sont frappés d'admiration et sont stupéfaits de la compétence et de l'enthousiasme que les étudiantes démontrent. Elles visitent les taudis et, avec la coopération des habitants, elles nettoient la région. Elles se rendent dans les bazars et les marchés et incitent les personnes avec joie à nettoyer l'endroit et les drains. Elles essayent de fournir des lumières électriques aux villages qui sont plongés dans l'obscurité quand le soleil se couche. Par un tel *Seva* elles donnent une grande *Ananda* (Béatitude) à Swami. Je les bénis pour qu'elles puissent offrir le *Seva* encore dans une plus grande mesure, de sorte que Swami puisse leur donner une plus grande *Ananda*.

### ***Dharma* gardera ceux qui observent le *Dharma***

Ces activités ne peuvent pas être prises et accomplies par seulement un esprit de service. Cela exige des fonds aussi. Et, elles les trouvent en utilisant une partie des salaires qu'ils obtiennent comme professeurs. Dans l'appréciation de ceci, ce jour, le Central Trust leur alloue cent mille roupies à chacun, soit pour le Royaume de Sathya Sai et le Royaume de Mère Sai. Je suis sûr, qu'ils rendront un excellent service aux gens ruraux autour de leurs collèges, parce que le *Seva* est la plus pressante et efficace *Sadhana*.

Ce que nous trouvons dans notre pays aujourd'hui, cependant, c'est quelque chose de différent. Dès qu'ils finissent leurs études, les étudiants luttent pour sortir du pays pour aller dans certains pays d'outre-mer, comme l'Iran ou l'Irak réclamant « argent, » « argent. » Mammon les possède et ruine leurs vies. Nos étudiants ne se laissent pas être ainsi facilement asservis. Ils savent que tant qu'ils vont faire de bonnes actions de *Seva*, ils ne seront pas abandonnés. *Dharma* gardera ceux qui observent le *Dharma*.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*

## PARAMA PREMA

25 décembre 1981

*Le Seigneur est Amour, sa forme est Amour,  
Tous les êtres sont amour, l'amour sauve et sert,  
Par l'amour seulement que le bon arrive.  
L'amour révèle Dieu en tout.*

L'amour lie une personne à une autre. L'amour attache une chose à une autre. Sans amour l'univers est insignifiant. L'amour le plus élevé nous rend conscient du Seigneur dans chacun. Le Seigneur est également présent en tout. La vie est amour ; l'amour est la vie. Sans Dieu, déshérité de Dieu, rien ni personne ne peut exister. Nous vivons sur et par la volonté Divine. C'est Sa volonté qui opère comme amour, dans chacun de nous. C'est Lui qui incite à la prière, « Que tous les mondes soient heureux. » Car, cela nous rend conscient que Dieu que nous adorons, que Dieu que nous aimons, que Dieu qui vit tout près, est en chaque autre être comme Amour. Le vrai Amour s'étant et entoure toute la création.

Regardez un peu plus proche, nous découvrons que la vie elle-même est amour. Elle n'est pas deux, mais une. L'amour est vraiment la nature de la vie, comme ce qui est brûlant est la nature du feu, ou l'humidité la nature de l'eau, ou la douceur du sucre. Nous avons tendance à aller vers la plante seulement quand les feuilles sont vertes ; quand elles deviennent sèches et la plante devient comme un bâton sans vie, nous cessons de l'aimer. L'amour dure tant que la vie existe. La mère est aimée tant qu'il y a de la vie en elle ; quand la vie part, nous l'enterrons sans le moindre remord. L'amour est lié à la vie. En fait, l'amour est la vie. La personne qui n'a aucun amour à partager est aussi bien d'être morte. C'est raisonner pourquoi l'amour se répand en cercle toujours en s'élargissant.

L'amour est le fruit de la vie. Le fruit a trois composants, la peau, la pulpe juteuse et la graine. Pour expérimenter le fruit, nous devons d'abord enlever la peau. La peau représente l'égoïsme, le sentiment du « je », l'exclusion, la limitation, le principe individualisant. La graine représente « l'ego », le sentiment du « mien », le possessif, l'avidité et le principe de désirer. Cela aussi doit être rejeté. Ce qui reste c'est le doux jus, le *rasa*, que l'*Upanishad* décrit comme Divin, l'Amour Suprême. Le *Parama Prema* est *Jyoti, Amrutham, Brahma* : « *Aapo Jyothiraso amrutham Brahma.* » Chacun a le droit de participer à ce nectar de Prema et de le partager avec les autres. Personne n'est exclu sur la base de la race, de la caste, de la foi ou de l'origine. La seule condition est : « Que la peau et la graine soient enlevés ? »

**Donnez l'amour à Dieu et soyez libéré du souci**

Quand le principe de l'amour est connu et pratiqué, l'homme est libre de l'inquiétude et de la peur. Imaginez que vous rendez visite à un ami dans une ville et planifiez de rester avec lui pendant dix jours. Vous avez une certaine somme d'argent avec vous, et vous avez peur de la transporter avec vous. Maintenant, si vous la déposez dans la bourse de votre ami pour la garder, vous pouvez joyeusement aller dans les environs, à tous les endroits dans la ville et la banlieue pour visiter. Vous pouvez errer dans le marché le plus achalandé, sans trace de peur. La bourse que vous aviez était l'amour ; donnez tout à Dieu. Il vous libérera du souci, de l'inquiétude et de la peur.

Par le *Japa*, la *Dhyana* et le *Seva Sadhana*, vous devez cultiver l'amour envers Dieu. Prenez Dhruva, par exemple. Il a prié et a pratiqué des austérités afin d'inciter Dieu à lui accorder la gouverne du royaume. Mais quand Dieu est apparu comme Vishnu devant lui, il a dit « Seigneur ! Je ne désire pas le royaume. Je vous veux seulement. » De même dans les étapes préliminaires, on prie pour des faveurs matériels et des gains matériels, mais lorsque les pensées se clarifient et se purifient, on désire seulement une faveur du Seigneur – Le Seigneur lui-même !

Car, Dieu est l'entité la plus proche de l'homme, le plus cher à l'homme. Votre mère et père pourraient être loin, mais Dieu est directement avec vous, en vous. Même si vous ne l'aimez pas, Il ne vous quittera pas ou s'en aller plus loin. « *Anoraniyaan* » (plus petit que l'atome) mentionne les *Vedas*. Il devient « *Mahatho mahiyaan*, » Expansion au-delà du cosmos et remplissant tous de grâce. En chaque cellule. Il sera en vous. Vous pouvez gagner cette conscience par un amour intense.

### **Les bons travaux provoquent toujours le mauvais (mauvaise personne)**

Jésus était compassion (*Karuna*) est venu sous forme humaine. Il a répandu l'esprit de compassion et a conféré la consolation à l'affligé et à ceux qui souffrent. Observant la torture des oiseaux et des bêtes dans le temple à Jérusalem, il a réprimandé les fournisseurs et les a conduits hors de l'enceinte. Il a reçu sur soi la colère des prêtres.

Les bons travaux provoquent toujours le mauvais. Mais on ne doit pas hésiter ou avoir peur quand l'opposition obstrue. Le défi donne de la joie ; il évoque des sources cachées de force ; il apporte la grâce pour renforcer l'effort. Le plaisir jaillit dans un intervalle entre deux souffrances. On doit lutter avec difficultés afin de goûter au plaisir de la victoire. Jésus était la cible de plusieurs obstacles puissants et les a tous bravés. Comme conséquence, son nom son histoire et son message ont projeté une splendide lumière partout dans le monde aujourd'hui.

Non seulement Jésus, chaque prophète, messenger de Dieu, professeur de la vérité et leader spirituel ont dû passer par le ridicule, l'abandon et la persécution. Bien qu'un diamant soit jeté dans la poussière, son lustre demeure ; son prix ne diminuera pas. Bien qu'une douce citrouille se développe sur une barrière épineuse, son goût demeure ; son attraction ne diminuera pas. Même si l'œuf d'un paon est placé dans un nid de volaille, son charme demeure et sa nature ne change pas.

Le Divin, bien qu'Il se déplace parmi tout le monde, Il ne peut jamais être affecté ou dévié. Les gens envieux ont insulté Jésus. Même parmi ses disciples, certains l'ont trahi et l'ont abandonné. Les personnes dominées par l'ego deviennent envieuses devant la grandeur et à la bonté. Mais depuis *Prema*, le *Prema* de Jésus, n'avait aucune trace d'ego en lui, Jésus était sans peur. Les sans amour sont enveloppés dans la peur. L'amour instille le courage et favorise l'aventure. Il enchante dans l'audace. Si vous suivez le maître, vous pouvez faire face au diable, combattez jusqu'à la fin et terminez le jeu.

### **L'amour doit lier tous les croyants ensemble**

Jésus était Amour. *Sathya Sai* est aussi Amour. Cela explique le rassemblement des Chrétiens de toutes les sectes, ce que nous voyons ici. À Rome aujourd'hui, les Catholiques se réunissent pour célébrer la venue de Jésus. Les Protestants la célèbrent également dans leurs églises. Les Juifs ne sont pas bienvenue nulle part. Mais, en la présence de *Sathya Sai*, tous sont également les bienvenus. Les Juifs ont poursuivi Jésus en justice et ont exigé qu'il soit puni ; en cette présence, les Juifs adorent vraiment Jésus. le *Prema* de *Sathya Sai* a transformé et a transcendé ces mémoires. Il leurs a fait réaliser qu'il y a seulement une caste, la caste de l'humanité, il y a seulement une religion, la religion de l'Amour.

Il y a quelque temps, Al Drucker vous a parlé de Jésus-Christ. Il a eu le courage et la sagesse d'offrir un hommage au Christ, à cause de l'impact de la présence de Swami. Il a compris qu'il y a seulement un Dieu et ce Dieu est omniprésent. Les noms et les formes sont différents, naturellement ; mais ils sont tous des aspects du *Un*. L'amour doit lier tous les croyants ensemble ; non seulement les croyants, mais des non-croyants aussi doivent être aimés et servis à son image.

L'amour doit être manifesté comme service, *Seva*. *Seva* doit prendre la forme de nourriture pour l'affamé, le réconfort pour le désespéré, la consolation pour le malade et celui qui souffre. Jésus s'est impliqué dans un tel *Seva*. Le cœur plein de compassion est le temple de Dieu. Jésus a parlé en faveur de la compassion. La compassion était son message. Il a été douloureusement affligé à la vue des pauvres. Ce jour, Jésus est adoré, mais ses enseignements sont négligés. Sai est adoré, mais Ses enseignements sont négligés. Partout, c'est de la splendeur, de l'apparat, de l'exhibitionnisme creux ! Conférences, conférences, conférences ! Aucune activité, aucun amour, aucun *Seva*. Héros en parlant, zéros en mettant en pratique ce qu'il dit. Développez la compassion. Vivez dans l'amour. Soyez bon ; faites le bien et voyez le bien. C'est la voie vers Dieu.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*